

Bilan d'activité 2021





Avant-propos	3	4. La Bibliothèque publique d'information (Bpi)	47	7. Le rayonnement international	70
Les chiffres clés de l'année	5	Quelques temps forts de la programmation	49	Les Centre Pompidou à l'étranger	71
1. La programmation	7	5. L'institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam)	51	Des expositions qui voyagent et des savoir-faire qui s'exposent	73
Le Musée national d'art moderne	8	Dynamique et cohésion :		8. La communication et le numérique	76
Les expositions monographiques	10	la pertinence du modèle de l'Ircam	52	La stratégie de communication	77
Les expositions thématiques	15	La recherche en mouvement	53	Le numérique	78
Films et performances au Musée	16	De nouvelles formes pour l'éducation artistique et culturelle	56	Quelques données et chiffres clés	80
Le département culture et création	17	Des salles de concerts et de conférences prolongées en ligne	57	La communication interne	81
Les festivals	19	Un Méridien RH pour renforcer la cohésion sociale	59	9. Le mécénat et les partenariats	82
Les spectacles vivants	21	6. Le rayonnement national	60	10. Le bâtiment et le fonctionnement	86
Les cinémas	23	Les partenariats avec les collectivités	66	Le bâtiment : schéma directeur et fermeture	87
La parole	25	À la rencontre des publics	67	Les ressources humaines	89
2. La collection	27			Finances, un exercice 2021 marqué par la crise sanitaire	92
L'enrichissement de la collection	28			Remerciements	97
La politique de prêts et dépôts	30				
La restauration des œuvres	33				
La recherche	34				
3. Les publics	35				
La connaissance des publics	36				
Le jeune public	38				
Le grand public	40				
À la rencontre des publics / Hors les murs	41				
Diversification et fidélisation des publics	43				
Les éditions du Centre Pompidou	44				

L'année 2021 n'a pas épargné le secteur culturel, obligeant le Centre Pompidou à fermer une nouvelle fois ses portes jusqu'en mai. Pourtant, notre établissement a su maintenir une programmation exigeante qui a attiré plus de 1,5 million de personnes. Si ces chiffres sont encore loin de ceux auquel le Centre était habitué avant la crise sanitaire, ils sont la preuve de l'attachement et de la fidélité du public à une institution qui se fait l'écho de la société. Ils sont aussi et surtout le fruit de l'énergie déployée par l'ensemble des équipes pour faire vivre et transmettre cette programmation. C'est également grâce à la mobilisation sans faille des équipes que la Bibliothèque publique d'information (Bpi) a pu assurer sa mission d'intérêt public en continu en restant ouverte tout au long de l'année, malgré les restrictions sanitaires successives. Je les en remercie infiniment et rends hommage à mon prédécesseur Serge Lasvignes, ainsi qu'à Bernard Blistène qui fut à la tête du Musée national d'art moderne pendant près de dix ans.

C'est à eux et aux équipes du Centre que nous devons la richesse des actions menées en cette année 2021, à commencer par les grandes expositions monographiques et thématiques s'attachant à rendre compte de la diversité des scènes artistiques mondiales en mettant tour à tour à l'honneur Georgia O'Keeffe, Georg Baselitz, Hito Steyerl, Farid Belkhaïa, Abbas Kiarostami, Ettore Sottsass, les artistes femmes qui ont fait l'abstraction ou encore Catherine Meurisse à la Bpi. L'initiative festive « Destination Pompidou » accompagnant la réouverture du Centre puis toute la période estivale a aussi permis de mettre en valeur le foisonnement et le caractère pluridisciplinaire de l'offre culturelle qui font l'ADN de notre institution, au moment même où nous retrouvons



Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou, photo © H. Véronèse, 2021

la célèbre Chenille après d'importants travaux et le retour de l'entrée des publics sur la Piazza.

Malgré la distance physique avec son public pendant toute une partie de l'année, le Centre Pompidou n'a cessé d'être une agora, un lieu où l'on débat des enjeux contemporains. À ce titre, la première édition du Parlement des liens, initié par les éditions Les Liens qui libèrent, a marqué un moment particulièrement fort au cours duquel une quarantaine de

personnes issues de champs variés de la connaissance ont brillamment démontré l'intérêt de la pluridisciplinarité dans la réponse aux défis de notre époque. Le forum interdisciplinaire Vertigo proposé par l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique a quant à lui permis d'engager une réflexion sur les nouvelles modalités de la présence artistique, ébranlée par la crise sanitaire. En outre, la philosophe Vinciane Despret a proposé une réflexion sur le vivant qui se poursuivra en 2022.

Dans une année de nouveau marquée par une fermeture, le numérique s'est révélé être un formidable outil pour maintenir le lien avec le public. Grâce à l'engagement total des équipes, le site Internet s'est transformé en une véritable plate-forme, proposant des contenus vidéo inédits particulièrement appréciés du public tels que le MOOC Elles font l'art ou encore l'exposition numérique Kandinsky développée avec Google Arts & Culture. Le site a également permis aux festivals Hors Pistes et Effractions d'être maintenus sous un format numérique, offrant une précieuse alternative dans un contexte de crise sanitaire. De son côté, l'Ircam a pu faire découvrir au public une programmation de spectacles vivants depuis chez eux grâce à la salle de concerts virtuelle du festival ManiFeste. Enfin, en 2021, ce sont aussi près de deux millions de personnes qui ont consulté la collection du Centre Pompidou en ligne.

Diffuser l'art et la culture auprès de tous les publics, mission première du Centre Pompidou, se traduit aussi et depuis plusieurs années par une présence à l'échelle du territoire national, dans les territoires, mais aussi à l'international. Un Centre Pompidou francilien – la Fabrique de l'art, futur pôle de conservation et de création s'implantera à Massy en 2026. Les offres initiales des candidats ont été reçues à l'été 2021, avant l'ouverture d'une phase de dialogue compétitif jusqu'à mi-2022. Une programmation de préfiguration irriguant l'ensemble de l'Île-de-France a d'ores et déjà connu un vif succès. Dans ses différentes antennes, le public du Centre Pompidou a également pu bénéficier d'une riche programmation : exposition « Face à Arcimboldo » à Metz, carte blanche à John M Armleder à KANAL, monographies

de Kandinsky et de Laurent Grasso à Shanghai. Et le Centre Pompidou a concrétisé en 2021 une avancée importante, avec la signature d'un nouveau projet d'envergure à Jersey City, aux États-Unis, prévoyant à l'horizon 2024 la création d'un centre d'art pluridisciplinaire.

L'abondance et la qualité des projets ne pourraient exister sans les soutiens précieux du Centre Pompidou, à commencer par celui indéfectible de nos tutelles, au premier rang desquelles le ministère de la Culture. Le soutien financier et la qualité du dialogue mené pendant ces longs mois de crise sanitaire ont été indispensables pour la vitalité et même la survie de notre établissement. Je remercie également les fidèles mécènes du Centre Pompidou, qui nous permettent d'envisager avec confiance l'avenir. Le renouvellement de partenariats historiques apporte une aide structurante dans la réalisation de l'ensemble de nos initiatives. La générosité des amis du Centre Pompidou a également permis à l'institution de se doter de nouvelles acquisitions de premier plan. Enfin, cette année a marqué l'entrée de 921 œuvres d'art brut dans les collections grâce à l'exceptionnelle donation du collectionneur et cinéaste Bruno Decharme.

Malgré tout, 2021 marquera donc un bilan positif à bien des égards et je suis extrêmement heureux et fier d'avoir rejoint cette magnifique institution et ses équipes, à qui je renouvelle mes plus chaleureux remerciements.

Laurent Le Bon
Président du Centre Pompidou



Les organismes associés

- La Bibliothèque publique d'information (Bpi)
- L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam)
- Le Centre Pompidou-Metz.

Les bâtiments



- Le bâtiment principal : 10 niveaux de 7 500 m²
- 12 210 m² pour la présentation des collections nationales, 5 900 m² pour les expositions temporaires et 600 m² pour l'Atelier Brancusi
- Une bibliothèque de lecture publique associée (la Bpi) de 10 400 m² pouvant accueillir 2 200 lecteurs assis, 400 postes de travail sur écran
- Le centre de documentation et de recherche du Musée (Bibliothèque Kandinsky), ouvert aux chercheurs, sur une surface de 390 m² ; il peut accueillir 64 lecteurs dans la salle des Imprimés, 10 lecteurs dans la salle des Archives

- Deux salles de cinéma (315 et 144 places)
- Une salle de spectacle (384 places) et une salle de conférence (158 places)
- Des espaces spécifiques pour le jeune public avec une galerie d'expositions temporaires et des ateliers de pratique artistique
- Un espace dédié aux adolescents, le Studio 13/16, accueillant plusieurs cycles de programmation
- Des ateliers de production techniques et audiovisuels
- Une salle de projection dans les espaces du Musée
- L'Atelier Brancusi sur la Piazza (place Georges Pompidou)
- Un bâtiment spécifique pour l'Ircam avec une grande salle à jauge et acoustique variables (en rénovation), des studios pour la composition et l'enregistrement, une médiathèque
- Un bâtiment acquis par le Centre Pompidou en 2004 pour héberger les locaux administratifs de la Bpi ainsi que certaines activités du Centre Pompidou
- Trois bâtiments en location pour héberger les bureaux des départements et directions.

La collection du Musée national d'art moderne — Centre de création industrielle

La collection est constituée de 119 303 œuvres dans toutes les disciplines de la création artistique des 20^e et 21^e siècles dont :

- 1 823 œuvres en présentation permanente au cours de l'année

- 5 354 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger (2 220 œuvres en France et 3 134 à l'étranger)
- 5 341 œuvres en dépôt dans des établissements muséaux en région
- 8 nouveaux dépôts en 2021.

5 354 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger

119 303 œuvres dans la collection du Centre Pompidou

5 341 œuvres en dépôt dans des établissements muséaux en région

La programmation

- 20 expositions programmées, 15 maintenues dont 14 inaugurées en 2021, 4 nouveaux accrochages dans les collections d'art moderne, 25 spectacles pour 70 représentations (danse, théâtre, musique, performances), 56 débats/rencontres/colloques, 121 séances de cinéma (4 cycles, 1 festival, des rendez-vous réguliers et des séances de projection dans les espaces d'exposition, Forum -1)
- 486 productions audiovisuelles et 93 captations
- 8 expositions hors les murs à l'étranger, et 5 itinérances à l'étranger.



La fréquentation

Le Centre a été ouvert 195 jours en 2021 contre 309 jours en 2019

- 1 501 040 visites, dont 576 004 pour la collection et 925 036 pour les expositions temporaires
En moyenne, près de 7 698 visites par jour, dont 2 954 pour la collection permanente, 4 744 pour les expositions temporaires
- 13 411 spectateurs pour 121 séances de cinéma ou projections hors salle et 11 295 pour les 70 représentations de spectacles
- 3 448 auditeurs pour les 56 conférences, débats, colloques et rencontres
- 1 880 groupes accueillis au Musée, dans les expositions, en activités éducatives et promenades thématiques
- 19 103 délivrances d'une carte d'adhésion POP' d'un an ou de deux ans

Organismes associés

- Bpi : 312 jours d'ouverture
La Bpi totalise 676 551 entrées, 2 168 visites par jour,
- L'Ircam : ouvert tous les jours pour les usagers extérieurs (artistes).
L'Ircam totalise 19 902 spectateurs, dont 5 882 pour 41 manifestations à Paris (4 575 pour le festival ManiFeste) et 14 020 personnes pour des productions hors les murs (tournées de spectacles et installations).

Le Centre Pompidou-Metz

Metz : 195 jours d'ouverture
165 041 visites pour une moyenne journalière de 846.

Le Centre Pompidou Málaga
88 271 visites pour 308 jours d'ouverture

Le Centre Pompidou × West Bund Museum Project
327 132 visites pour 305 jours d'ouverture

Les éditions

- 34 titres publiés dont 8 en coédition
 - 20 opérations de cessions de droits pour des éditions en langues étrangères
 - 3 réimpressions des titres les plus vendus
- Ventes :
- 138 980 ouvrages au total (dont guides et hors Bpi)
 - 128 464 produits dérivés (hors affiches et cartes postales)
 - 173 000 cartes postales
 - 5 560 affiches
 - 152 exemplaires de produits multimédias.

1 501 040
visites en 2021

7 698
visites par jour

Le site Internet et les réseaux sociaux

Réseaux sociaux :
Nombre total d'abonnés : 3 132 830

Facebook > 786 250 abonnés
Twitter > 1 074 578 abonnés
Instagram > 1 139 004 abonnés
YouTube > 32 905 abonnés
Deezer > nous n'avons pas les chiffres de fin 2021
SoundCloud > idem
LinkedIn > 100 093 abonnés

- 5 812 368 visites sur centrepompidou.fr, 3 854 842 visites uniques en un an, croissance de 11% en un an
- 17 916 678 pages vues en 2021 croissance de 18% en un an

5 812 368 visites

Le personnel (plafond d'emplois)

1 030,1 ETPT dont 982,8 sous plafond d'emploi et 47,3 hors plafond d'emploi.

Le budget (CF 2021)

Pour le seul Cnac-Gp : un budget en recettes comptables de 187 M€. On compte 100,6 M€ de subventions de l'État et 28,7 M€ de ressources propres.



1

La programmation

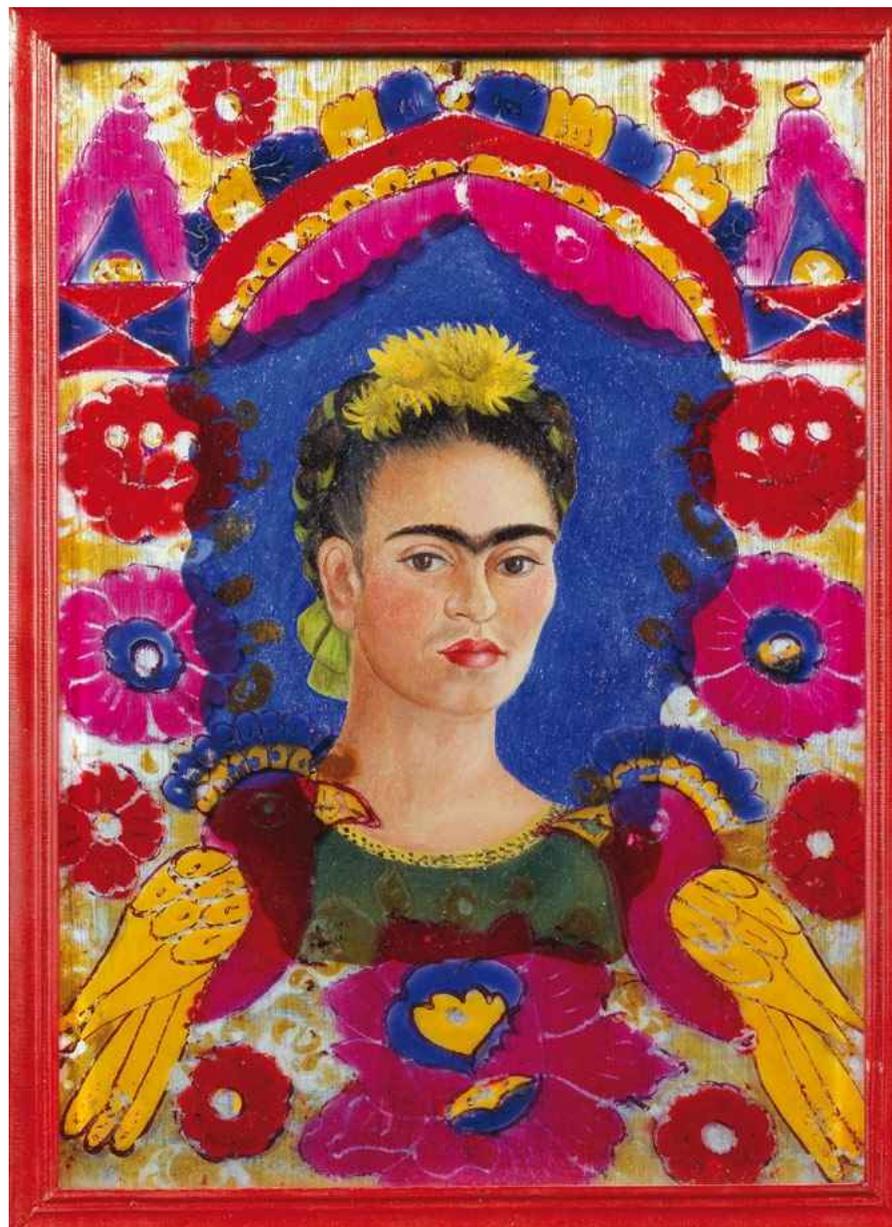


Le Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

1 Le Musée national d'art moderne



Le Centre Pompidou contribue à écrire l'histoire de l'art des 20^e et 21^e siècles et à la partager avec un public toujours plus large en France comme à l'international grâce aux présentations sans cesse renouvelées du Musée, à une dynamique d'expositions contemporaines et pluridisciplinaires, et à une politique d'acquisition ouverte à toutes les disciplines et à toutes les scènes artistiques. La collection, conservée au Musée national d'art moderne, est aujourd'hui l'un des ensembles mondiaux de référence pour l'art du 20^e siècle. Elle est marquée par la multidisciplinarité des œuvres et la richesse de vastes ensembles qui permettent d'exposer et d'éclairer les mouvements fondateurs et les figures magistrales de l'art moderne et contemporain. Malgré la pandémie qui l'a contraint, comme d'autres lieux culturels, à fermer ses portes, le Centre Pompidou a proposé en 2021 une programmation riche, plurielle et exigeante, comprenant des monographies contemporaines et des expositions thématiques, consacrées aux figures emblématiques de l'art moderne et de la scène contemporaine.



Frida Kahlo, *The Frame*, huile sur aluminium, 28,5 × 20,7 cm, © Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo Museums Trust, Mexico, D.F. / Adagp, Paris, photo © Centre Pompidou

1 Les expositions monographiques



Hito Steyerl I Will Survive

19 mai – 5 juillet 2021

Galerie 2

Commissariat : Marcella Lista

31 073 visites / 740 visites par jour

Le Centre Pompidou et le K21 Düsseldorf ont collaboré à une exposition commune, la première de cette importance, consacrée à Hito Steyerl en France et en Allemagne. Une sélection rétrospective de pièces majeures de l'artiste s'articulait autour d'une nouvelle production et s'accompagnait de deux publications. À travers son regard, le projet d'Hito Steyerl a abordé un débat aujourd'hui essentiel face aux changements que connaissent les musées. L'architecture du Centre Pompidou en a été le point de départ : un dispositif transparent et fonctionnel inauguré voilà plus de quarante ans pour porter les missions patrimoniales du Musée avec le projet démocratique d'un centre culturel de ressources ouvert à tous.



Vue de l'installation *Hell Yeah We Fuck Die* (2016) d'Hito Steyerl au Centre Pompidou, © Centre Pompidou / photo : H. Veronese

1 Les expositions monographiques



Farid Belkahia

19 mai – 19 juillet 2021

Galerie d'art graphique et Galerie du Musée

Commissariat : Michel Gauthier

33 916 visites / 617 visites par jour

Le Centre Pompidou a poursuivi sa redécouverte des scènes non occidentales en consacrant une exposition à l'artiste marocain Farid Belkahia, considéré comme l'un des fondateurs de la modernité artistique arabe.

Abbas Kiarostami

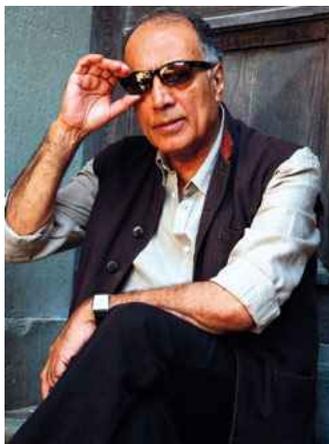
19 mai – 26 juillet 2021

Galerie de photographies, Forum -1

Commissariat : Florian Ebner

7 157 visites / 119 visites par jour

Cinq ans après la disparition du cinéaste iranien Abbas Kiarostami, un hommage exceptionnel lui a été rendu : séries de photographies inédites, œuvres cinématographiques et installations surprenantes, complétées d'une rétrospective inédite de ses films (voir p. 23).



Portrait du réalisateur
Abbas Kiarostami,
photo © Hamideh Razav

James Coleman

9 juin – 23 août 2021

Galerie 3

Commissariat : Nicolas Liucci-Goutnikov

37 215 visites / 564 visites par jour

Cette exposition rétrospective consacrée à l'artiste irlandais James Coleman, dont le grand œuvre, depuis le début des années 1960, ne cesse de déconstruire le fonctionnement des images en opérant aux confins de traditions distinctes, a mis en lumière une interdisciplinarité artistique qui a marqué ses contemporains.

Dation François Morellet

9 juin – 23 août 2021

Galerie 4

Commissariat : Michel Gauthier

31 887 visites / 483 visites par jour

Le Centre Pompidou a présenté dix-huit œuvres de l'artiste français François Morellet à l'occasion d'une importante dation comptant quatorze de ses œuvres. Cet apport généreux vient enrichir l'ensemble déjà présent en collection.

Hommage à Georges Rouault Saintes Colères

9 juillet – 3 octobre 2021

Musée national d'art moderne, niveau 5,
espace Focus

Commissariat : Angela Lampe

Le Centre Pompidou a célébré à l'été 2021 le 150^e anniversaire du peintre Georges Rouault (1871-1958). Cet hommage regroupait une vingtaine d'œuvres issues de la collection du Musée national d'art moderne. Grâce aux donations successives de la famille Rouault, il conserve un des fonds d'œuvres du peintre le plus important dans le monde.



Georges Rouault,
Fille et usine, 1931,
58,4 × 42,2 cm, huile,
encre, gouache sur
gravure,
© Adagg, Paris, 2021,
photo © Ph. Migeat,
Centre Pompidou, Dist.
Rmn-Gp

1 Les expositions monographiques



Georgia O'Keeffe

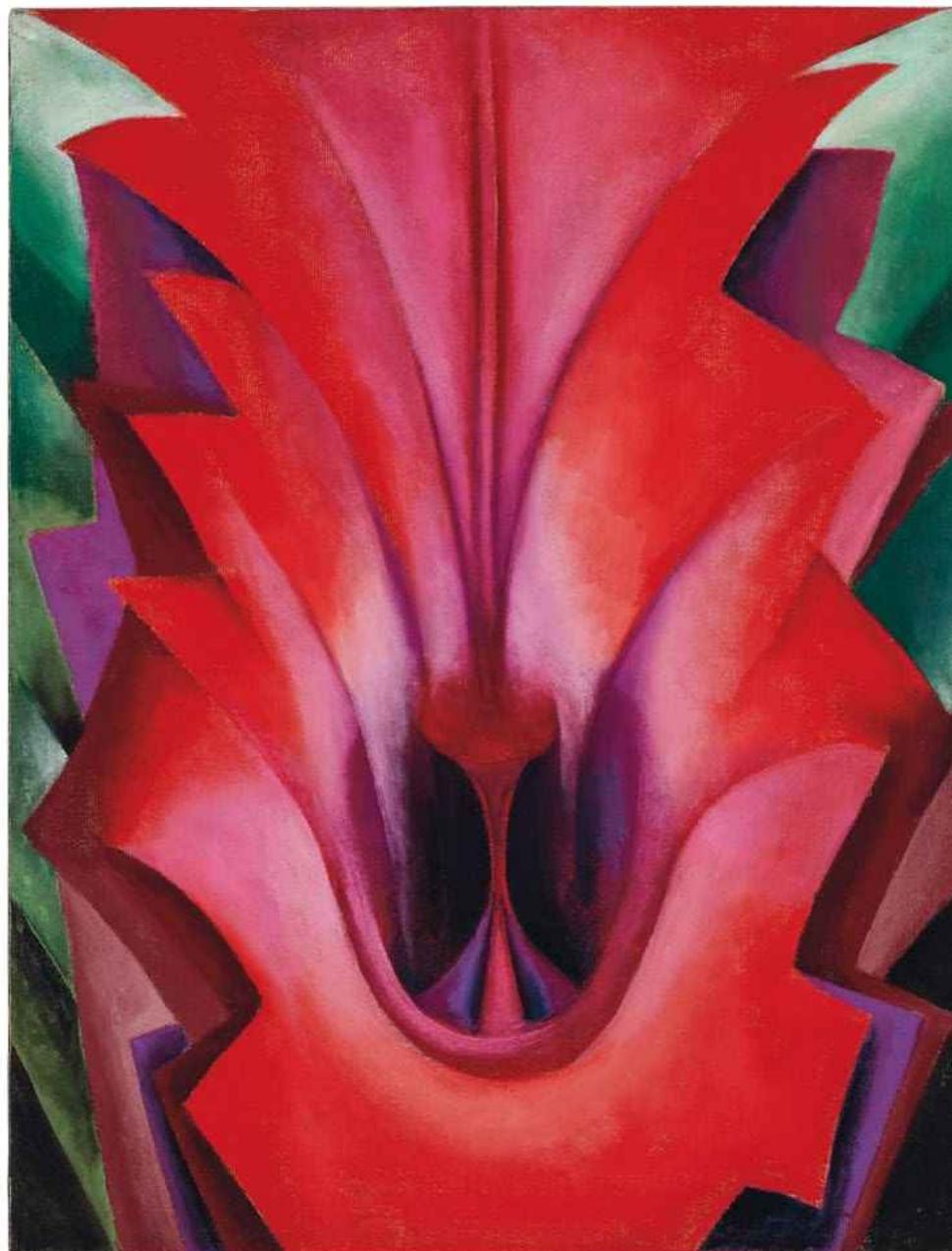
8 septembre – 6 décembre 2021

Galerie 2

Commissariat : Didier Ottinger

297 893 visites / 3 819 visites par jour

L'une des plus grandes figures de l'art nord-américain du 20^e siècle a connu au Centre Pompidou sa première rétrospective en France. Riche d'une centaine de peintures, dessins, photographies, l'exposition a proposé un parcours complet retraçant sa carrière artistique. Dans les années 1920, Georgia O'Keeffe appartient au cercle restreint des inventeurs du modernisme américain, puis participe, dans les années 1930, à la recherche identitaire qui marque les États-Unis, avant de devenir dans les années 1960 une pionnière de la peinture abstraite *hard edge*. L'exposition a connu la meilleure fréquentation nationale en 2021.



Georgia O'Keeffe, *Inside Red Canna*, 1919, Collection Sylvia Neil and Daniel Fischel, © Georgia O'Keeffe Museum/Adagp Paris 2021, photo © Christie's Images / Bridgeman Images

1 Les expositions monographiques



Saul Steinberg Entre les lignes

29 septembre 2021 – 28 février 2022

Galerie d'art graphique

Commissariat : Anne Montfort et Valérie Loth

59 752 visites au 31 décembre 2021 / 738 visites par jour

Réunissant plus de quatre-vingts œuvres tous supports confondus, l'exposition proposait une immersion dans l'univers de Saul Steinberg (1914-1999). Grâce à la générosité de la Saul Steinberg Foundation, le Centre Pompidou conserve aujourd'hui un ensemble exceptionnel d'œuvres de l'artiste américain : aux trente-six dons consentis à l'American Friends of the Centre Pompidou, déposés au Musée en 2017, s'est ajoutée en 2021 une œuvre monumentale, *The Art Viewers* (1966), rare témoignage de l'activité de muraliste de Steinberg.



Vue du montage de l'œuvre monumentale de Saul Steinberg, *The Art Viewers*, 1966, photo © Hughes Lawson-Body

Paul Nelson

29 septembre 2021 – 28 février 2022

Galerie du Musée

Commissariat : Olivier Cinqualbre

67 479 visites au 31 décembre 2021 / 833 visites par jour

L'exposition documentait l'important volet théorique accompagnant la pensée architecturale de Paul Nelson, du Palais de la découverte (1939) à l'hôpital d'Arles (1974) en passant par la maison Badin (1954) ou la cité hospitalière de Lille (1932), sans oublier le grand projet de la « maison suspendue ». À travers des acquisitions successives (1993, 1995, 1998, 2008) et grâce au don des archives par sa famille, le Centre Pompidou détient l'essentiel du fonds de l'architecte.

Ettore Sottsass l'objet magique

13 octobre 2021 – 3 janvier 2022

Galerie 3

Commissariat : Marie-Ange Brayer

88 082 visites / 1277 visites par jour

Designer, architecte, écrivain, Ettore Sottsass a été un précurseur à chaque époque de sa vie. Cette exposition a réuni un ensemble unique de plus de quatre cents pièces historiques majeures des années 1940 aux années 1980.



Ettore Sottsass, *Grand Altare*, 1969, autel, céramique rouge, hauteur : 50 cm, diamètre : 250 cm, pièce unique, © Centre Pompidou, photo © Erik and Petra Hesmerg / Courtesy The Gallery Mourmans

1 Les expositions monographiques



Baselitz, la rétrospective

20 octobre 2021 – 7 mars 2022

Galerie 1

Commissariat : Bernard Blistène et Pamela Sticht

126 784 visites au 31 décembre 2021 / 2012 visites par jour

Quelque six décennies de création ont été abordées pour cette première exposition exhaustive consacrée à Georg Baselitz, selon un parcours chronologique qui a mis en valeur les périodes les plus marquantes de l'artiste allemand né en 1938.



Georg Baselitz, *Die Mädchen von Olmo II*, 1981, © Georg Baselitz, photo © Bertrand Prévost, Centre Pompidou, Dist. Rmn-Gp

Pierre Bismuth : tout le monde est artiste mais seul l'artiste le sait

20 octobre 2021 – 28 février 2022

Galerie 0

Commissariat : Jean-Pierre Criqui

Cette exposition de Pierre Bismuth mêlait des œuvres emblématiques de l'artiste français à d'autres spécialement conçues pour l'occasion et offrait une approche inédite de son travail, sans doute l'une des entreprises artistiques les plus singulières de la scène contemporaine.

Martha Wilson à Halifax

20 octobre 2021 – 31 janvier 2022

Musée, espace Focus, niveau 5

Commissariat : Marcella Lista

Réunissant plus d'une quarantaine d'œuvres, cette première exposition monographique dans une institution française a mis en lumière l'une des premières artistes à faire usage de son corps pour questionner les représentations sociales du féminin.



Martha Wilson, *Red Head*, 1973, don de Chanel Fund for Women in the Arts and Culture - Amis du Centre Pompidou, 2019, courtesy of Martha Wilson, mfc-michèle didier and P.P.O.W. Gallery, photo © Centre Pompidou, Dist. Rmn-Gp

1 Les expositions thématiques



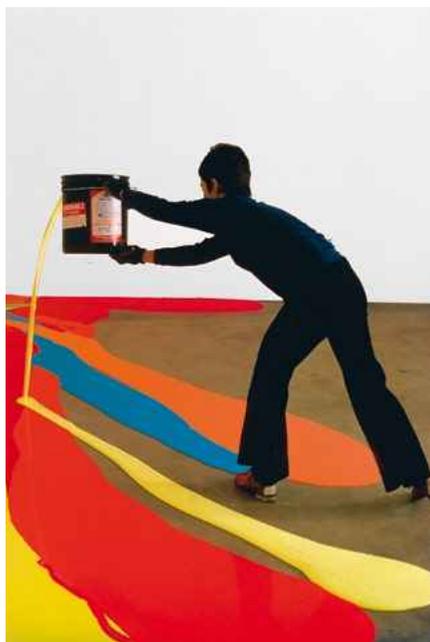
Elles font l'abstraction Une autre histoire de l'abstraction au 20^e siècle

19 mai – 23 août 2021

Galerie 1

Commissariat : Christine Macel et Karolina Lewandowska
159 822 visites / 1 903 visites par jour

L'exposition a eu pour ambition d'écrire l'histoire des apports des artistes femmes à l'abstraction en mettant en lumière cent-six artistes et plus de cinq cents œuvres datées des années 1860 aux années 1980. Elle a ainsi valorisé le travail de nombre d'artistes, parfois injustement éclipsées de l'histoire de l'art.



Photographie de Lynda Benglis en pleine création (détail), à l'origine publiée dans le magazine *Life*, 1970, © Henry Groskinsky, © Lige Inc.

L'image et son double

15 septembre – 13 décembre 2021

Galerie de photographies

Commissariat : Julie Jones
22 688 visites / 316 visites par jour

L'exposition rassemblait des œuvres nées d'une réflexion sur une des propriétés principales – sinon la première – de la photographie : la reproduction. Faisant dialoguer des œuvres photographiques historiques comme plus contemporaines, cette exposition a offert un éclairage sur la nature même de la photographie, ses spécificités, ainsi que ses liens fondamentaux avec les autres disciplines artistiques.



Sara Cwynar, *Girl from Contact Sheet II*, 2013, © D.R., photo © A. Laurans, Centre Pompidou, Dist. Rmn-Gp

Prix Marcel Duchamp 2021, les nommé(e)s

6 octobre 2021 – 3 janvier 2022

Galerie 4

Commissariat : Philippe Bettinelli
76 461 visites / 1 019 visites par jour

Pour sa vingtième année consécutive, le prix Marcel Duchamp a réuni le travail de jeunes artistes : Julian Charrière, Isabelle Cornaro, Julien Creuzet et Lili Reynaud Dewar (la lauréate). Ce prix a été opportunément maintenu dans un contexte marqué par la pandémie, et a ainsi permis de réaffirmer le nécessaire soutien à la création artistique.



Les quatre artistes nommé(e)s au prix Marcel Duchamp 2021, 21^e édition (de gauche à droite et de haut en bas) Julian Charrière, Isabelle Cornaro, Julien Creuzet, Lili Reynaud Dewar, photo © Jean-Michel Sicot



Prospectif cinéma

Le cycle « Prospectif cinéma » met en lumière la production cinématographique d'artistes de la jeune génération. Il permet de suivre l'actualité de l'art contemporain et d'en comprendre la variété des enjeux. En 2021, la programmation a fait la part belle à la jeune scène française. En juin, Virgile Fraisse a notamment présenté son film *SEA-ME-WE 2* qui retrace l'histoire et les conséquences de l'implantation d'un câble de fibre optique sous-marin à Mumbai. La séance de septembre a été l'occasion d'un focus sur trois artistes des pays baltes, Ieva Epnere et Katrina Neiburga, artistes lettonnes et Anastasia Sosunova de nationalité lituanienne. En octobre, la séance consacrée à Ismaël Joffroy Chandoutis a eu pour sujet la porosité entre monde réel et virtuel à travers deux de ses plus récents films. Cette séance a été également l'occasion d'un dialogue avec l'artiste Guangli Liu. En novembre, Yan Tomaszewski a exploré, entre archétype et contemporanéité, le rapport que nous entretenons avec la beauté, en présence d'Oli London, acteur et sujet de son film *Gangnam Beauty*.



Image tirée du film *Sea-Me-We 2* de Virgile Fraisse

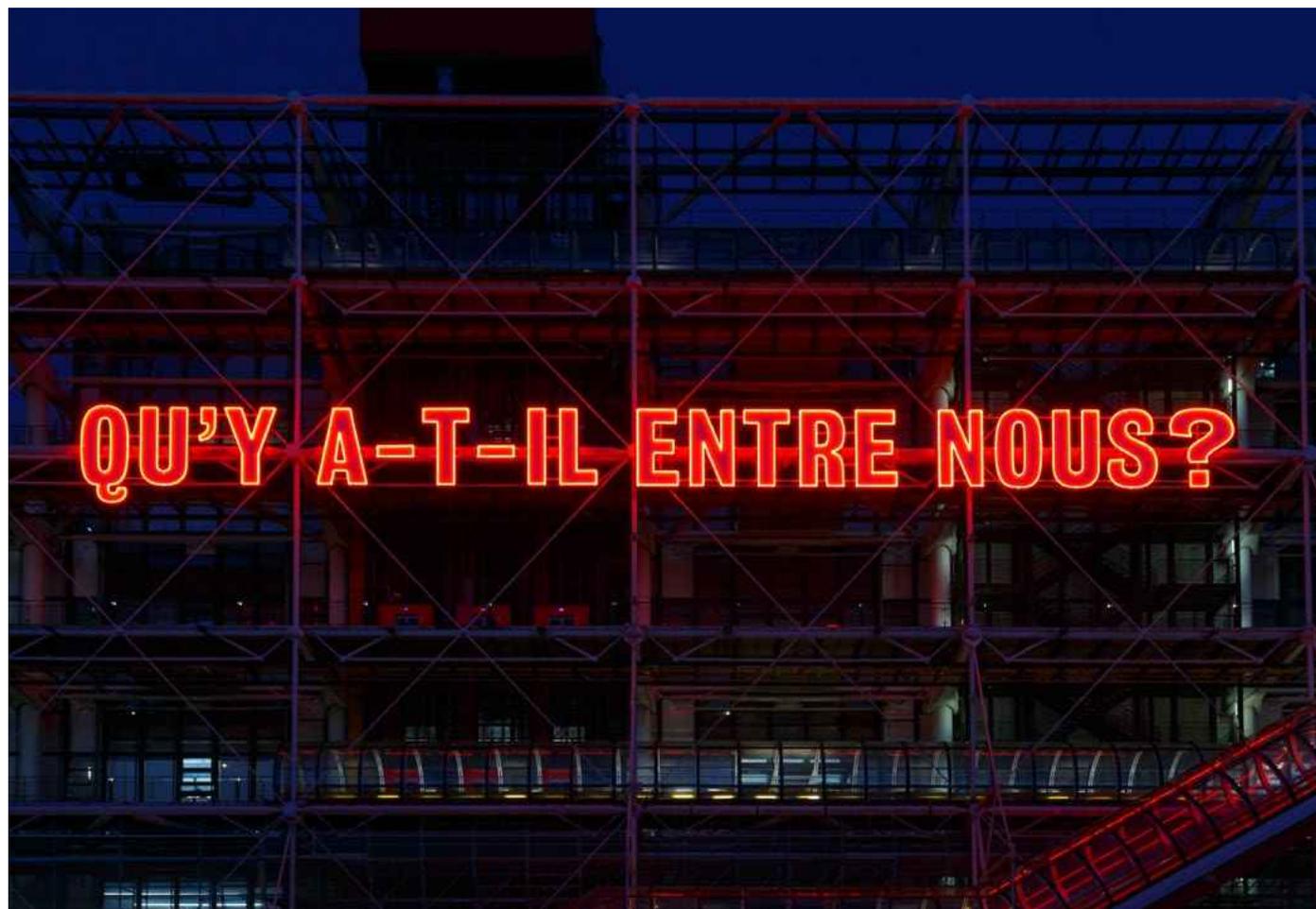
1

Le département culture et création

1 Le département culture et création



Après une année 2020 fortement troublée par les conséquences du Covid-19, le département culture et création a amorcé en 2021 une reprise progressive de ses activités. L'expérimentation de nouveaux formats, la mise en dialogue entre l'art et la vie des idées, la rencontre entre différents regards artistiques ont été les fils conducteurs d'une année ponctuée, notamment, par la présence de la philosophe Vinciane Despret, le Parlement des liens, le week-end de réouverture du Centre Pompidou, le projet *Gardien Party* dans une galerie du Musée ou encore la mise en ligne du MOOC autour des femmes artistes.



Tim Etchells, installation *Qu'y a-t-il entre nous ?* sur la façade du Centre Pompidou, © Tim Etchells, photo © H. Véronèse

1 Les festivals



Hors Pistes L'écologie des images 16^e édition

1^{er} février – 14 février 2021

Cette édition s'est tenue en ligne dans son intégralité en raison des mesures prises dans le cadre de la pandémie. Cette adresse inédite aux publics a permis d'explorer les usages possibles du site Internet du Centre Pompidou, en développant en son sein une véritable

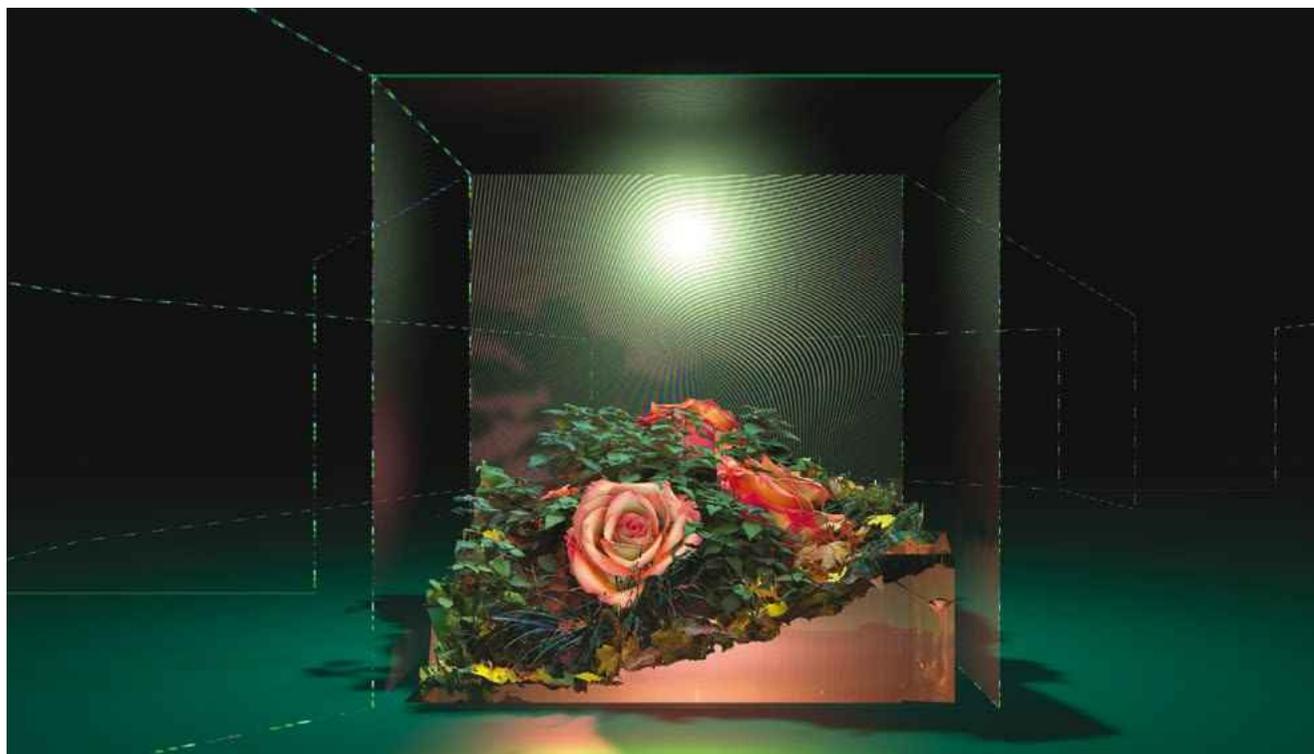
plate-forme de curation et de création. Conformément à sa ligne artistique, le festival a opéré une réflexion sur le statut des images grâce à une approche scénographique et discursive de l'image en mouvement. Peut-on imaginer et pratiquer une écologie des images ? Peut-on, aux images conquérantes, substituer des visions d'artistes en forme de présages, attachées à alerter sur les dangers et les possibles d'une transformation planétaire dont les effets sont encore à venir ? Plusieurs programmations de parole sont venues construire le volet discursif du festival. Enfin, des projections spécifiques étaient programmées sur la plate-forme de la Vingt-Cinquième Heure.

Festival Extra! 5^e édition

8 – 19 septembre 2021

Du livre à l'écran, de la scène aux cimaises d'exposition, de l'atelier d'écriture à la poésie sonore : c'est cette conception élargie et plurielle de la littérature que le festival Extra! décline depuis cinq ans. Cette nouvelle édition s'est organisée autour d'un motif ancien : le salon littéraire. Dans une scénographie du collectif Deborah Bowmann, le festival a accueilli ateliers d'écriture, performances, toasts littéraires...

Il a également mis à l'honneur les lauréats du prix Bernard Heidsieck-Centre Pompidou. Trois récompenses ont été décernées : le prix d'honneur à Katalin Ladik (1942, Novi Sad, Serbie), figure majeure et historique de la poésie expérimentale ; le prix 2021, à l'artiste Nora Turato (1991, Zagreb, Croatie), et la mention spéciale Fondazione Bonotto, mécène du prix, au poète et performeur Fernando Aguiar (1956, Lisbonne, Portugal).



Sabrina Ratté, *Première : Floralia*, 2021 (détail), D.R.



Agathe Mougin pose pour *Selflittérature*, affiche du festival Extra! 2021, photo © Thomas Lélou



Move

5^e édition

8 – 24 octobre 2021

Manifestation à l'intersection de la danse, de la performance et de l'image en mouvement, Move était consacrée pour sa cinquième édition à la thématique de l'intime, envisagé comme ressource. Pauline Boudry & Renate Lorenz ont présenté deux installations. Une série de quatre cartes blanches a été commandée aux artistes qui collaborent avec elles. Une dizaine de performances (dont quatre premières) ont été présentées en Petite et en Grande salles, ainsi qu'au Musée dans le cadre de l'exposition consacrée à Martha Wilson.



Pauline Boudry / Renate Lorenz, *Moving Backwards*, 2019

1 Les spectacles vivants



Dans un contexte marqué par la situation sanitaire, 2021 a été une année d'identification, d'expérimentation et de soutien à la création. Les spectacles vivants sont entrés en synergie avec les différents temps forts de la programmation du Centre Pompidou au travers d'une trentaine de propositions en danse, théâtre, musique, performance et installation investissant la Grande salle, le Forum, le Musée, la Piazza, le parking et jusqu'à la

façade du bâtiment même – tout comme à l'international, notamment avec le West Bund à Shanghai et le Centre Pompidou à Málaga. La nouvelle programmation des spectacles vivants a été portée par des partenariats renforcés et de nombreuses co-productions. La construction de cet écosystème a approfondi le rôle prescripteur du Centre Pompidou pour le spectacle vivant.



Marlene Monteiro Freitas, *Mal – Embriaguez divina*, photo © Peter Hönnemann

Soutenir la création en temps de crise

De janvier à mai, lors de sa fermeture, le Centre Pompidou a accueilli différents artistes dans la Grande salle, pendant plusieurs semaines pour qu'ils puissent finaliser leurs créations : Jérôme Bel avec *Xiao Ke*, Frédéric Danos avec *L'Encyclopédiste*, Qudus Onikeku pour *Re:incarnation* et la chorégraphe grecque Katerina Andreou avec *Zeppelin Bend*. Ces deux dernières créations ont vu le jour devant la presse et un public restreint de professionnels avec une première diffusion de leur travail pour le grand public en ligne. Cet engagement a permis une continuité des activités artistiques et techniques et a apporté un soutien solide à un secteur très fragilisé.

Expérimenter l'oralité sous toutes ses formes

ManiFeste s'est ouvert avec *Barthes Performance*, commande pour le compositeur Nicolas Frize, un nouvel opus des Musiques-fictions a été proposé sous le dôme ambisonique avec Maylis de Kerangal, Lydie Salvayre et Marie N'Diaye. *L'Encyclopédiste* de Frédéric Danos, dernière création du collectif l'Encyclopédie de la parole, co-produite par le Centre Pompidou, se déployait quant à elle en Petite salle. À l'automne, c'est le Britannique Tim Etchells qui a magnifié la parole avec sa dernière création *Heartbreaking Final* et l'une de ses toutes premières *12 AM: Awake & Looking Down* à l'occasion du portrait consacré à *Forced Entertainment*.

1 Les spectacles vivants



Investir les espaces

Pour inciter le public à s'emparer à nouveau du Centre Pompidou, les spectacles vivants se sont associés en juin à la Villette, à Technopole et à Silence Events. Une dizaine de DJ ont mixé en direct et des centaines de casques ont été distribués pour une *Silent Party* géante. Cette période a aussi vu se déployer le projet des tableaux vivants dont la performance *Loïe Fuller: research* d'Ola Maciejewska a été l'une des composantes. En juillet, au Centre Pompidou Málaga, Nino Laisné a créé une partition sur mesure au théorbe, en écho à l'exposition « Un siècle d'art espagnol » et en décembre Philippe Quesne a organisé une invasion de taupes géantes dans le cadre du festival Hors Pistes (voir p. 78). La reprise de *Fosse* avec l'Opéra-comique en hommage à Christian Boltanski a fait du parking du Centre un formidable lieu d'immersion.

Inviter de nouvelles géographies

En résonance avec la Saison Africa2020, six spectacles inédits en Grande salle et dans le Forum ont été proposés du 30 juin au 19 juillet pour donner à voir la vitalité artistique du continent africain. De la danse avec Qudus Onikeku et Dorothee Munyaneza, de la performance avec Simon Rouby, Native Maqari et Dorothee Munyaneza, de la musique avec Keziah Jones, Nkisi et Aho Ssan.

Expérimenter les formats

Lors du week-end de réouverture des 26 et 27 juin 2021, le département culture et création a imaginé un format inédit mobilisant tous ses services, autour du motif des tableaux vivants. Ainsi, les artistes River Lin (Taïwan), Mathis Collins, Chloé Viton, Pierre Joseph ou encore Ulla von Brandenburg, ont investi les différents espaces de l'établissement. Succédant à Philippe Quesne, Mohamed El Khatib a été le grand invité de l'automne avec « Les Mondes de... » ; *Gardien Party*, création imaginée avec Valérie Mréjen avec des gardiens de musée du monde entier, a investi pour quatorze représentations le Musée national d'art moderne à l'occasion des 50 ans du Festival d'Automne à Paris.

À l'automne, place aux artistes femmes

Gisèle Vienne a interrogé son propre répertoire avec la récréation de *Kindertotenlieder*, puis a imaginé une nouvelle création avec le cast féminin venant directement de Kyoto pour *Showroomdummies#4*. Marlene Monteiro Freitas a fait s'élever le public avec *Mal - Embriaguez Divina*. Avec *Xiao Ke*, Jérôme Bel a réinventé le protocole du portrait dansé. La rappeuse Casey, lors d'une carte blanche, a mis à l'honneur ses multiples références, du gwoka au rap en passant par le rock. La jeune création internationale a été présente avec la japonaise Ayaka Nakama dont le travail a été présenté pour la première fois en France. Davide-Christelle Sanvee, performeuse suisse-togolaise, a infiltré le Forum avec une pièce qui interpelle le passé et interroge ce qui fait l'institution.

Avec le West Bund Museum et Kering, les spectacles vivants ont programmé et lancé la première édition de *Women in Motion* consacrée aux artistes chorégraphes femmes autour de Mathilde Monnier, Duan Ni du TAO Dance Theater et Shi Jingxin. Tout au long de l'automne, le néon monumental de Tim Etchells, *Qu'y a-t-il entre nous ?* a occupé la façade ouest du Centre Pompidou.



Opéra *Fosse* en hommage à Christian Boltanski, dans le parking du Centre Pompidou, photo © Centre Pompidou

1 Les cinémas



L'année 2021 aura conjugué reprogrammations de projets reportés et poursuite de la double ambition qui porte le projet des cinémas : donner à voir la diversité des regards de cinéastes sur le monde contemporain et porter une réflexion exigeante sur la pluralité des formes et des interrogations. Cette année aura compté deux projets initialement programmés en 2020 : l'exposition-rétrospective autour d'Abbas Kiarostami d'une part, et la rétrospective de l'œuvre de Kelly Reichardt d'autre part. S'y ajoutent deux nouvelles propositions : la deuxième édition du Cinéma comme il va, et la rétrospective-exposition autour des cinéastes Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval.

Abbas Kiarostami Les chemins de la liberté

Exposition / Rétrospective intégrale /
Rencontres

19 mai – 26 juillet 2021

3 785 personnes / 74 personnes par séance

Prolongeant l'exposition qui lui était consacrée (voir p. 11) la rétrospective intégrale des films sur copies restaurées par MK2, très attendue, n'a pu se dérouler dans les conditions prévues. Malgré ce contexte pandémique et les limitations de jauge, beaucoup de séances étaient complètes.



Le réalisateur Abbas Kiarostami

Le Cinéma comme il va #2

Avant-premières / Rencontres

Du 17 au 26 septembre 2021

En collaboration avec *Les Cahiers du cinéma*

Le Centre Pompidou et *Les Cahiers du cinéma* ont invité cinéastes, producteurs, comédiens et distributeurs, autour de leurs films inédits, afin de questionner le présent et imaginer l'avenir du cinéma, ensemble.

Kelly Reichardt L'Amérique retraversée

Rétrospective intégrale / Rencontres /
Masterclasse

Du 14 au 24 octobre 2021

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

3 357 personnes / 240 personnes par séance

La rétrospective intégrale consacrée à la cinéaste indépendante américaine Kelly Reichardt a rencontré un très large succès, à rebours de l'époque. Les quatorze séances sur billetterie, toutes accompagnées de rencontres, dont onze en présence de Kelly Reichardt en dialogue avec cinéastes et critiques, et six événements en entrée libre, dont une masterclasse, n'ont pas désempilé.



La réalisatrice Kelly Reichardt au travail

1 Les cinémas



Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Le cinéma en commun

Rétrospective / Installations / Ateliers /
Rencontres

2 décembre 2021 – 2 janvier 2022

1 368 personnes pour les projections / 336 visites des installations
par jour

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval composent un duo dont la filmographie protéiforme se construit depuis la deuxième moitié des années 1980, en défiant l'industrie cinématographique et ses modes de production classiques. Des ateliers interdisciplinaires, réunissant trente étudiants masterants et doctorants, ont restitué leurs travaux autour des films de Klotz et Perceval.



Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, *Nous disons révolution*, 2021, © Unexpected Films / Arte France-La Lucarne



Porté par la conviction que la parole est un espace de création d'idées et de formes, l'expérimentation de formes de paroles a été particulièrement au cœur d'une année bousculée dans nos habitudes et nos façons d'être ensemble. À l'image du Parlement des liens organisé en juin, et qui proposait des rencontres entre disciplines sous une forme inédite, ou encore du salon littéraire installé pour le festival de littérature vivante Extra! il s'est notamment agi de pouvoir articuler l'expression des idées avec la recherche de formes appropriées aux échanges interpersonnels. Le très bon accueil fait par le public à ces propositions qui sortent de l'ordinaire des échanges pousse à la reconnaissance nationale et internationale du Centre Pompidou comme un lieu d'expériences, de réflexion et d'expertise de la parole publique.

Invitée de la parole – Vinciane Despret

Chaque année depuis 2017, le Centre Pompidou invite un intellectuel ou une intellectuelle à accompagner sa programmation à partir de son projet de recherche. Pour l'année 2021-2022, c'est la philosophe Vinciane Despret qui a répondu à l'invitation et a proposé une enquête de terrain entre culture et nature, intitulée « Avec qui venez-vous ? », soit une réflexion sur les espèces vivantes qui nous entourent, qui vivent avec nous ; l'ensemble a pris la forme d'un dialogue positif et renoué entre les espèces. Cette enquête s'est déroulée tout au long de l'année sous des formes très diverses : conférences, dialogues, ateliers, spectacles, exposition, etc. Parmi les intervenants et les intervenantes : Pierre Vinclair, l'artiste Tomás Saraceno, l'auteur Alain Damasio ou encore le compositeur Bernard Fort et l'artiste Robin Meier pour une séance d'écoute des chants du vivant organisée en collaboration avec l'Ircam.



La philosophe Vinciane Despret, image tirée du film *Les Possédés et leurs mondes*, © Emmanuel Luce, 2019

Le Parlement des liens

4, 5 et 6 juin 2021

À l'initiative de la maison d'édition Les Liens qui libèrent, cet événement a rassemblé une quarantaine d'experts reconnus, scientifiques, philosophes, économistes, juristes, anthropologues, médecins, écrivains... qui ont éclairé la manière dont tous nos savoirs se refondent aujourd'hui à la lumière des liens et des interdépendances pour tenter de répondre aux immenses défis de nos sociétés. Au fil de ces trois jours, quarante-deux conversations ont été proposées dans le Forum et sur la Mezzanine du Centre Pompidou.

Planétarium

Le programme Planetarium, créé en 2020, a approfondi au fil de ses cinq séances, son travail d'exploration des nouvelles cartographies des lieux de la pensée et de la création. Urgence climatique, nouveaux équilibres internationaux, hausse des migrations, transition numérique : les quatre transformations majeures qui caractérisent notre temps ont en commun de bouleverser l'espace dans lequel se déploient l'action et la vie humaines. Planétarium a pour ambition de penser une géographie plus complexe et heurtée, loin de la promesse d'une globalisation pensée à l'aune d'une croissance sans limite. Ont été ainsi accueilli(e)s au fil des cinq séances Christelle Oyiri et Malcom Ferdinand, Liu Chuang et Sophie Houdart, Philippe Descola et Eliza Levy, Dipesh Chakrabarty et Mathieu K. Abonnenc, Benjamin Bratton, Yves Citton, Fabien Giraud et Raphaël Siboni.

Le Mensuel et autres paroles aux expositions

Lancé en janvier 2020, Le Mensuel, la revue parlée du Centre Pompidou, a offert un cadre éditorial pour aborder en 2021 la programmation plurielle du Centre Pompidou, en particulier les expositions. Avec ses artistes, ses chroniqueurs, journalistes, chercheurs ou conservateurs, alternant interviews et table rondes, ponctués de chroniques ou d'archives audiovisuelles, Le Mensuel a été le rendez-vous de la parole du Centre Pompidou, qui a pris place aux côtés d'autres événements spécifiquement liés à la programmation, comme le grand colloque international « Elles font l'abstraction » (mai), la journée d'études consacrée à Martha Wilson (octobre), la séance sur l'historien d'art David Sylvester, les masterclasses d'artistes programmées (Kelly Reichardt, Lili Reynaud Dewar, Carolina Arantes) ou encore « Histoires d'objets », sur le design. Le Mensuel a imaginé des soirées en écho à ces expositions déployées au Centre en 2021 : « Martin Barré », « Matisse, comme un roman », « Hito Steyerl », « Sismographie des luttes, histoire et avenir des revues », « Abbas Kiarostami, les chemins de la liberté », « Elles font l'abstraction », « Georgia O'Keeffe », « Paul Nelson », « L'image et son double », « Georg Baselitz ».

« Qu'y a-t-il entre nous ? »

En écho à l'installation de l'œuvre monumentale du metteur en scène Tim Etchells sur la façade du Centre Pompidou, inaugurée lors de la Nuit blanche le 2 octobre 2021, un nouveau rendez-vous a été proposé pour interroger ce qui « nous » relie, mais aussi ce qui nous sépare, au sein de nos sociétés, à travers le témoignage de celles et ceux qui ont marqué la programmation du Centre Pompidou cet automne : Kelly Reichardt, Jean-Charles de Castelbajac, Vinciane Despret...

MOOC, Elles font l'art

En prélude à l'exposition « Elles font l'abstraction », le Centre Pompidou proposait son nouveau MOOC, Elles font l'art, consacré aux femmes artistes de 1900 à nos jours. Suivant un parcours chronologique, ce cours en ligne dédié aux créatrices – constitué de vidéos, de quiz et d'activités – a offert une nouvelle lecture de l'histoire de l'art moderne et contemporain. Le MOOC comptait au 31 décembre 2021 plus de quarante et un mille inscriptions.

Women in arts

Après le succès du MOOC Elles font l'art, le Centre Pompidou a rediffusé ce cours en ligne ouvert à toutes et tous et gratuit, cette fois-ci en anglais. Le MOOC a été accessible à partir du 15 novembre 2021 sur la plate-forme Futurelearn. Le 30 novembre a été organisé un Instagram Live entre l'historienne de l'art Katy Hessel et la curatrice Anna Hiddleston-Galloni au sein de l'exposition « Georgia O'Keeffe » et qui a réuni plus de six mille personnes.



Tamara de Lempicka
Jeune fille en vert (1927-1930)

Illustrations inédites de Pénélope Bagieu pour le MOOC Elles font l'art



2

La collection

2 L'enrichissement de la collection



Les achats grâce au Fonds du patrimoine

Vladimir Baranoff Rossiné (1888, Kherson (Ukraine)-1944, Auschwitz)

Autoportrait, 1910

Huile sur toile

72 × 48,7 cm

Les achats

Pierre Chareau (1883, Bordeaux - 1950, New York)

– *Table Diabolo « SN 14 »*, vers 1932

– *Jardinière « PF 35 »*, vers 1923

Métal peint et verre, fer forgé patiné peint

62,3 × 63,3 cm

103,3 × 47 × 15,7 cm

Les achats par mécénat

Robert Grosvenor (1937, New York)

Untitled, 1997

Pierre, béton, acier, verre

135 × 938 × 254 cm

Andrea Branzi (1938, Florence)

Objet multi-fonctions Stadio from the bauhaus II collection, 1980

Contre-plaqué laqué, verre, métal laqué

Don des amis du Centre Pompidou, 2021

Pati Hill (1921, Ashland, États-Unis – 2014, Sens, France)

Choix de trois photographies en couleur des séries *Ciba*, 2020 et *Rayon*, 2018

85 × 70 cm et 50 × 40 cm (× 2)

Don des amis du Centre Pompidou 2021

Melike Kara (1985, Bensberg)

– *Where We Meet*, 2020

– *k-23 Leaf and Blossom*, 2020

– *Kochak and Diamond*, 2020

Impressions jet d'encre montées sur mur et cloison sèche, cire, bougies et eau de javel

Huile et acrylique sur toile

Achat grâce au Chanel Culture Fund

Trevor Yeung (1988, Guangdong)

– *Suspended Mr. Cuddles*, 2019

– *Mr Cuddles with plastic sheet*, 2019

Plante Pachira, ventilateur, poteaux de bois, oreiller, drap en plastique

Don des amis du Centre Pompidou

Liz Deschenes (1966, Boston, États-Unis)

Untitled (Charlesworth #2)

Épreuve gélatino-argentique

104,1 × 104,1 cm

Achat grâce au Chanel Fund for Women in the Arts and Culture

Hito Steyerl (1966, Munich)

This is the Future, 2019

Installation vidéo

Dimensions variables

Don des amis du Centre Pompidou

Edi Dubien (1963, Issy-les-Moulineaux)

Ensemble de 11 dessins et 1 papier peint, 2018-2020

Aquarelle et mine graphite sur papier

Don des amis du Centre Pompidou

Teresa Burga (1935, Iquitos, Pérou – 2021, Lima, Pérou)

Blanca Varela, 1974-2018

Fichier sonore, 4 dessins et 4 partitions

Don des amis du Centre Pompidou

Salah Elmur (Salah Madani, dit) (1966, Soudan)

– *The Morning Shift*, 2020

– *The Innocent Prisoner n° 23*, 2020

– *The Innocent Prisoner n° 25*, 2020

3 acryliques sur toile

– 185 × 140 cm

– 90 × 90 cm

– 90 × 90 cm

Don des amis du Centre Pompidou

Les dons

Mark Brusse (1937, Pays-Bas)

Ensemble de 24 œuvres

Matériaux divers : bois, métal, pierre, céramique

Dimensions variables

Les donations

Ronan et Erwan Bouroullec (1971, 1976, Quimper)

Rêveries Urbaines, 2016

38 maquettes d'études

19 plateaux

Dimensions variables

2 L'enrichissement de la collection



La donation Bruno Decharme de 921 œuvres d'art brut

Une donation exceptionnelle a été concédée au Centre Pompidou en 2021. Il s'agit de l'entrée en collection de 921 œuvres d'art brut provenant de la collection du cinéaste et collectionneur Bruno Decharme. Ce dernier a commencé sa collection d'art brut (qui comprend aujourd'hui plus de six mille œuvres) au milieu des années 1970 et l'a rendue accessible au public en 1999, avec la création de l'association abcd (art brut connaissance & diffusion). Il a souhaité faire cette donation à une grande institution culturelle française pour mieux faire connaître ce courant artistique singulier du 20^e siècle et pour poursuivre les travaux déjà engagés sur l'art brut avec la création d'un pôle de recherche dédié au sein de la Bibliothèque Kandinsky. Cette donation exceptionnelle confère à la collection du Musée national d'art moderne une dimension nouvelle. Il n'aurait pas été imaginable de pouvoir constituer un tel ensemble pas à pas, compte tenu également des prix que certaines œuvres d'art brut atteignent aujourd'hui. Cette donation constitue également un jalon sans équivalent dans l'histoire de la collection du Musée national d'art moderne et un apport considérable pour les collections nationales.



Aloï Corbaz, *Alice en bataille fleurie (recto) / Grenadille bleue (verso)*, entre 1941 et 1951 craie grasse, crayon de couleur, dentifrice et collage (pages de magazine, papiers de bonbons, chromos, bouts de laine) sur papiers kraft cousus 369 x 99 cm RV, photo © César Decharme

2 La politique de prêts et dépôts



Les prêts

Grâce à l'ampleur et à la qualité de sa collection, le Centre Pompidou est l'un des tout premiers prêteurs mondiaux et conforte son rayonnement et son influence auprès des institutions muséales internationales. Cette politique très active de prêts lui permet également de nouer des liens partenariaux forts et durables avec les autres musées.

Les prêts de la collection sont restés à un niveau étonnamment élevé en 2021 malgré la crise sanitaire. Le Centre Pompidou a reçu 10 204 demandes de prêts et en a accepté 8 781 dont 5 354 pour 304 expositions. Un nombre considérable de reports des demandes (718), de prolongations de prêts (587) et d'annulations (3 427) (principalement dus à la situation sanitaire) ont aussi été traités durant l'année.

Les refus sont justifiés en raison soit de la fragilité des œuvres (œuvres graphiques par exemple), soit d'un état non compatible avec une exposition au public. Par ailleurs, des demandes n'ont pu aboutir parce que les œuvres étaient déjà engagées en prêt.

Répartition par disciplines (France et international) :

- Arts plastiques (peintures, sculptures, installations) : 1 216
- Dessins et estampes : 1 144
- Photographies : 559
- Architecture : 538
- Documents de la Bibliothèque Kandinsky : 1 381
- Design : 399
- Œuvres cinématographiques : 71
- Vidéos : 46

Répartition par type d'expositions :

- Prêts pour les expositions courantes : 33 %
- Prêts pour les hors les murs et partenariats : 25 %
- Prêts pour les antennes : 34 %

Les prêts en Île-de-France et en région

En France, 2 220 œuvres ont été prêtées en 2021. Cela représente 42 % du total des prêts. Le Centre Pompidou-Metz a bénéficié de 315 prêts.

Quelques expositions marquantes en région, ayant fait l'objet de prêts du Centre Pompidou

• Metz

« Phare IV, Sculpter construire »
(21 novembre 2019 – 23 août 2021) : 53 œuvres
« Chagall. Le passeur de lumière »

(21 novembre 2020 – 30 août 2021) : 76 œuvres
« Aerodream. Architecture, design et structures gonflables » (30 janvier 2021 – 23 août 2021) : 209 œuvres puis itinérance à la Cité de l'architecture et du patrimoine
« Face à Arcimboldo » (29 mai 2021 – 22 novembre 2021)

• Bourg-en-Bresse

« Valadon et ses contemporaines. Peintres & sculptrices »
(13 mars 2021 – 5 septembre 2021) : 17 œuvres

• Nice

« She-Bam Pow POP WIZZ! »
(3 octobre 2020 – 29 août 2021) : 22 œuvres
« Le théâtre des objets de Daniel Spoerri »
(16 octobre 2021 – 27 mars 2022) : 9 œuvres
« Pierre Matisse : un marchand d'art à New York »
(11 juin – 4 octobre 2021) : 15 œuvres

• Grenoble

« Giorgio Morandi » (12 décembre 2020 – 4 juillet 2021) : 14 œuvres
« Pierre Bonnard, les couleurs de la lumière »
(30 octobre 2021 – 30 janvier 2022) : 15 œuvres

2 La politique de prêts et dépôts



• Lens

« Les Louvre de Pablo Picasso »
(13 octobre 2021 – 6 février 2022) : 14 œuvres

• Nantes

« United States of Abstraction. Artistes américains en France, 1946-1964 » (12 février 2021 – 18 juillet 2021) : 17 œuvres, itinérance à Montpellier
(6 août 2021 – 31 octobre 2021) : 15 œuvres

• Marseille

« Le Surréalisme dans l'art américain »
(11 mai 2021 – 26 septembre 2021) : 13 œuvres
« Jawlensky. La promesse du visage »
(11 juin 2021 – 26 septembre 2021),
itinérance à Roubaix (6 novembre 2021 – 6 février 2022) : 10 œuvres

Quelques expositions à Paris, ayant fait l'objet de prêts importants du Centre Pompidou :

- Musée d'art et d'histoire du judaïsme : « Chagall, Modigliani, Soutine... Paris pour école, 1905-1940 »
(17 juin 2021 – 31 octobre 2021) : 34 œuvres
- Cité de l'architecture et du patrimoine : « Aerodream. Architecture, design et structures gonflables »
(6 octobre 2021 – 14 février 2022) : 209 œuvres
- Musée de Montmartre, « Le Paris de Dufy »
(9 mai 2021 – 2 janvier 2022) : 105 œuvres

Prêts à l'international

Le nombre de prêts à l'international a atteint 3 134 œuvres.

- Au Centre Pompidou Málaga, 80 œuvres ont été prêtées pour l'accrochage semi-permanent et 227 pour des expositions temporaires (« Dévisager Julio González », « Sophie Calle »)
- Au West Bund Art Museum de Shanghai, 167 œuvres ont été prêtées pour l'accrochage semi-permanent puis 151 œuvres pour son renouvellement, et 330 œuvres pour des expositions (« Design and Wondrous », « Kandinsky », « Architecture du Grand Paris » et « Black Box »)

Quelques exemples de prêts courants

- Düsseldorf (Allemagne), *K20 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen*
« Georges Braque. Erfinder des Kubismus 1906-1914 »
(25 septembre 2021 – 23 janvier 2022 [Georges Braque. La dynamique de la vision 1906-1914]) : 5 œuvres
- Ixelles (Belgique), Fondation CIVA
« Superstudio » (15 janvier 2021 – 16 mai 2021) : 109 œuvres
- Madrid (Espagne), Instituto de Cultura/ Fundación Mapfre, Jawlensky
« La promesse du visage » (11 février 2021 – 9 mai 2021) : 4 œuvres
Miró Poema (03 juin 2021 – 29 août 2021) : 2 œuvres

- San Francisco (États-Unis), de Young Museum / Atlanta (États-Unis), High Museum of Art Atlanta / Houston (États-Unis), The Museum of Fine Arts
« Calder / Picasso » (27 février 2021 – 30 janvier 2022) : 3 œuvres
- Bâle (Suisse), Kunstmuseum Basel / Londres (Royaume-Uni), Tate Modern / New York (États-Unis), The Museum of Modern Art
« Sophie Taeuber-Arp. Living Abstraction »
(19 mars 2021 – 12 mars 2022) : 6 œuvres
- Londres (Royaume-Uni), Design Museum
« Charlotte Perriand : the modern life »
(17 juin 2021 – 5 septembre 2021) : 16 œuvres

Hors les murs & partenariats

- Hambourg (Allemagne), Bucerius Kunst Forum
« Georges Braque, Tanz der Formen »
(10 octobre 2021 – 30 avril 2021) : 66 œuvres
- Madrid, Barcelone, (Espagne), CaixaForum
« Jean Prouvé » (4 mars 2021 – 31 octobre 2021) : 148 œuvres
- Hong Kong (République populaire de Chine) Hong Kong Museum of Art
« Mythologies. Surrealism and Beyond. Masterpieces from Centre Pompidou » (21 mai 2021 – 15 septembre 2021) : 105 œuvres
- Bruxelles (Belgique), Banque ING Belgique
« Hahaha, l'humour de l'art » (15 septembre 2021 – 16 janvier 2022) : 155 œuvres

2 La politique de prêts et dépôts



- Sydney (Australie), Art Gallery of New South Wales « Henri Matisse » (20 novembre 2021 – 13 mars 2022) : 81 œuvres
- Martigny (Suisse), Fondation Pierre Gianadda « Dubuffet » (3 décembre 2021 – 6 juin 2022) : 86 œuvres
- Aix-en-Provence (France), Fondation Vasarely « Sud-Est - Le constructivisme en héritage : Europe de l'Est et Amérique du Sud » (12 septembre 2020 – 12 septembre 2021) : 24 œuvres

- Château de Chamarande, domaine départemental de l'Essonne « La loi du mouvement » (9 mai 2021 – 28 août 2021) : 13 œuvres
- Toulon (France), Hôtel des arts, Toulon Provence Méditerranée « Futurissimo » (24 juin 2021 – 1^{er} novembre 2021) : 221 œuvres

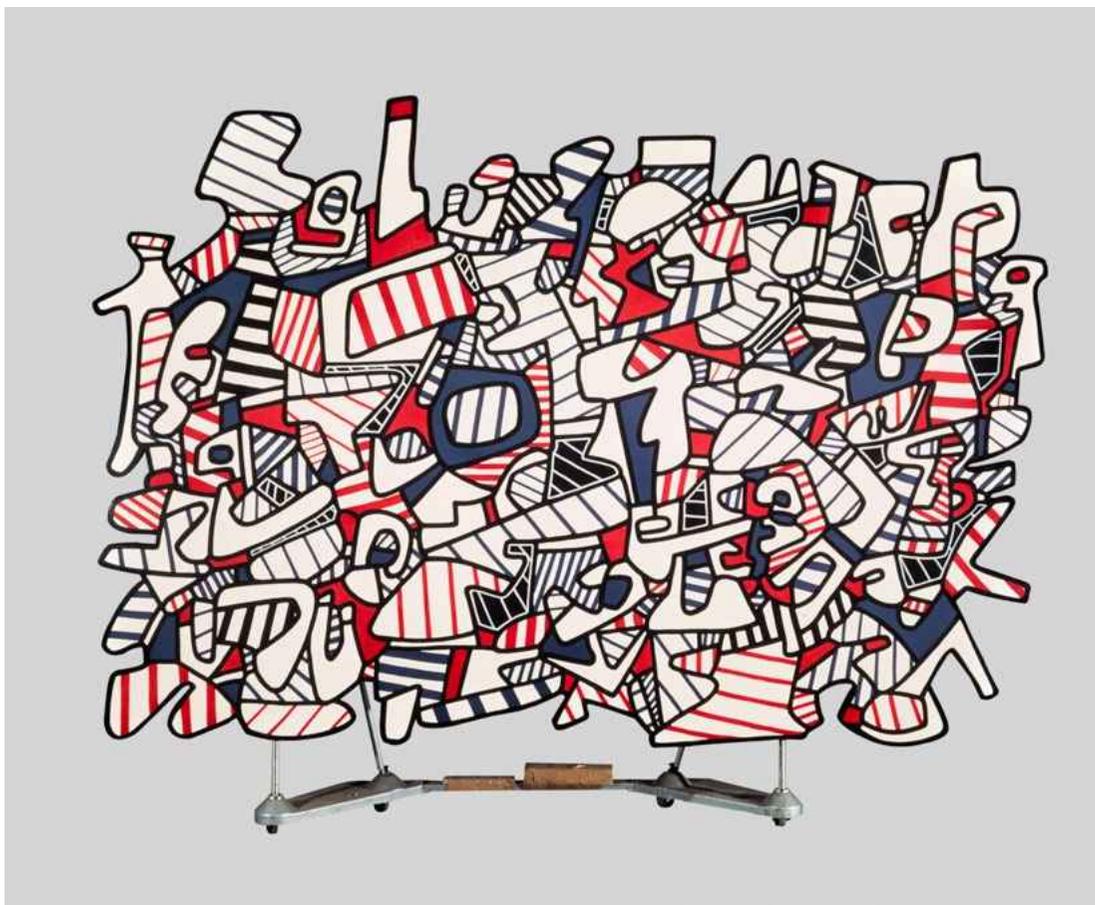
Itinérances

- Leipzig, (Allemagne), Galerie für Zeitgenössische Kunst « Shunk-Kender, l'art sous l'objectif (1958-1983) » : 450 œuvres
- Bilbao (Espagne), Guggenheim Museo Bilbao « Elles font l'abstraction » : 103 œuvres

Les dépôts

Les dépôts sont accordés pour de longues durées à des institutions en région dans le cadre de la politique de diffusion territoriale des œuvres de la collection du Musée. Ils tiennent une place importante dans son activité puisque près de 5 341 œuvres sont actuellement déposées dans les musées en région. Le Musée répond le plus souvent favorablement aux demandes de dépôts mais la tendance observée ces dernières années montre que les récolements effectués dans les musées et la signature maintenant systématique de convention de dépôt conduisent plutôt les institutions à rendre des œuvres qu'à en emprunter.

- Le nombre d'œuvres en dépôts en région : 5 341
- Le nombre de nouveaux dépôts en 2021 : 8 – fins de dépôts : 9

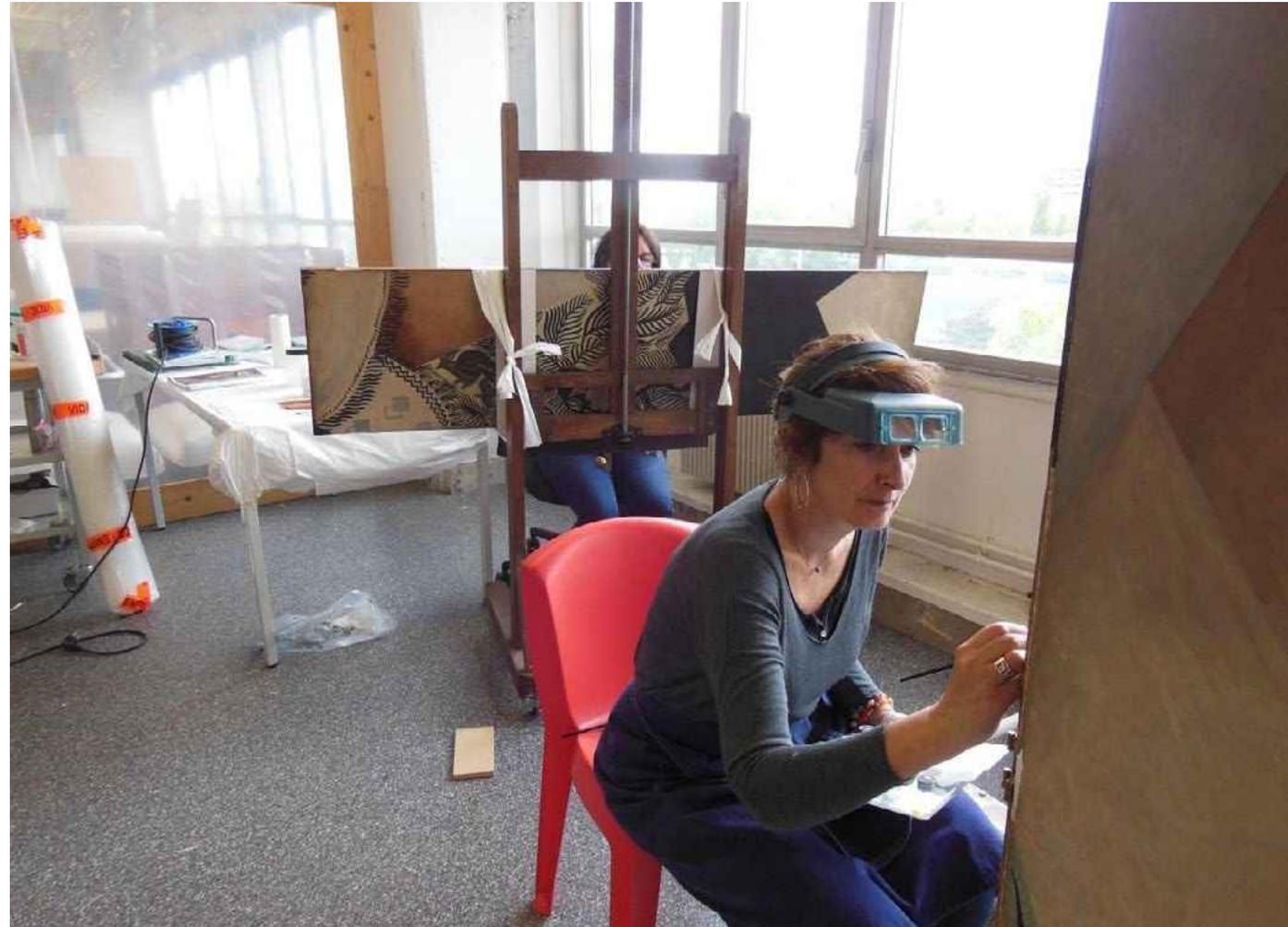


Dubuffet, *Site agité*, 1973, © Adagg Paris, photo © Centre Pompidou, Dist. Rmn-Gp

2 La restauration des œuvres



Le service a effectué 107 interventions en peinture, 41 en sculpture, 112 en art graphique, 178 en photographie, 89 en objets design et maquettes d'architecture, 130 en dessins de la collection design et architecture. Parmi les missions du service de restauration, le suivi en conservation préventive des œuvres et des objets de l'Atelier Brancusi a permis la mise en place d'une étude climatique en cours. Enfin, le service a pris en charge la restauration de peintures du musée Sursock à Beyrouth. L'activité de recherche s'est enrichie des contacts avec l'université de Saclay dans le cadre du partenariat avec Massy. Le service de restauration s'est aussi impliqué dans la mission recherche initiée par les amis du Musée à laquelle il a apporté sa contribution. Dans ces contextes, plusieurs rencontres de chercheurs ont été organisées et des projets concrets ont vu le jour, comme l'étude physico-chimique d'un corpus d'œuvres de Robert Delaunay, menée par un post doctorant de Saclay ; l'étude du matériau caoutchouc dans la collection, portée par deux restauratrices du service avec le soutien des musées de France et de la société Michelin ; la collaboration avec l'école de Tours et le musée Tinguely sur la documentation des œuvres en mouvement de la collection. Partenaire du LaM-Lille Métropole et du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) dans le projet de recherche consacré à l'étude des techniques de Modigliani, le service de restauration a contribué à la valorisation du projet par la restauration de trois œuvres de la collection et une participation au colloque « les secrets de Modigliani » ainsi qu'à la publication associée. Enfin, le projet européen Apache, entré dans sa deuxième année, s'est matérialisé par de nombreux échanges et missions ; il verra son terme en juillet 2022.



Sophie Spalek, restauratrice d'œuvres d'art, au travail dans les ateliers de Paris-Nord

2 La recherche



En 2021, le Centre Pompidou s'est doté d'un conseil scientifique de la recherche rendant un avis sur le lancement des chantiers de recherche, le développement de partenariats nationaux et internationaux entre acteurs du monde universitaire et équipes du Musée national d'art moderne. Sous l'égide du président du Centre Pompidou, ce conseil réunit sept personnalités extérieures nommées pour trois ans. Il est animé par les équipes du pôle recherche de la Bibliothèque Kandinsky.

Une collection « Recherches » a été nouvellement créée, reflétant les travaux scientifiques conduits au sein du Musée. Elle s'ouvre avec une anthologie de textes critiques sur les enjeux de la globalisation, du postcolonialisme et du postcommunisme, dirigée par Christine Macel. La valorisation éditoriale des activités de recherche trouve également une nouvelle visibilité sur le site du Centre Pompidou, dans la rubrique « La recherche » du Magazine en ligne. Un compte Twitter « recherche » est également dédié à cette valorisation. La septième édition de l'Université d'été de la Bibliothèque Kandinsky, empêchée en 2020 pour cause de crise sanitaire, s'est tenue du 1^{er} au 5 juillet autour de l'histoire des galeries d'art et des espaces alternatifs. Le Centre Pompidou a poursuivi comme chaque année de nombreux projets de recherche en partenariat avec des consortiums universitaires nationaux et internationaux.

Parmi ceux-ci :

- Le projet européen Beyond Matter (programme Creative Europe) avec un focus sur les archives de l'exposition-phare « Les Immatériaux » (1985)
- Les résultats de la recherche soutenue par le Labex Patrima/Fondation des sciences du patrimoine autour de la restauration fondamentale de l'œuvre *Zapping Zone* de Chris Marker ont fait l'objet d'une présentation dans la collection contemporaine du Musée
- L'exposition « Sismographie des luttes », menée en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art a été présentée à partir de mars 2021 au Musée.
- Enfin, les partenariats de recherche avec des fondations philanthropiques se poursuivent.

Ainsi, le programme « Russie 2020-2021 », a trouvé un prolongement de trois ans, doté d'un financement total de 800 000 euros et a permis l'accueil notamment de jeunes chercheurs et commissaires d'exposition russes au sein du Musée et de publications d'ouvrages. À travers le dispositif « Mission : Recherche », les amis du Centre Pompidou ont également soutenu quatre projets de recherche inédits : « La persistance du dôme géodésique », « Regina Cassolo et le Movimento Arte Concreta », « Inconnus divers : André Breton au Musée national d'art moderne : lieu, objets, figure » et « Mail Art – la French connexion. Éléments pour une histoire de l'art postal et de ses correspondants français ».



Affiche et scénographie de l'exposition « Les Immatériaux », 1985



3

Les publics

3 La connaissance des publics



Nouveaux horizons

En 2020, la politique d'études du Centre Pompidou s'était principalement attachée à mesurer les impacts de la crise sanitaire sur l'expérience de visite proposée aux publics. Outre la confirmation de changements significatifs, mais attendus, sur les profils et la fréquentation des visiteurs du Centre Pompidou, les différentes études avaient surtout permis de montrer la capacité du Centre à s'adapter efficacement pour proposer un accueil qualitatif, sécurisant et une expérience de visite toujours aussi enthousiasmante.

En 2021, une année toujours marquée par la pandémie, l'orientation donnée aux études se devait de conserver une vigilance accrue à l'endroit des effets de la crise. Néanmoins, la connaissance acquise l'année passée, très rassurante quant à la capacité d'adaptation et de résilience du monde muséal, permettait de renouer sereinement avec un champ d'exploration plus diversifié, en finalisant des études ajournées du fait de la crise.

Un enthousiasme « contagieux »

Les publics ont continué à venir au Centre Pompidou en 2021. En témoigne la très forte satisfaction exprimée par les visiteurs, de nouveau en hausse alors qu'elle avait déjà atteint un record l'année précédente, portée notamment par la baisse de l'affluence et le confort inédit que cette dernière avait généré. L'affluence, bien qu'ayant connu une baisse de 54 %, a montré l'attrait du Centre

Pompidou tout en confirmant le lent retour à la normale amorcé à chaque phase de réouverture, grâce notamment aux efforts entrepris pour fluidifier les flux. De fait, l'accès au Centre Pompidou et la circulation dans ses espaces, deux secteurs de l'expérience de visite ayant toujours cristallisé le plus de griefs de la part des publics, voient leur taux de satisfaction augmenter significativement.

Un accès amélioré

Un focus intégré au baromètre des publics, réalisé à l'été après la fin des travaux, a montré que ces derniers avaient fortement contribué à ce regain d'adhésion en améliorant les conditions d'accès et de circulation au sein du Centre Pompidou. Les visiteurs ont en particulier apprécié la réorganisation efficace apportée aux files d'attente (95 % la trouvant claire), l'amélioration de l'information donnée avant l'entrée au Centre (90 % la jugent suffisante) et la contribution discrète mais efficace des agents d'accueil et d'orientation postés à l'extérieur (un visiteur sur deux a été renseigné par eux et les jugent par ailleurs indispensables). Restent cependant quelques axes de progrès importants, dont la signalétique, jugée encore insuffisamment présente et claire par de nombreux visiteurs. Par ailleurs, les visiteurs se sont exprimés très largement en faveur d'un rétablissement d'une entrée commune réalisée en juin 2021 entre les publics de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et ceux des autres espaces du Centre Pompidou (78 % considérant que ce serait une très bonne chose).

Retour des publics internationaux

Autre constat positif, le retour des publics étrangers dans nos salles en 2021. L'arrivée des vaccins et le recul du recours systématique aux stratégies de confinement, associés au désir de retrouver une vie sociale et culturelle, ont permis une reprise des voyages touristiques (en particulier entre pays européens – 32 % au 3^e trimestre 2021). Ainsi, sans atteindre encore les niveaux d'avant la crise, le taux de visiteurs étrangers a augmenté significativement au 3^e trimestre (seule période d'ouverture commune sur 2020 et 2021) par rapport à 2020 (+12 points en 2021 sur le 3^e trimestre 2021) entraînant, conséquemment, une forte hausse de la part des primo visiteurs (+10 points).



Une visite commentée au Centre Pompidou, au second plan l'œuvre de Vassily Kandinsky, *Avec l'arc noir*, 1912, photo © Manuel Braun

3 La connaissance des publics



Une médiation plus accessible

Le baromètre des publics avait mis en exergue en 2020 le souhait des visiteurs d'être mieux accompagnés dans leur découverte de la programmation du Centre, rappelant l'importance de proposer une médiation bien dimensionnée et la plus accessible possible. C'est dans ce sens, soucieuse de proposer des clés de lecture des œuvres compréhensibles par tous nos visiteurs et consciente de l'abord parfois difficile des cartels en place, que la direction des publics en lien avec les équipes du Musée, a lancé une réflexion pour en faire évoluer tant la forme que le fond. Pour les accompagner dans l'orientation puis l'évaluation de ce projet de refonte des cartels du Musée, une étude qualitative, programmée initialement fin 2020 (mais reportée à l'été 2021) a été réalisée avec la société SemioTips, laboratoire spécialisé en sémiologie.

L'étude, en associant analyse sémiologique approfondie des cartels, observation des publics sur le terrain et entretiens avec des groupes de visiteurs, a identifié de nouveaux axes d'amélioration, et a révélé de nouveaux questionnements essentiels à l'édification d'une stratégie de médiation globale : en particulier la nécessité de compléter le travail sur les cartels par une réflexion sur le parcours de visite, ou encore l'amélioration de l'adéquation entre médiation écrite et dispositifs parlés (tels que les podcasts).

Cette première étude pourrait ainsi être complétée d'explorations complémentaires et, à tout le moins, d'une évaluation du dispositif lorsque tous les nouveaux cartels seront déployés.



Une famille au Centre Pompidou, face à l'œuvre *Manège de cochons*, 1922, de Robert Delaunay, photo © Manuel Braun

3 Le jeune public



Galerie des enfants

La Galerie des enfants, espace d'exposition-atelier dont les formes sont conçues en exclusivité par des artistes contemporains à destination des enfants, a présenté deux projets en 2021. Inaugurée en septembre 2020, l'exposition-atelier de Yaacov Agam « Images vivantes » a amené les visiteurs à développer leur sensibilité visuelle à travers des assemblages de couleurs, des compositions de lignes, des superpositions de paysages ou des jeux de mobiles. En continuité directe avec la Galerie, le public a pu découvrir au Musée le Salon Agam – accessible exceptionnellement à la visite, tous les dimanches. L'exposition a accueilli 24 387 visites en 2021.

« Le peuple de demain »

25 septembre 2021 – 18 juillet 2022

51 432 visites

Jean-Charles de Castelbajac, qui avait déjà accompagné la réouverture du Centre Pompidou avec la performance « des robes-tableaux » sur la Piazza, a investi depuis le 25 septembre 2021 la Galerie des enfants, afin d'éveiller leur sensibilité artistique et d'attirer leur attention sur les signes forts de notre temps. Drapeaux, totems, couleurs emblématiques de son travail depuis cinquante ans et faisant écho à celles du Centre Pompidou ont composé huit dispositifs pédagogiques autour des signes, des symboles et du langage universel. L'exposition-atelier a proposé une visite sur-mesure combinant la découverte des huit dispositifs de la Galerie et une sélection d'œuvres en dialogue avec le travail de l'artiste.

Et plusieurs événements festifs pour tous les âges – week-end « Tableaux vivants », la création en famille ou encore la Mini Party, chacun accueillant entre mille cinq cents et trois mille visites.



Dans la Galerie des enfants du Centre Pompidou

Mon Petit Œil

« Mon Petit Œil » est une web-série à l'attention des tout-petits réalisée avec mille formes, le centre d'initiation à l'art de Clermont-Ferrand, dont les films sont créés par des artistes. Mon Petit Œil propose, tous les mois, la découverte de quatre films (de 1 à 3 minutes) conçus spécialement pour l'éveil artistique des tout-petits ainsi qu'un moment dédié aux parents avec le programme « 3 minutes de rien ».

Cinq épisodes (quatre pour les enfants et un pour les parents) sortent chaque mois gratuitement sur le site du Centre Pompidou, pour un moment de découverte et de création à partager en famille ou en classe.

Studio 13/16

Premier espace de programmation dédié exclusivement aux jeunes dans une institution culturelle française, le Studio 13/16 s'attache à accompagner les adolescentes et adolescents vers la découverte de la création et à démontrer que les lieux de culture sont aussi des lieux de socialisation, de plaisir et de partage. En tant qu'espace attractif et vivant et grâce à une programmation pluridisciplinaire centrée sur les enjeux sociétaux contemporains, le Studio 13/16 propose d'associer activement les jeunes au processus de réflexion et de création dans des domaines qui les touchent particulièrement et fait de la rencontre avec les artistes d'aujourd'hui le point d'orgue de cette expérience artistique et culturelle. Depuis 2020, le Studio 13/16 se présente sous un format renouvelé, plus modulable et plus engagé, autour de trois axes principaux :

- La rencontre avec la création contemporaine et émergente, impliquée auprès de la jeunesse
- Le numérique, en particulier les réseaux sociaux comme outils de médiation et de création
- Les enjeux de société et l'actualité, à travers une programmation réactive, connectée



Le Studio 13/16, l'espace dédié aux adolescent(e)s

3 Le jeune public



Corpus : corps et territoires

Il y a des moments où les corps ont besoin de se situer dans un espace, de se lier à un groupe, de se rattacher à un style, pour « en être », être quelque part et savoir vers où aller. Le Studio 13/16 a interrogé la place que le corps occupe dans la société et celle qu'on veut bien lui donner. Détenteur d'une histoire parfois cachée, parfois volontairement dévoilée, le corps est perçu comme le point de départ d'une identité amenée à se transformer. Ces sujets sont abordés au sein de multiples dispositifs (dont la réalité virtuelle) aux côtés des artistes : Didier Clain, Claire Glorieux, Félicie Vitrai ainsi qu'à travers la programmation numérique avec Smaïl Kanouté, Live Wild et Leon Washere. Des ateliers uniques ont été proposés lors des vacances scolaires. Le Studio 13/16 a accueilli aussi Novembre numérique en partenariat avec l'Institut français.

www.instagram.com/studio1316

Éducation artistique et culturelle

La rentrée 2021 a été marquée par le renouvellement de nos offres à destination des scolaires, notamment dans le cadre de nouvelles thématiques de visite (en lien avec les programmes et des sujets sociétaux) mais aussi avec le développement de visites sensibles pour les classes d'élémentaires. Entre septembre et décembre 2021, six cent onze groupes, soient 12 659 scolaires ont été accueillis, au Centre Pompidou.

Ceci n'est pas une boîte

« Ceci n'est pas une boîte » est un programme d'éducation artistique et culturelle à destination des élèves des cycles 2 et 3 (6-10 ans) et des lycées professionnels (15-18 ans), permettant d'aborder, par la pratique, une thématique artistique et sociétale grâce à des kits pédagogiques utilisables en autonomie. Le kit, constitué d'ateliers et de ressources manipulables et numériques, a été adressé aux établissements participants. Élaboré à partir de la collection et des ressources numériques du Centre Pompidou, il peut être adapté ou transformé par les enseignants et accompagnateurs au gré de leurs besoins, ressources et objectifs. En partenariat avec le Groupe SOS, le kit est également diffusé dans des établissements tels qu'hôpitaux et centres médico-sociaux, établissements à vocation solidaire, associations et structures d'aide, de protection de l'enfance et de la jeunesse.

Programme d'éloquence

Ce programme, en partenariat avec l'association Eloquentia, a été conçu pour développer la prise de parole des plus jeunes les uns entre les autres au cours de leur découverte des œuvres d'art. Pendant huit mois, onze classes, soit deux cent soixante élèves de classes d'élémentaires de la circonscription et dix-huit classes de Montmartre, issues d'établissements identifiés réseau d'éducation prioritaire, ont découvert la collection du Musée et acquis de nouvelles compétences orales. Ce dispositif s'est déployé avec trente-trois animateurs et enseignants lors de visites au Centre Pompidou et d'ateliers en classe. Ce programme a donné lieu à une restitution publique, une demi-journée d'étude sur l'oralité et la réalisation d'un podcast en coproduction avec Arte Radio.

Croiser arts, design et sciences pour enseigner autrement ?

Organisé avec la Diagonale Université Paris-Saclay, la Scène de recherche de l'École normale supérieure Paris-Saclay, EnsadLab et la Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'École des arts décoratifs-PSL et de la fondation Daniel et Nina Carasso, le Centre Pompidou a accueilli, en novembre 2021, un colloque autour de la question : « comment l'enseignement supérieur en arts, design et sciences peut-il se réinventer en travaillant avec la diversité des institutions culturelles ? » pensé par et avec le Centre Pompidou, le colloque s'est déplacé dans la collection du Musée national d'art moderne.



Une visiteuse face à l'œuvre d'Yves Klein, *Ant 76, Grande anthropophagie bleue, hommage à Tennessee Williams, 1960*

3 Le grand public



À l'issue du confinement de 2021, le Centre Pompidou s'est trouvé face à deux objectifs majeurs : affirmer que ses portes étaient toujours ouvertes (et contrer la confusion liée à l'annonce de la fermeture en 2024) et repartir sur une bonne dynamique de fréquentation en sollicitant un public local, le tout dans un temps normalement creux, celui de l'été. Le dispositif « Destination Pompidou » a donc été élaboré. Il proposait de rassembler sous une seule dénomination l'ensemble des initiatives visant à animer le Centre Pompidou à cette période. Sous une identité colorée et avec un dispositif média important (affichage mais également achat de mots clefs ou encore post sponsorisés sur les réseaux sociaux), il a permis de communiquer de manière joyeuse sur la réouverture du Centre Pompidou. Week-end festif, terrasses, dispositifs sonores attrayants ont enrichi l'offre de programmation des directions. Cette opération transverse soutenue par une communication ambitieuse a permis d'avoir un maximum de visibilité avec près d'un million de personnes touchées.

La nouvelle web-série d'animation : *Pionniers, pionnières*

En décembre 2021, le Centre Pompidou a diffusé sur son site Internet et ses réseaux sociaux une nouvelle web-série d'animation, *Pionniers, pionnières*. Ludique et accessible, cette web-série réalisée par Pierre André invite à la découverte d'artistes de la collection du Musée national d'art moderne qui ont été pionniers et pionnières dans leur façon de créer des œuvres. Soit dix fois deux minutes pour plonger dans les créations audacieuses de femmes et d'hommes qui ont marqué l'art du 20^e siècle. Pensée par des historiens de l'art et réalisée par un illustrateur jeunesse, cette série s'adresse aux curieux de tous bords comme aux publics scolaires. *Pionniers, pionnières* met en lumière dix artistes de la collection du Musée qui s'inscrivent dans les grands mouvements de l'histoire de l'art du 20^e siècle.



Capture d'écran de la web-série *Pionniers, pionnières*

Les appels d'art

Pendant les confinements successifs, le Centre Pompidou s'est associé aux Souffleurs de sens (ex-Crth) pour proposer des appels d'art solidaire. Ces appels, assurés par les conférencières et conférenciers, proposent à des publics en situation de handicap, de précarité, d'isolement ou n'ayant pas accès au numérique, des échanges gratuits par téléphone autour de la collection, des expositions (passées ou actuelles) ou de courants et artistes divers. Cette initiative se poursuit depuis la réouverture et est également envisagée comme une étape préparatoire avant la visite physique des lieux culturels.

3 À la rencontre des publics / Hors les murs



La Fabrique mobile

Créer, inventer, tester, discuter, fabriquer sont les verbes moteurs de la Fabrique mobile, un dispositif simple qui invite les enfants de 3 à 10 ans à participer à des ateliers conçus par des artistes.

L'utilitaire électrique qui héberge les ateliers, floqué aux couleurs du Centre Pompidou et aménagé par le studio Bold design, est modulable et fonctionnel.

La Fabrique mobile vient à la rencontre des enfants sur leurs lieux de vie et crée les meilleures conditions possibles pour qu'ils explorent leur créativité et découvrent différents modes de production artistique.

Présentée dans des communes du sud de l'Essonne en 2021, la Fabrique mobile voyagera dans d'autres départements d'Île-de-France en 2022.



D.R.

6 murs, 6 artistes : nouvelle édition

Pour la deuxième année consécutive, l'opération « 6 murs, 6 artistes » a permis à une centaine de jeunes hébergés dans des foyers d'aide à l'enfance en Île-de-France de participer à des ateliers de street art, en présence des artistes. Conçu à la fois pour soutenir les artistes et offrir à des jeunes adolescentes et adolescents fragilisés l'opportunité d'un premier rapport à la création au sein même de leur lieu de vie, « 6 murs, 6 artistes » contribue aussi à l'amélioration de leur environnement quotidien.

1 jour, 1 œuvre

En 2021, les habitants de six villes de l'Essonne ont pu découvrir les œuvres d'artistes tels que Pablo Picasso, Georges Braque, Jean-Michel Alberola, ou encore František Kupka. Accueillis dans le cadre individuel ou en groupes, près de cinq cents enfants de 5 à 10 ans ont participé à des ateliers de pratique artistique en lien avec les œuvres présentées.

Jumelage Évry-Courcouronnes

Partenaire de la ville d'Évry-Courcouronnes depuis 2019 grâce au dispositif de jumelage proposé par la préfecture de la région Île-de-France, le Centre Pompidou a présenté des ateliers et dispositifs itinérants conçus par des designers (Saule et les hoopies par matali crasset, la Fabrique mobile par Bold design, Inside Matisse par Stéphanie Marin) et des sorties d'œuvres accompagnées d'ateliers (1 jour, 1 œuvre), pour favoriser la familiarité avec l'œuvre d'art. En septembre 2021, les familles d'Évry-Courcouronnes ont pu participer au grand week-end « Création en famille » au Centre Pompidou, et profiter d'ateliers, de parcours au Musée, de performances créatives et de projections. Le jumelage est reconduit pour la période 2022-2024.

« Visage d'un pays » en Centre Bretagne

« Visages d'un pays » est le titre d'une résidence artistique initiée par le Centre Pompidou au Pays du Centre Ouest Bretagne autour de la thématique du paysage. Sylvain Gouraud, photographe, Pauline Boyer, artiste sonore, et Thierry Micouin, danseur et chorégraphe (T.M. Project), ont travaillé avec une dizaine d'agriculteurs et agricultrices du territoire, et une classe de la filière agro-équipement du lycée Saint-Yves de Gourin pour la création d'un spectacle de danse amateur. La résidence a fait l'objet d'un film amené à être diffusé en Bretagne et au-delà.

3 À la rencontre des publics / Hors les murs



mille formes

Le Centre Pompidou et la ville de Clermont-Ferrand ont ouvert en 2019 mille formes, le premier centre européen d'initiation à l'art pour les 0-6 ans. Conçu comme un espace d'expérimentation dans lequel les tout-petits sont en contact avec la création contemporaine sous diverses manières, mille formes propose d'échanger, de faire ensemble, d'observer les artistes dans leur processus de création : autant de gestes qui font de cet espace un nouveau territoire à pratiquer et à explorer, dans lequel l'adulte est tout autant acteur que l'enfant.

Par ailleurs, mille formes se veut également un lieu de ressources et de prospection sur les questions liées à l'art et à la petite enfance, permettant ainsi aux professionnels comme aux parents d'échanger sur ces sujets.

mille formes et le Centre Pompidou co-produisent une nouvelle série dédiée aux tout-petits : « Mon Petit Œil ». Chaque mois sont proposés, quatre films de 1 à 3 minutes, et un moment dédié aux parents avec le programme « 3 minutes de rien ».

En 2021, 15 183 personnes ont été accueillies à mille formes, dont 2312 en groupes.

La Maison magique

Le Centre Pompidou et mille formes ont fait appel au designer Adrien Rovero pour concevoir la Maison magique, un espace, un appartement, une installation, qui regorge de surprise et de découvertes. Cet espace d'expérimentation pour les 0-6 ans détourne les gestes du quotidien et laisse le public imaginer de nouveaux usages des éléments d'une maison. On entre dans un frigo, on escalade une cheminée, on passe à travers le placard...



Vue extérieure de mille formes, le premier centre européen d'initiation à l'art pour les 0-6 ans

3 Diversification et fidélisation des publics



Le « Parlement des œuvres »

Avec le « Parlement des œuvres », le Centre Pompidou a invité des jeunes de 18 ans à redonner vie aux œuvres. Pour la première édition menée en partenariat avec le pass Culture, ce programme d'éloquence autour de l'art moderne et contemporain leur a proposé de prêter leur voix aux œuvres d'art, d'en devenir les porte-paroles. Durant une semaine, dix-huit jeunes, inscrits via le site du pass Culture, ont vécu dans l'intimité d'œuvres d'art emblématiques du Centre Pompidou. Grâce aux ateliers encadrés par des médiateurs du Centre Pompidou et des animateurs pédagogiques de l'association Eloquentia, ils ont appris à manier les mots, à développer leur expression orale et à interpréter un texte devant un public lors du week-end des « Tableaux vivants », les 26 et 27 juin.

Programme d'adhésion POP'

Après les premiers mois de l'année où les ventes d'adhésions ont été gelées suite au second confinement, la commercialisation a pu reprendre dès le mois de mai. La validité des cartes d'adhésion a été prolongée en conséquence et les adhérents sont revenus nombreux dès la réouverture. Une augmentation des ventes et de l'affluence a été constatée à partir du mois de septembre, consécutivement à l'ouverture des expositions « Georgia O'Keeffe » et « Georg Baselitz ». En moyenne, 2997 cartes ont été vendues mensuellement entre septembre et décembre contre 1 109 cartes entre mai et août. De très bons résultats générés sur les quatre derniers mois de l'année (589 060 euros de recettes, 11 898 cartes vendues) qui ont permis de dépasser les objectifs fixés. Des événements ont pu être à nouveau organisés pour les adhérents avec des conférences en ligne et *in situ* ainsi que des visites.

Une attention particulière a été portée sur le public des 18-25 ans avec le lancement d'une grande campagne promotionnelle sur les réseaux sociaux et la mise en place de nouveaux partenariats avec des universités. Une soirée privée « la POP'ARTY » a été organisée spécialement pour les jeunes adhérents avec une programmation festive et musicale. Plus de six cents personnes ont pu profiter de cet événement inédit.



3 Les éditions du Centre Pompidou



La direction des éditions

Les éditions du Centre Pompidou imaginent, produisent et commercialisent des ouvrages et des produits dérivés pour valoriser la richesse et la diversité de la collection et de la programmation du Centre Pompidou, en contribuant ainsi au financement du projet culturel de l'établissement.

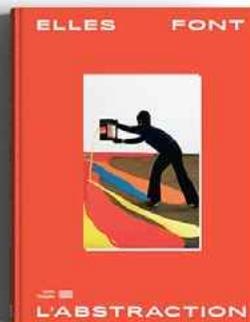
Avec trente-quatre nouveautés cette année et plus de trois cent cinquante titres à son catalogue, les propositions éditoriales se renouvellent continuellement, s'adaptant aux publics et aux événements. Attendus pour prolonger la visite, les livres se déclinent en différents formats : catalogues de référence, albums bilingues, essais et anthologies artistiques, revue scientifique (*Les Cahiers du Musée national d'art moderne*), etc.

Les éditions du Centre proposent également une panoplie de livres jeunesse autour de l'art et de la création, perpétuant l'originalité de sa ligne éditoriale basée sur la pédagogie, le jeu et l'exigence graphique.

Chaque ouvrage fait l'objet d'un travail éditorial exigeant, avec une attention particulière portée à la richesse et à la qualité de l'iconographie. Tous les livres donnent lieu à une conception graphique originale et à un travail typographique innovant ; les éditions du Centre ont pour ambition d'accompagner la création graphique contemporaine, en veillant au soin de la fabrication et de la qualité d'impression.

Les éditions du Centre s'associent pour la fabrication de produits dérivés (souvenirs, produits de savoir-faire français, reproductions d'œuvres...) à des créateurs et éditeurs contemporains afin de développer des séries limitées ou des collaborations pointues.

Les ouvrages qui accompagnent les grandes expositions



L'exposition « Elles font l'abstraction » a été l'occasion d'éditer un catalogue d'envergure, déjà une référence en librairie, sur la place des artistes femmes dans l'art du 20^e siècle. Malgré une durée d'accrochage écourtée en raison de la crise sanitaire, la quasi-totalité du tirage (neuf mille exemplaires) a été vendue pendant l'exposition.



Pour l'exposition monographique « Georgia O'Keeffe », les éditions du Centre ont publié plusieurs ouvrages offrant un nouvel éclairage sur cette artiste américaine inclassable : un catalogue, un album, des écrits, une publication jeunesse ainsi qu'une bande dessinée en coédition avec Steinkis.

L'excellente fréquentation de l'exposition s'est ressentie dans les ventes, et les réimpressions du catalogue et de l'album ont été décidées quelques jours après le début de l'exposition. Au total, les quinze mille exemplaires du catalogue et les vingt mille exemplaires de l'album ont été vendus.



L'exposition « Ettore Sottsass, l'objet magique » a été l'occasion de publier un catalogue aussi original qu'incontournable pour les amateurs de design. Par sa forme, l'ouvrage se fait l'écho de la dimension émotionnelle et sensorielle des objets conçus par l'artiste. Une fabrication soignée servie par le graphisme de E+K.

3 Les éditions du Centre Pompidou



Jeunesse

Les éditions du Centre ont publié deux albums destinés à la jeunesse. *Dans les tuyaux du Centre Pompidou* de Loïc Froissart, véritable visite guidée illustrée du Centre Pompidou à la découverte de son bâtiment architectural iconique et *Les chercheurs d'art* d'Alice Herman et Serge Bloch, en coédition avec Thames and Hudson, un album qui permet de découvrir les œuvres de la collection d'une façon peu conventionnelle.

Les coéditions

Les ouvrages coédités permettent de soutenir la riche programmation du Centre Pompidou, de mettre en valeur sa collection et de travailler avec des éditeurs spécialisés dans le livre d'art. Plusieurs coéditions ont accompagné les expositions qui ont marqué 2021 dont le catalogue de l'exposition « Hito Steyerl », coédité avec Spector books. La coédition avec Steinkis, *Georgia O'Keeffe, amazone de l'art moderne* met en scène cette artiste hors norme, avec la plume de Luca de Santis et par le dessin de Sara Colaone.

Les cessions de droits

Les éditions du Centre Pompidou participent au rayonnement de l'institution et de sa collection dans le monde entier par le biais des cessions de droits de ses publications à des éditeurs étrangers. Malgré la prolongation de la crise sanitaire internationale, une vingtaine de projets de cession a été concrétisée cette

année pour un chiffre d'affaires de près de 200 000 euros HT. À noter particulièrement, l'édition en espagnol et en anglais du catalogue *Elles font l'abstraction* (7000 ex. en anglais chez Thames and Hudson). Une version anglaise a été également éditée pour le catalogue *Alice Neel* par ACC et pour le catalogue *Steinberg* par Prestel. Ces trois versions en anglais ont été réalisées sans itinérance d'exposition, ce qui prouve l'attrait des publications du Centre Pompidou à l'étranger, réputées pour ses d'ouvrages de référence. Le développement des relations avec les éditeurs chinois a continué à porter ses fruits avec notamment la réalisation du catalogue *Matisse* en chinois. Enfin l'activité de cession a accompagné les projets hors les murs de l'établissement notamment ceux de la Caixa en Espagne et l'itinérance de l'exposition « Matisse comme un roman » à Sydney.



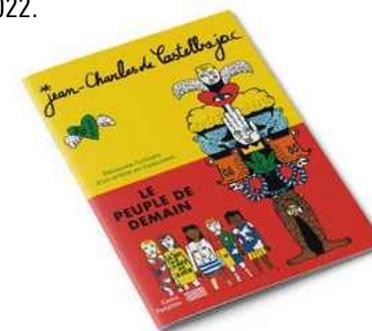
Jean-Charles de Castelbajac, photo © Manuel Braun

Jean-Charles de Castelbajac à l'honneur

À l'occasion de l'exposition de Jean-Charles de Castelbajac, « Le peuple de demain », à la Galerie des enfants, les éditions du Centre Pompidou ont édité une large gamme de produits exclusive, conçue en étroite collaboration avec l'artiste.

Avec un véritable « système poétique » qui fait appel aux émotions, l'artiste insatiable a répondu à l'invitation du Centre et imaginé une parution jeunesse sous la forme d'un cahier d'activité ludique qui accompagne le jeune public dans l'exposition.

Jean-Charles de Castelbajac a également conçu une large gamme de papeterie (cahiers, stylo, magnets, cartes postales, affiche, carnet à dessin), d'accessoires (cabas, tote-bag, parapluie, mug), et de produits textiles (sweat, t-shirt adulte et enfants, etc). Au-delà d'être la gamme la plus conséquente jamais élaborée (plus de cinquante produits), elle connaît déjà un beau succès commercial alors que l'exposition est prolongée jusqu'en juillet 2022. Un partenariat avec l'éditeur de feutres Posca conclut le premier volet de la gamme Centre Pompidou x JCC+, avant de prochaines collaborations événements prévues en 2022.



3 Les éditions du Centre Pompidou



Des éditions limitées en exclusivité au Centre Pompidou

Conscientes de l'importante demande pour ce type de produits uniques et rares, et fortes du succès des éditions limitées précédentes, les éditions du Centre se sont mobilisées cette année pour offrir des objets et reproductions d'art exclusifs.



À l'occasion de la rétrospective de l'artiste au Centre Pompidou, les éditions du Centre Pompidou ont édité cette gravure à l'eau-forte, tirée à 100 exemplaires et en vente en exclusivité. Cette édition unique, vendue au prix de 1 800 euros a séduit de nombreux amateurs de l'artiste.



À l'occasion de l'exposition « Ettore Sottsass », Alessi a réédité pour le Centre Pompidou un objet iconique, issu de la collection du Musée. Pièce maîtresse de la gamme « Twergi », un ensemble d'art de la table datant de 1989, le moulin à sel, poivre et épices, MP0215, fait écho aux totems emblématiques d'Ettore Sottsass. Ce tirage limité du partenariat de marque Alessi x Centre Pompidou a déjà été vendu à plus de 500 exemplaires.



Les produits dérivés édités à l'occasion de l'exposition « Georgia O'Keeffe » ont rencontré un très large succès. La vente de ces produits dérivés a rapporté 220 000 euros de recettes avec un très bon taux d'écoulement (près de 90%). 173 000 cartes postales ont été vendues, 18 000 magnets et près de 10 000 exemplaires de reproductions et affiches et 2 000 tote bags.

En 2021, une librairie entièrement repensée

Depuis le 1^{er} janvier 2021, les trois espaces de vente librairies ont été confiés à la Rmn-Grand Palais qui a profité de la fermeture pour réaliser des travaux d'aménagement. La librairie a changé de nom pour devenir la « Librairie du Centre Pompidou » et a adapté sa signalétique et son logo à la nouvelle charte du Centre. Pour la réouverture de ses points de vente en mai, le Centre Pompidou a proposé une librairie entièrement repensée pour les publics des expositions des Galeries 1 et 2. Située au niveau 6 du bâtiment, dernier niveau desservi par la Chenille, cette nouvelle librairie s'inscrit dans le projet d'amélioration du confort de visite.





4

La Bibliothèque publique d'information (Bpi)

4 2021, une année d'ouverture continue pour la Bpi



Ouverte tout au long de l'année malgré la crise sanitaire, la Bibliothèque publique d'information s'est efforcée de retrouver peu à peu des conditions de fonctionnement normales tout en étant confrontée à la succession des mesures gouvernementales nécessitant une adaptation permanente de son organisation et de ses horaires d'ouverture. Elle a ainsi démontré cette année encore une remarquable capacité d'adaptation au bénéfice des publics. Malgré une diminution de la fréquentation par rapport à l'avant-crise, elle a connu de fréquents moments de saturation en fin d'année et un renouvellement notable du public.

En juin, le retour historique de l'entrée des lecteurs et des lectrices par la Piazza et le niveau 2 de la bibliothèque aura été l'occasion de participer à l'événement festif « Destination Pompidou ». Une programmation festive (*flashmob* lecture, concert...) célébrait la fin de la rénovation de la Chenille et la réouverture du Centre Pompidou. L'entrée commune de ces deux publics (Bpi et Centre Pompidou) n'aura duré que quelques semaines seulement en raison du régime différent d'accueil entre les deux institutions – l'accès à la Bpi n'étant pas soumis à la présentation d'un pass sanitaire.

Une coopération croissante entre bibliothèques

La Bpi a organisé sept journées d'études ainsi qu'un voyage qui a permis à des collègues de six villes différentes de visiter une demi-douzaine de bibliothèques normandes. Un nouveau format de rencontres en ligne, les Bibliogrills, destinées à aborder des sujets brûlants pour les bibliothèques, dans un format court et percutant, a été mis en place et des rendez-vous en visioconférence permettant le partage de bonnes pratiques autour des différents handicaps ont également été proposés. De l'actualité de la recherche dans le monde des bibliothèques, en passant par l'éducation aux médias et à l'information, la manière dont la crise sanitaire a affecté les bibliothèques, la prise en compte des communautés, du genre ou des plus précaires dans les actions quotidiennes des bibliothèques, de multiples sujets ont été abordés, de manière à nourrir et irriguer la réflexion et les pratiques des bibliothécaires en France. Le site Internet Bpi pro, qui connaît une audience croissante, permet de retrouver les enregistrements de ces journées d'études, les articles associés ainsi que des ressources diverses et originales reflétant les actions des bibliothèques du territoire.

La coopération a permis de renforcer le partenariat avec le service du livre et de la lecture du ministère de la Culture, ainsi qu'avec des structures régionales pour le livre, des bibliothèques du territoire ou l'Association des bibliothécaires de France.

Sur place ou en ligne, l'action culturelle se poursuit

Si la Bpi a été privée de la possibilité d'organiser des événements culturels dans ses murs une partie de l'année, elle a pu transférer en ligne toute sa programmation culturelle – comme la conférence d'Hervé Le Tellier (prix Goncourt 2021) sur l'humour en littérature proposée pour la Nuit de la lecture en janvier. Elle a repris ses activités dans les salles du Centre Pompidou dès sa réouverture, au mois de juin, en participant à de nombreux événements (festival Extra! notamment, pour lequel elle a organisé des rencontres avec les auteurs et autrices de la rentrée littéraire de septembre).

4 Quelques temps forts de la programmation



Catherine Meurisse, la vie en dessin

30 septembre 2020 – 25 janvier 2021

9 915 visites, dont 3 414 en 2021

Après les expositions consacrées à Art Spiegelman, Claire Bretécher, Franquin ou Riad Sattouf, la Bpi a rendu hommage au travail de la dessinatrice Catherine Meurisse. Initialement conçue et exposée lors du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2020, cette rétrospective s'est enrichie de pièces originales récentes, dans un parcours et une scénographie repensés. L'exposition a proposé un panorama des talents de l'artiste, mettant en avant son œil acéré sur la société, son sens du récit, son goût pour l'ailleurs et son obsession du dessin.

Festival Effractions 2021 (intégralement en ligne)

25 février – 1^{er} mars 2021

49 553 vues, toutes plates-formes confondues

Le festival de littérature contemporaine Effractions, Réel/Fiction s'est tenu entièrement en ligne compte tenu de la crise sanitaire. Pour cette deuxième édition, Effractions a confirmé son identité et son axe thématique principal : l'exploration des liens entre la littérature et le réel dans l'actualité littéraire. Durant cinq jours, vingt-huit manifestations ont été proposées au public : grands entretiens, lectures musicales et tables rondes thématiques. Parmi les trente et un auteurs et autrices, chercheurs et chercheuses, dessinateurs et dessinatrices et journalistes invité(e)s : Florence Aubenas, Robert Bober, Lisette Lombé, Laurent Mauvignier ou Sylvain Prudhomme. De nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle ont été mises en place.

Cinéma du réel (intégralement en ligne)

12 – 21 mars 2021

12 000 vues sur CanalRéal, 50 000 vues sur YouTube

Crise sanitaire oblige, le festival a eu lieu intégralement en ligne : plus de cent-cinquante invité(e)s ont présenté leurs films, ont débattu avec les membres du comité de sélection, ou participé à des tables rondes sur des plateaux de télévision installés au Centre Pompidou. Ces rencontres et débats ont été diffusés sur la plateforme web spécialement créée pour l'occasion, CanalRéal, ainsi que les cent cinq films de la sélection.



Vue des espaces de la Bpi, photo ©Thomas Guignard





2021, une belle année pour La Cinémathèque du documentaire à la Bpi

La programmation de la Cinémathèque du documentaire a connu une très belle année 2021 en dépit de la fermeture des salles de cinéma. Proposées gratuitement en ligne de janvier à mai, les rétrospectives consacrées à Helena Trestikova, Dominique Cabrera et le grand cycle « Pasolini, Pasoliniennes, Pasoliniens » ont connu un franc succès. Les quatre-vingt-six séances, projections, présentations et débats ont rassemblé 8 226 spectateurs dans la France entière.

La fin juin a marqué un retour en salle en beauté avec la première rétrospective intégrale du grand documentariste italien Gianfranco Rossi, en sept séances et une masterclass qui ont rassemblé 637 spectateurs. L'automne 2021 a été l'occasion de mettre à l'honneur la création documentaire à la télévision avec le cycle « Voir grand » : télévision, cinéma et vice versa. Ont été mis successivement en lumière des programmes de « La lucarne » d'Arte, de « 25 nuances de doc » de France Télévisions et la série de 1974, *La Vie filmée* des Français, en partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel.



Cycle « Pasolini, Pasoliniennes, Pasoliniens », © Cineteca di Bologna / Angelo Novi 1963

Manifestations orales : les temps forts de 2021

Le cycle « Le féminisme n'a jamais tué personne », organisé au premier semestre, a permis d'aborder plusieurs thématiques actuelles propres aux luttes féministes : les violences sexistes, le rapport au corps et les tabous sexuels, l'écriture et le graphisme inclusifs, l'usage des réseaux sociaux, l'afroféminisme. Par ailleurs trois rencontres, réunies sous l'intitulé « Dernières Nouvelles de la Préhistoire », ont fait état des recherches actuelles en préhistoire et paléanthropologie. Enfin, le forum « Environnement : que faire pour demain ? » a permis d'aborder les enjeux du changement climatique, les leviers d'action, les mobilisations citoyennes et la justice climatique. Le ballet *Flying Bodies Across the Fields* de la chorégraphe Veronika Akopova par la compagnie Bok o Bok s'est déroulé dans le Forum et un tribunal pour les générations futures a délibéré sur l'économie verte, dans un format participatif très apprécié du public.

La Bibliothèque Chimurenga

2 avril – 16 mai 2021

Dans le cadre de la Saison Africa2020, reportée en 2021, le Centre Pompidou et la Bibliothèque publique d'information ont donné carte blanche au collectif sud-africain Chimurenga pour une nouvelle édition de la Chimurenga Library à la Bpi : une intervention au long cours pour produire des connaissances en vue de réimaginer la bibliothèque comme un laboratoire de curiosité étendue et de réflexion critique. Cette nouvelle édition a pris la forme d'une *black study* (étude noire) des collections de la Bpi, une enquête sur les

généalogies de l'imagination radicale noire dans le monde francophone. Elle a investi l'espace et les collections de la Bibliothèque en tant qu'espace conceptuel et physique, générant des circulations entre les idées et les collections, et présentant dans un espace dédié une exposition, point de convergence des routes de lecture, où se sont déployés cartes mentales, images, fac-similés, livres et revues en lien avec les axes de recherche du collectif.



La Bibliothèque Chimurenga, © Bpi

Festival Press Start

22-27 septembre 2021

Consacrée au bestiaire des jeux vidéo, cette neuvième édition a permis de proposer au public treize ateliers pour expérimenter l'art du jeu vidéo, de la création de musique au *game design*, ainsi que cinq grands événements publics au Centre Pompidou et hors les murs. La fréquentation du salon jeux vidéo a connu une augmentation de 61 %, marquée par une diversification des publics vers les plus jeunes. Le festival a permis de renforcer les liens avec les partenaires existants comme de développer six collaborations inédites (École polytechnique, Cnam-Enjmin, Loisirs numériques, *Libération*, CapGame et APF France Handicap).



5

**L'Institut de recherche et
coordination acoustique/musique
(Ircam)**

5 Dynamique et cohésion : la pertinence du modèle de l'Ircam



En 2021, comme l'ensemble des acteurs culturels, l'Ircam a subi les effets de la crise sanitaire. Toutefois le modèle de l'institut de la place Stravinsky, le continuum science/art/technologie, s'est révélé plus pertinent que jamais en offrant la capacité de se projeter sur le long terme d'une recherche artistique ou scientifique et à soutenir l'essor de la nouvelle génération.

Les équipes de l'Ircam se sont mobilisées pour maintenir cette dynamique créative, tout en préservant la stabilité de la maison, dans de nouvelles conditions de travail et de production. Des initiatives originales pour affermir la cohésion sociale en interne (le Méridien RH), créer de nouvelles formes d'éducation artistique et culturelle (numériques) ou encore développer les publics du spectacle vivant en ligne (la salle de concerts virtuelle du festival ManiFeste) ont été couronnées de succès.



Vue de l'Ircam depuis la place Stravinsky

5 La recherche en mouvement



Lancement de quatre projets européens d'envergure

Les avancées marquantes de l'année 2021 concernent le déploiement de trois nouveaux projets de recherche européens, fortement structurants pour l'ensemble de l'Unité mixte de recherche sciences et technologies de la musique et du son des années à venir. Chaque projet mobilise une dizaine de collaborateurs et de collaboratrices dont de nouvelles recrues, ainsi qu'un projet pilote lié aux datas dans les médias impliquant la direction de l'innovation.

ERC Heart.fm

Dans la continuité de l'intégration du projet ERC Cosmos sur la modélisation de l'interprétation, porté par la chercheuse et pianiste anglaise Elaine Chew dans l'équipe représentations musicales, le projet Proof of Concept Heart.fm adapte les résultats de Cosmos au traitement de pathologies d'arythmie cardiaque par la diffusion de musiques contrôlées à partir de capteurs physiologiques.

ERC Reach

Le projet ERC Reach, Raising Co-creativity in Cyber-Human Musicianship, porté par Gérard Assayag dans l'équipe représentations musicales promeut une nouvelle co-créativité, médiée par des dispositifs techniques interactifs, dans le contexte de performances collectives associant acteurs humains et agents musicaux artificiels.

2020 AI4Media

Regroupant trente partenaires, laboratoires, universités et industriels parmi les plus en pointe en Europe, ce projet constitue un réseau européen d'excellence dans le domaine des applications de l'intelligence artificielle aux médias. L'équipe analyse-synthèse des sons y contribue par l'élaboration de nouvelles méthodes de synthèse et d'indexation musicale à base d'apprentissage.

MediaFutures

L'Ircam est également membre fondateur d'un projet pilote européen répondant à d'importants enjeux sociétaux et économiques sur le traitement et l'accès à l'information : MediaFutures. L'approche de ce programme original est d'organiser à large échelle l'implication conjointe de start-ups et d'artistes autour de la gestion des grandes bases de données informationnelles, dans l'objectif de contribuer de manière conséquente au renouvellement du secteur des médias et au remodelage de leur chaîne de valeur.

Portrait de la chercheuse Elaine Chew

<https://erc.europa.eu/how-ERC-transformed-science/stories.html#chew>

Un nouvel axe de recherche appliquée, son/musique & santé

Les liens entre les recherches de l'Ircam et le secteur de la santé constituaient l'un des deux thèmes principaux du conseil scientifique de l'Institut qui s'est tenu en mai 2021. Les initiatives de plusieurs équipes dans ce sens convergent autour d'un ensemble d'applications en milieu clinique. En complément des recherches mentionnées plus haut en cardiologie avec Cosmos, la récente conclusion d'une convention de collaboration de l'équipe perception et design sonores (PDS) avec le groupe hospitalier universitaire Paris psychiatrie & neurosciences (Sainte-Anne) s'inscrit dans la cadre de l'équipement de plusieurs chambres dotées d'un système de diffusion audio multi-haut-parleurs de qualité, avec l'objectif d'étudier l'influence de la diffusion de son et de musique auprès de patients dans le coma dans des services de neuro-réanimation. Le projet de collaboration prévoit aussi d'appliquer des méthodes de design sonore à différents espaces et équipements producteurs de sons pour améliorer le bien-être des patients en soins intensifs, mais également de traiter la question de la modulation de l'anxiété, dans le domaine de la psychiatrie, au moyen de dispositifs et de contenus musicaux et sonores (projet Psy-Son).

Impliquant également l'équipe PDS, le projet ANR Sepia vise à étudier l'influence du traitement de la voix dans les troubles du spectre autistique. L'équipe espaces acoustiques et cognitifs poursuit de son côté le développement d'un protocole avec l'hôpital européen Georges Pompidou pour traiter les acouphènes

5 La recherche en mouvement



par la spatialisation de sons de synthèse contrôlée par le patient. L'équipe interaction son mouvement développe des méthodes de sonification du mouvement des membres en collaboration avec l'Isir et l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière en vue de proposer des dispositifs d'auto-rééducation fonctionnelle. Des collaborations sont également envisagées avec l'Institut de l'audition récemment créé, qui ont fait l'objet d'une rencontre entre les chercheurs des deux institutions en juin.

Tous ces projets participent d'une maîtrise croissante de l'environnement sonore et de son influence en milieu hospitalier, et plus largement dans le domaine émergent du *care*.



Dans le laboratoire de l'équipe perception et design sonores, photo © Hervé Véronèse

De prestigieuses récompenses internationales pour la recherche artistique

Deux œuvres d'envergure intégrant des technologies issues de la recherche musicale à l'Ircam se sont distinguées cette année par leur caractère innovant, en recevant d'importants prix internationaux.

Le compositeur Alexander Schubert remporte avec une équipe de chercheurs en intelligence artificielle le prix 2021 Digital Music & Sound Art du festival Ars Electronica pour la création de *Convergence*, une œuvre qui déconstruit la perception de l'humain en révélant celles que produit la machine. Sur scène, les sons se transforment constamment et les musiciens interagissent avec leurs homologues générés en vidéo, remodelés par un programme développé sur mesure qui associe apprentissage profond et encodeurs automatiques.

Convergence sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=o5UXkJWJciQ>

Interview des chercheurs de l'Ircam sur la création de *Convergence* :

www.ircam.fr/article/detail/ars-electronica-2021-distingue-les-chercheurs-de-ircam



Le compositeur Alexander Schubert. © Markus Sepperer

5 La recherche en mouvement



Coproduit par l'Ircam, le premier opéra de chambre multimédia de la compositrice Sivan Eldar, *Like Flesh*, se voit décerner le prix Fedora Opéra 2021, qui récompense les projets lyriques européens les plus innovants.

En compagnie du réalisateur en informatique musicale Augustin Muller, Sivan Eldar poursuit ici l'exploration, déjà engagée dans *You'll drown, dear* (2018) et *Heave* (2020), des possibilités de traitement électronique

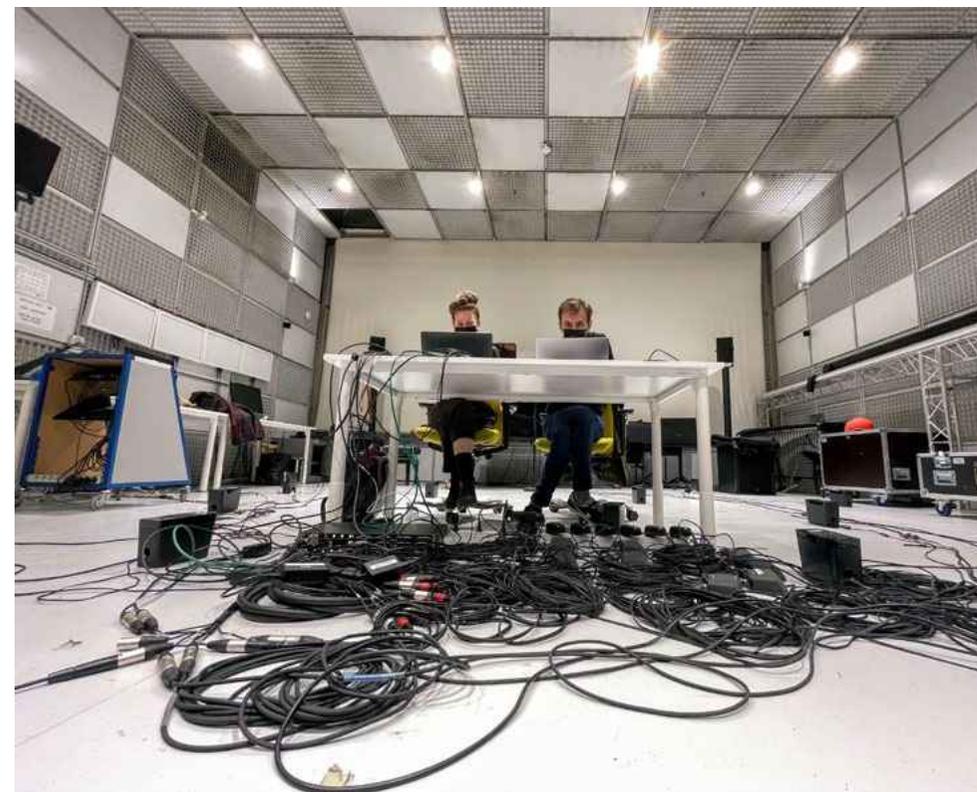
de la voix et conçoit un dispositif de spatialisation sonore original, transformant la scène et la salle en un environnement vivant. *Like Flesh* sera créé en janvier 2022 à l'Opéra de Lille et repris en tournée en France.

Prix Fedora décerné à l'opéra *Like Flesh* :

<https://vu.fr/GObu>



Like Flesh © Francesco D'Abbraccio



La compositrice Sivan Eldar et le réalisateur en informatique musicale Augustin Muller dans les studios de l'Ircam © Deborah Lopatin

5 De nouvelles formes pour l'éducation artistique et culturelle



Les orientations pluridisciplinaires du Cursus

Le concert de fin d'année du cursus de composition et d'informatique musicale qui s'est déroulé au Centquatre-Paris, le 12 juin, dans le cadre du festival ManiFeste, célébrait le trentième anniversaire de cette formation unique en son genre.

La jeune génération de compositrices et compositeurs lauréats fut remarquable par l'originalité des œuvres proposées. En lieu et place de la pièce de musique mixte pour instrument soliste et électronique, les projets ont fait la part belle aux croisements transdisciplinaires investissant la dimension du texte, de la poésie, ou du conte radiophonique, incluant la danse, empruntant les formes multiples de l'installation ou de la performance audiovisuelle en temps réel.

Les jeunes artistes ont su trouver dans les enseignements qu'ils ont reçus à l'Ircam tout au long de l'année et les moyens technologiques mis à leur disposition, un relai efficace de leurs enjeux musicaux ainsi qu'un prolongement pertinent de leur geste artistique.

Depuis la rentrée de septembre 2021, ce renouveau du cursus s'incarne par l'arrivée de Pierre Jodlowski comme compositeur « associé » à la formation. S'étant intéressé très tôt dans son parcours au domaine des images, à la question du geste, des lumières, le compositeur défend une approche théâtrale du phénomène sonore et sa pratique reflète parfaitement la diversité des formes que peut revêtir la musique mixte.

Première exposition de la chaire « Supersonique » avec les Beaux-Arts de Paris

En partenariat avec l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, la chaire supersonique : exposer, monter, habiter le son a été mise en place en 2020 afin de réunir un groupe d'étudiantes et étudiants des Beaux-Arts et d'anciens compositeurs et compositrices du cursus de l'Ircam pour confronter la pratique des arts plastiques et de la composition musicale contemporaine au contact de l'innovation technologique. Cette chaire a donné lieu à une exposition multimédia collective, « Orbital Orchestra », qui s'est déroulée du 16 juin au 18 juillet 2021, dans le cadre du Théâtre des expositions, quai Malaquais à Paris, présentant performances, installations audiovisuelles, sculptures et volumes sonores. Ce partenariat donnera lieu à une deuxième édition en 2022. Web série dans les coulisses de la chaire « Supersonique » www.youtube.com/watch?v=cJ1X8cH-4h5I&list=PL6MqWe5aRuODG8Sc4Zr6U4L7sWov1hBPU

L'installation *Maestra, Maestro!* à la Philharmonie des enfants

Conçue par l'équipe interaction son musique mouvement en collaboration avec Ircam Amplify (la filiale commerciale de l'Ircam) et la société Orbe, l'installation *Maestra, Maestro!* a été créée pour la Philharmonie des enfants et

inaugurée en octobre 2021. Ce dispositif numérique interactif permet aux jeunes visiteurs de 4 à 10 ans d'interpréter un morceau de musique avec leurs gestes, en modulant vitesse et intensité ; il s'agit donc de leur faire découvrir de manière sensible le rôle du chef d'orchestre, de leur faire vivre de manière ludique l'expérience musicale et ses variations. Ce projet met à profit une longue expérience de la recherche de l'Ircam sur le geste musical, autant pour la création artistique que dans le cadre de projets pédagogiques. En s'appuyant sur la technologie de logiciels tels que MuBu et Super VP, de nouveaux usages de l'interaction musicale apparaissent : le traitement audio interactif en temps réel (fondé sur une reconnaissance par apprentissage automatique – *machine learning* – des gestes et des mouvements du corps) ainsi que le lien entre description sonore et données de capture de mouvement.

Podcast réalisé par Ircam Amplify sur l'installation : <https://podcast.ausha.co/tomorrow-will-be-heard/interpreter-un-morceau-de-musique-avec-son-corps-maestra-maestro-avec-la-philharmonie-des-enfants>



L'installation *Maestra, Maestro!* à Philharmonie des enfants © Nora Houguenade

5 Des salles de concerts et de conférences prolongées en ligne



Tout l'enjeu de 2021 aura été le maintien d'une riche vie intellectuelle, scientifique et artistique en ligne et sur site. Touché au cœur de son activité par les conditions sanitaires, l'Ircam a adapté sa programmation et ses modes de production aux évolutions rapides des contraintes réglementaires. Celles-ci induisaient un renouvellement des formes de médiation combinant participation en présentiel et à distance selon de nouveaux modes d'échanges faisant largement appel au medium numérique et visant un public plus large, en particulier auprès des jeunes générations.

Le succès de la chaîne YouTube Ircam

La chaîne YouTube Ircam a été le canal principal de cette nouvelle politique de diffusion de la programmation en ligne. Ont été diffusés en live :

- Sept concerts et spectacles du festival ManiFeste-2021 en juin, soit un tiers des événements du festival, disponibles en replay pendant six mois ;
- L'ensemble des conférences scientifiques ainsi que la plupart des soutenances de thèses (celles qui ne sont pas soumises à des accords de confidentialité), soit trente et un événements au total qui restent disponibles en replay, sans limitation de durée.

Au total, trente-huit programmes ont été présentés en live contre douze en 2020 et cinq en 2019, et c'est une expérience augmentée qui a été proposée aux publics car les concerts et spectacles ont été tous mixés en live et

en binaural par nos équipes d'ingénierie sonore pour permettre une écoute spatialisée en son 3D, individuelle au casque.

Si – en toute logique à l'époque du streaming à la demande – la diffusion en live reste relativement peu plébiscitée (le nombre de spectateurs connectés en direct n'a permis d'augmenter que de 35 % en moyenne le nombre des spectateurs en salle), la diffusion des concerts en replay a rencontré un franc succès : + 778 % de spectateurs en streaming / en salle.

À notre offre numérique live s'ajoute la publication sur notre chaîne YouTube de vidéos produites autour des événements, à savoir cent soixante seize vidéos en 2021 dont :

- Quatorze concerts (créations des jeunes artistes du Coursus)
- Deux documentaires dans les coulisses de la création « Images d'une œuvre »
- Six reportages événementiels
- Dix interviewes
- Cent vingt-cinq *keynotes* et séminaires (préparés pour les ateliers du forum en ligne, en partenariat avec l'université McGill de Montréal et le CLab à Taïwan)
- Onze tutoriels de logiciels Ircam
- Sept vidéos de la série « Portraits métiers ».

Cette stratégie numérique a porté ses fruits de manière concluante puisque nous enregistrons, entre 2019 (année de référence pré-pandémie) et 2021 une hausse de :

- 71 % de vues : 102,3k en 2021
- 200 % d'heures de visionnage de nos vidéos : 7,5k en 2021
- 79 % d'abonnés à notre chaîne : 5870 en 2021

Créations des jeunes compositeurs et compositrices du Coursus :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL6MqWe5aRu0-Dq8DX008cgY8hB1UCCaYiw>



Le spectacle *Vertigo-Infinite Screen* de ManiFeste-2021 © Quentin Chevrier

5 Des salles de concerts et de conférences prolongées en ligne



Un forum sur les nouvelles modalités de la présence artistique dans la crise covid

Au-delà de sa nouvelle politique d'offre en ligne, l'Ircam s'est engagé dans une réflexion de fond sur les nouvelles modalités de la présence artistique dans la crise qui a bouleversé l'un des principaux fondements des exercices de l'art : la présence physique du public. Tel a été l'objet de la cinquième édition du forum interdisciplinaire Vertigo qui a réuni en mars 2021 artistes et programmeurs dans un débat visant à dépasser l'état de stupeur de la profession, en présentant des approches originales s'attachant à s'affranchir des contraintes de production et de diffusion existantes. Durant leurs interventions, les participants ont en particulier mis en avant les nouveaux modes de création collaborative qui s'organisent et s'expérimentent actuellement.

Forum Vertigo en vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=AfpwMZrIUfg&list=PL6MqWe5aRuOBJ-r8GYRI-tHUdJ0zIIIvVK>

Un Méridien RH pour renforcer la cohésion sociale



Né en 2020 de la volonté d'associer l'ensemble du personnel à la dynamique d'amélioration de la qualité de vie au travail (QVT), le projet transversal Méridien RH s'est déployé en 2021. Suite à la réalisation d'une enquête interne sur la QVT, des thématiques puis des actions ont été définies au sein de groupes de travail référents composés de salariés, du CSE et des RH avant d'être soumises à la validation du CSE et du Comité de direction. Les grandes forces du Méridien RH auront été d'avoir renforcé la cohésion sociale à l'heure même où le télétravail se généralisait, grâce au modèle collaboratif des ateliers, et d'affirmer une culture d'entreprise pleinement partagée. Le projet s'est aussi avéré être une plate-forme précieuse pour apporter des réponses agiles à l'irruption des nouvelles problématiques liées à l'organisation du travail en période de pandémie. 2021 a été l'année de la réalisation d'une grande partie des actions du Méridien RH.

Une nouvelle organisation hybride du travail

- Politique d'équipement des salariés en ordinateurs portables et moniteurs, afin de faciliter l'organisation du travail hybride, entre présentiel et télétravail
- Création d'espaces de travail nomades
- Charte relative au télétravail : les négociations sur les modalités d'organisation du télétravail régulier, hors circonstances exceptionnelles, sont en phase de finalisation. L'enjeu est d'offrir aux agents un cadre équilibré entre travail à distance et maintien d'un ancrage fort sur site comme lieu d'interactions entre équipes.

Des parcours d'évolution de carrière et de formation continue

- Étude comparative et ajustement des rémunérations ; élargissement de « l'avancement au choix » devenu « l'avancement anticipé », ouvert aux salariés des groupes 1 à 4 de la grille indiciaire (et non plus seulement 1 et 2)
- Formation des encadrants et encadrantes au « management à distance » afin d'accompagner au mieux les équipes dans la mise en œuvre du télétravail régulier à l'issue de la crise sanitaire actuelle
- Formation des chercheuses et chercheurs au montage de projets scientifiques

Une consolidation de la culture d'entreprise

- Création d'une page « carrières » sur le site Internet institutionnel mettant en avant :
 - Notre identité : un laboratoire d'artistes et un atelier de scientifiques du 21^e siècle, ouvert sur le monde et sur notre temps, dont les équipes cultivent au quotidien l'art de l'innovation
 - Nos valeurs : expertise professionnelle / vitalité du collectif / bienveillance et solidarité
 - Nos engagements en faveur de la promotion de l'égalité femme-homme, du développement de la qualité de vie au travail, de l'accompagnement personnalisé des parcours professionnels

- Lancement d'une série d'une vingtaine de vidéos « Portraits métiers », pour valoriser les collaboratrices et les collaborateurs, tous engagés dans les projets renouvelés de l'Institut ainsi que dans l'objectif d'attirer, recruter et fidéliser des nouveaux talents ;
- Modernisation de l'intranet : un nouveau moteur docuwiki : <http://iiii.ircam.fr> simplifie la saisie, une nouvelle ergonomie rend plus ludique la recherche d'informations tandis que la publication de guides utilisateurs facilite la prise en main des outils collaboratifs.

Le « Méridien RH » se poursuivra en 2022 avec, parmi les actions à venir : une charte des bonnes pratiques environnementales ; la végétalisation des espaces du bâtiment A-2 ; l'étude de faisabilité d'un compte épargne temps ; la diffusion de notre programmation sur écran, etc.

<https://www.ircam.fr/talents-carrieres/>

Différents portraits de la série des « Métiers » de l'Ircam : https://www.youtube.com/watch?v=Xds-sIV0Xnj0&list=PL6MqWe5aRuOD628iLy0axoP8Sv1q_3SQi



6

Le rayonnement national

6 Le rayonnement national



Centre Pompidou-Metz, une réouverture attendue

Après la fermeture pendant les premiers mois de l'année 2021, les visiteurs ont pu retrouver les expositions du Centre Pompidou-Metz à compter du 19 mai, dont certaines très attendues, qui ont pu être prolongées notamment grâce à la complicité des prêteurs. L'exposition phare « Des Mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou » a offert du 22 novembre 2019 au 23 août 2021 une traversée des sculptures de la collection du Musée national d'art moderne, à travers un choix d'œuvres importantes pour la sculpture moderne et contemporaine.

Commissaires : Bernard Blistène avec Jean-Marie Gallais, responsable du pôle Programmation, et Hélène Meisel, chargée de recherche/commissaire, au Centre Pompidou-Metz.

Organisée en lien avec la célébration des 800 ans de la cathédrale Saint-Étienne de Metz, l'exposition « Chagall. Le passeur de lumière », présentée du 21 novembre 2020 au 30 août 2021, a proposé aux visiteurs de mesurer l'étendue du travail de l'artiste autour du vitrail.

Commissaire : Elia Biezunski, chargée de recherche/commissaire au Centre Pompidou-Metz.

Présentée du 30 janvier au 23 août, « Aerodream. Architecture, design et structures gonflables » a permis au public de se familiariser avec l'univers du gonflable qui s'incarne en autant de mobiliers, d'habitations ou de structures architecturales.

Commissaires : Frédéric Migayrou, directeur adjoint au Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, Centre Pompidou, et Valentina Moimas, conservatrice au service architecture au Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, Centre Pompidou.

À partir du 29 mai et jusqu'au 22 novembre 2021 les visiteurs ont pu apprécier « Face à Arcimboldo », et découvrir les œuvres les plus emblématiques d'Arcimboldo en résonance avec celles de plus de quarante dix artistes modernes et contemporains, dont Annette Messager, qui a conçu une installation dans le Forum spécialement pour l'exposition.

Commissaires Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz et Anne Horvath chargée de recherche/commissaire au Centre Pompidou-Metz.



Vue du Centre Pompidou-Metz, D.R.

6 Le rayonnement national



Les éditions du Centre Pompidou-Metz ont publié un catalogue pour chacune de ces trois expositions.

L'année a également été marquée par le rayonnement du Centre Pompidou-Metz sur le territoire national grâce aux itinérances : du 18 septembre 2021 au 10 janvier 2022, au Musée national Marc Chagall à Nice pour « Marc Chagall, le passeur du lumière », et du 6 octobre 2021 au 14 février 2022, à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris pour « Aerodream ».

De plus, de nombreuses collaborations ont été initiées avec les partenaires locaux lors de festivals et autres manifestations. Ainsi, durant tout l'été et jusqu'à la fin de « Chagall. Le passeur de lumière », d'importantes institutions de la Grande Région se sont fédérées autour de l'exposition dont le musée du pays de Sarrebourg, le Centre international d'art verrier de Meisenthal, les musées de Nancy, la cathédrale Notre-Dame de Reims, le Musée d'art moderne de Troyes, le Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers de Vannes-le-Châtel, la Grande Place musée du cristal Saint-Louis, le musée Lalique de Wingen-sur-Mosder, la cathédrale Saint-Étienne de Metz, etc.

Par ailleurs, un fructueux partenariat a été conclu avec le Consulat général d'Italie à Metz et l'Institut culturel italien à Strasbourg pour l'exposition « Face à Arcimboldo ». Le premier « Week-end Renaissance » des 29 et 30 mai a donné au Centre Pompidou-Metz l'occasion de mettre en place un premier temps fort de l'année. Toute une série d'événements artistiques inédits a été proposée au public, réunissant notamment Bintou Dembélé, Simone Fattal, Bertrand Lavier ou encore Fabrice Hybert.

Dans le Paper Tube Studio (PTS), lieu de partage et de création accueillant des ateliers imaginés avec des artistes internationaux, se sont succédé « Mend Piece » de Yoko Ono, « Traduire l'hospitalité » de Sébastien Thiéry (PEROU), Marc Van Peteghem et Marc Ferrand et « De fil en partage » des frères Humberto et Fernando Campana. Ce sont 19 320 scolaires (soit 645 groupes) qui ont pu retrouver le Centre Pompidou-Metz à partir du mois de mai. Toutefois, le contact n'avait pas été rompu avec les élèves durant la fermeture, puisque lors du projet « fil rouge », le pôle des Publics se rendait dans les écoles de la métropole de Metz. La programmation à destination du jeune public s'est également largement renouvelée avec l'atelier « Sacrées formes » d'Antonin Caniparoli en écho à Chagall ou encore « Des trucs pour dessiner » de Frédérique Loutz, ainsi qu'un projet spécial du duo de graphistes M/M, tous deux pour « Face à Arcimboldo ». La poursuite de la fidélisation du public malgré la crise s'est traduite par une augmentation de 41 % des ventes de Pass-M (carte d'adhérent) en 2021 avec 2 402 titres vendus contre 1703 en 2020.

Ce foisonnant programme a permis au Centre Pompidou-Metz d'accueillir plus de 96 300 visiteurs entre le 19 mai et le 31 août 2021, avec des chiffres de fréquentation de +13,8 % pour le mois de juillet et de +19,9 % pour le mois d'août (soit +17 % pour les deux mois) par rapport à l'année 2019 et de +82,6 % pour le mois de juillet et de +67,1 % pour le mois d'août (+74 % pour les deux mois) par rapport à l'année 2020.

Sur les sept mois d'ouverture en 2021, la fréquentation totale s'est établie à 165 041 (114 187 en 2020, 304 000 en 2019), soit une moyenne d'environ 850 visiteurs par jour (+35 % par rapport à 2020).

Une rentrée animée

Après la période estivale, le Centre Pompidou-Metz a présenté son second « Week-end Renaissance » avec une programmation d'envergure, notamment avec *First Love* de l'artiste Rivane Neuenschwander, une séance collective de « psychomagie » menée par le cinéaste et poète Alejandro Jodorowsky, et une initiation au *voguing* animée par Vinii Revlon.

Dans le prolongement de sa programmation dynamique, l'établissement a proposé au public deux nouvelles expositions :

- à partir du 6 novembre, l'exposition « Toi et moi, on ne vit pas sur la même planète », conçue par Bruno Latour et Martin Guinand, s'est installée dans la Galerie 2, le Forum et le Studio jusqu'au 4 avril 2022 ;
- le même jour et jusqu'au 21 février 2022 a été ouverte au public « Écrire, c'est dessiner », une exposition née d'une conversation avec l'artiste, poète et écrivaine Etel Adnan. Un catalogue a été publié pour cette exposition.

6 Le rayonnement national



Le musée et son public lors des confinements et les projets hors les murs

Après avoir commencé l'année par un concert virtuel au sein de l'exposition « Chagall. Le passeur de lumière », avec comme invités Thomas Bloch, spécialiste d'instruments rares, et la musicienne Pauline Haas, le Centre Pompidou-Metz a poursuivi et enrichi sa stratégie de présence sur les réseaux sociaux.

Ainsi, les équipes ont continué à dialoguer avec le public par le biais d'interventions filmées durant les confinements, portant sur des œuvres ciblées (*We are Team*) ou sur des ateliers pour enfants (Fingerprints – animaux, Fête de poche, etc.). Les échanges ont été nombreux et ont rendu le public plus interactif en l'invitant à partager ses plus belles photos en lien avec la programmation et l'architecture du bâtiment (Mon Centre Pompidou-Metz).

Par ailleurs, le Centre Pompidou-Metz a continué à placer son action au cœur des préoccupations sociétales et artistiques via l'accompagnement des temps forts de l'année comme la Journée mondiale de la créativité et de l'innovation avec *Eden Project*, imaginé par Grimshaw en 2001. À l'occasion de la Journée mondiale de la Terre, un focus a été fait sur le bâtiment rappelant que celui-ci avait été conçu sur une architecture durable de Shigeru Ban. Ont également été célébrées la Journée mondiale de l'art (avec une intervention de Bertrand Lavier), et la Journée internationale de la danse 2021 avec la danseuse chorégraphe Emmanuelle Huynh. Des masterclasses ont ponctué l'année avec des séances de shaolin kung fu et de pratique



Yutaka Murata, Pavillon du groupe Fuji, Osaka, 1970, © Yutaka Murata, © Osaka Prefectural Expo 1970, Commemorative Park Office

de la barre par des grands interprètes de ces arts. L'objectif de maintenir l'intérêt du public pour l'institution et sa programmation a également été atteint grâce à la présentation de *Le saviez-vous / Did You Know?* qui visait à proposer des pastilles autour de l'architecture du Centre et de ses particularités. Par ailleurs, les visiteurs ont eu l'opportunité de suivre sur les réseaux l'installation

Blue Star Linz d'Otto Piene dans le Forum et de participer au montage de l'exposition « Aerodream. Architecture, design et structures gonflables ». Une visite virtuelle de l'exposition « Folklore », qui a dû malheureusement fermer ses portes durant le confinement, conduite par Marie-Charlotte Calafat, co-commissaire de l'exposition, a également été proposée.

6 Le rayonnement national



À l'occasion de l'exposition « Face à Arcimboldo », le Centre Pompidou-Metz a souhaité se doter des meilleurs outils de médiation numérique. À cet effet, il a porté le projet Archy, en partenariat avec la société Ask Mona et le Conservatoire à rayonnement régional Gabriel Pierné – Eurométropole de Metz. L'application numérique créée pour ce projet, initialement destinée aux visiteurs mal entendants grâce à l'interprétation des textes et l'enregistrement des fichiers audio, a été généralisée à l'ensemble des publics avec un franc succès. De même, en partenariat avec le rectorat de l'académie de Nancy-Metz ont été tournées dans les espaces du Centre Pompidou-Metz des capsules vidéo sur les compétences numériques en lien avec les arts plastiques.

En outre, cette présence numérique a été l'occasion pour le Centre Pompidou-Metz de poursuivre sa politique en termes de programmation associée, notamment grâce aux posts spectacle vivant avec *Air-condition*, un projet mené par le CCN – Ballet de Lorraine en parallèle de l'exposition « Le Ciel comme atelier. Yves Klein et ses contemporains ».

Fidèle à sa vocation de soutien à la création contemporaine, le Centre Pompidou-Metz a accueilli en résidence la compagnie Hörspiel pour la création de *Dichotomie(s)*. Enfin, pendant le confinement, un projet majeur a été porté par le Centre Pompidou-Metz qui a produit *-s/t/r/a/t/e/s-*, le film de Bintou Dembélé réalisé en hommage à la Moselle et à son histoire, dans lequel des danseurs ont investi des lieux emblématiques, dont la cathédrale de Metz, et qui a été présenté dans le Studio pendant tout l'été.

Le Centre Pompidou-Metz a continué à proposer tout au long de l'année des projets et des activités sur l'ensemble du territoire auprès des publics les plus éloignés. À l'occasion de l'exposition « Aerodream. Architecture, design et structures gonflables », le *Module jaune* de l'architecte Hans-Walter Müller a été présenté du 11 au 30 juin à près de mille deux cents élèves, le temps d'une journée, dans des collèges de zones rurales ou bénéficiant d'un Lieu d'art et de culture (LAC), et dans des établissements du champ social du département de la Moselle.

Programmation de préfiguration en préparation du Centre Pompidou francilien – La Fabrique de l'art, futur pôle de conservation et de création

Rendu possible grâce au partenariat noué avec la région Île-de-France, le Conseil départemental de l'Essonne, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et la ville de Massy, avec le soutien de l'État, le Centre Pompidou francilien – La Fabrique de l'art, futur pôle de conservation et de création s'implantera à Massy en 2026.

À la suite du lancement de la procédure de marché de partenariat le 21 décembre 2020, les candidatures ont été reçues par le Centre Pompidou le 22 février 2021. À l'issue d'un travail d'analyse partagé avec les tutelles et les collectivités locales partenaires, et après avoir recueilli

l'avis favorable du Comité de projet du 9 avril 2021 sur le classement des candidatures, le président du Centre Pompidou a informé les candidats retenus et admis à présenter une offre. La réception des offres initiales en août 2021 a permis d'engager une phase de dialogue compétitif qui durera jusqu'à mi-2022 pour une signature du marché avant la fin de l'année 2022.

Abritant les réserves de la plus grande collection européenne d'art moderne et contemporain, ce futur lieu sera conçu comme un pôle d'excellence pour la conservation des œuvres du Centre Pompidou. Grâce au partenariat avec l'université Paris-Saclay, ce pôle est appelé à devenir une référence internationale de la conservation préventive pour les professionnels du monde artistique et culturel.

Il accueillera également des espaces ouverts aux publics et proposera une riche programmation culturelle. Inclusive et pluridisciplinaire, elle invitera les Franciliens à faire l'expérience de l'art à travers un large choix d'expositions, d'ateliers, de spectacles et de propositions inédites ouvertes sur d'autres disciplines : science, danse, musique, architecture...

En préfiguration de ce projet et en collaboration avec les acteurs locaux, culturels, universitaires, scolaires et associatifs, le Centre Pompidou développe depuis 2020 et pendant les cinq prochaines années, une programmation qui irrigue l'ensemble du territoire de l'Île-de-France. Ces actions, qu'il s'agisse de présenter des œuvres de la collection, de faire circuler des dispositifs de médiation, d'expérimenter de nouvelles pratiques artistiques ou de nouer des partenariats de recherche et de formation avec le monde universitaire, sont autant d'événements et

6 Le rayonnement national



d'occasions de partir à la rencontre des publics franciliens et de tisser des liens étroits avec les acteurs du territoire.

Afin de donner davantage de visibilité à ces actions, et à la suite d'un travail approfondi avec l'ensemble des acteurs locaux (collectivités, institutions culturelles locales, université...), il a été décidé en 2021 d'accentuer et de renforcer cette programmation sur une période de trois ans, de 2021 à 2024, sur la base des principes suivants :

- Une programmation en saisons annuelles, autour de thématiques faisant écho aux enjeux de société et permettant d'imaginer une programmation large et pluridisciplinaire (saison 2021-2022 : « images en jeu » ; saison 2022-2023 : « le collectif à l'œuvre », saison 2023-2024 : « le sport dans tous ses états »).
- Un rayonnement sur l'ensemble du territoire de l'Île-de-France : au-delà de la ville de Massy et de l'agglomération de Paris-Saclay, la programmation donnera lieu à des propositions artistiques et culturelles sur l'ensemble du territoire de l'Essonne (avec une attention particulière portée aux zones rurales du sud du département) et de la Région francilienne.
- L'identification de publics cibles : la concertation avec les partenaires a permis d'organiser les propositions en tenant compte des publics cibles, en particulier le jeune public (temps scolaire et hors temps scolaire, avec une attention particulière aux lycéens), les étudiants, le champ social et les propositions « tous publics ».



Emplacement du Centre Pompidou francilien – La Fabrique de l'art, futur pôle de conservation et de création à Massy

6 Les partenariats avec les collectivités



Les conventions pluriannuelles

La mise en place de ces conventions s'est poursuivie après une année 2020 ayant conduit au report de certains projets.

À Nice, l'exposition « Pierre Matisse, un marchand d'art à New York » s'est ainsi tenue au musée Matisse jusqu'au 4 octobre 2021, marquant le premier jalon du partenariat signé récemment entre la ville de Nice et le Centre Pompidou qui vise à développer les collaborations entre le Musée national d'art moderne et les musées de la ville, classée récemment au patrimoine culturel mondial de l'Unesco. L'exposition bénéficiait du label « Exposition d'intérêt national », créé en 1999 pour permettre aux musées territoriaux d'organiser des expositions majeures et de conduire une politique culturelle et éducative de qualité en direction de différents publics.

À Toulon, « Futurissimo, l'utopie du design italien » s'est achevée le 31 octobre 2021 à l'Hôtel des arts. Cette exposition s'inscrivait dans la convention triennale de partenariat signée le 20 décembre 2019 entre le Centre Pompidou, la villa Noailles et la métropole Toulon Provence Méditerranée par laquelle le Centre Pompidou s'engage à concevoir chaque année – jusqu'en 2023 – une exposition de design à l'Hôtel des arts à partir des œuvres de sa collection. La villa Noailles participe à sa mise en œuvre notamment dans le choix des scénographes, la production, l'édition des catalogues, les propositions de rencontres, de conférences ou de résidences en direction du design, de la photographie, de l'architecture et des arts de la mode.

Enfin, l'abbaye de Saint-Riquier, dans la Somme, au travers d'une convention triennale, a poursuivi la mise en œuvre d'un riche programme de coopération. L'un des axes développés dans cette démarche pluriannuelle s'adresse en priorité au jeune public. Le Centre Pompidou apporte son expertise et ses programmes au département de la Somme avec l'objectif de sensibiliser le public à l'art contemporain par la mise à disposition de contenus artistiques mêlés à des actions et initiatives locales.

Quant à la métropole Rouen Normandie, qui signait en 2017 la première convention liant le Centre Pompidou à une collectivité territoriale, elle a signé en 2021 une autre convention enrichie de nouvelles actions comme la mise à disposition d'espaces dans les musées de la métropole Rouen Normandie pour accueillir plusieurs des chefs-d'œuvre du Centre Pompidou, notamment lors de sa fermeture pour travaux après 2024.



Ettore Sottsass, *Fauteuil Tappeto Volante*, 1974, bois, jersey de coton, feutrine, velours, mousse polyuréthane, 71 × 180 × 112 cm, © Centre Pompidou, Mnam-Cci / photo : Ph. Migeat / Dist. Rmn-Gp, © Adagp, Paris

6 À la rencontre des publics



1 jour, 1 œuvre

« 1 jour, 1 œuvre » offre la possibilité de découvrir près de chez soi une œuvre originale et majeure de l'art moderne et contemporain. Les œuvres exposées peuvent être accueillies dans un théâtre de quartier, une salle des fêtes, un centre sportif... Elles proviennent toutes de la collection du Centre Pompidou. Des ateliers gratuits pour les enfants à partir de 3 ans et leurs parents permettent d'appréhender de façon ludique les techniques utilisées par l'artiste.

27 janvier 2021

Centre commercial Les Ulis 2

30 mars 2021

Maisons de quartiers Étampes

9 juin 2021

Auchan – Vigneux-sur-Seine

3 juillet 2021

Évry

10 novembre 2021

Évry

18 novembre 2021

Cité administrative – Évry

8 décembre 2021

MJC Bobby Lapointe – Villebon-sur-Yvette

Studio 13/16 au collège

3 – 7 mai 2021 : Étampes

11 – 23 mai 2021 : Champcueil

La Fabrique mobile, les ateliers itinérants du Centre Pompidou

Créer, inventer, tester, discuter, fabriquer sont les verbes moteurs de la Fabrique mobile, un dispositif simple qui invite les enfants de 3 à 10 ans à participer à des ateliers conçus par des artistes. L'utilitaire électrique qui héberge les ateliers, floqué aux couleurs du Centre Pompidou et aménagé par Bold design, est modulable et fonctionnel. La Fabrique mobile vient à la rencontre des enfants sur leurs lieux de vie et crée les conditions optimales pour qu'ils explorent leur créativité et découvrent différents modes de production artistique. La Fabrique mobile roule grâce à Rent a Car.

22 février – 14 mars

Épinay-sous-Sénart

29 mars – 7 mai

Dourdan

11 – 22 mai

Ballancourt

4 – 6 juillet

Brunoy

Exposition

12 mai – 29 août 2021

« La Loi du mouvement » (commissaire Michel Gauthier)

Domaine de Chamarande

Cette exposition a réuni diverses œuvres d'artistes de la collection du Centre Pompidou qui, d'une façon ou d'une autre, ont décidé de rompre avec l'immobilisme et la stabilité de l'abstraction géométrique classique. Cette sélection internationale d'artistes qui appartiennent au courant optique et cinétique proprement dit, ou se situent parfois dans ses marges les plus actives, montre à quel point la question cinétique et la recherche de l'instabilité optique ont constitué des données essentielles des expérimentations esthétiques de la seconde moitié du 20^e siècle. Cet événement a été organisé dans le cadre des actions de préfiguration du Centre Pompidou francilien – La Fabrique de l'art, futur pôle de conservation et de création.

Été culturel

Opération « 6 murs, 6 artistes » dans des foyers de l'aide sociale à l'enfance

Des ateliers de création ont été proposés dans ces structures travaillant avec des jeunes ou luttant contre la précarité : centres d'hébergement d'Emmaüs Solidarité, foyer pour mineurs isolés (avec l'aide sociale à l'enfance), habitants de logements sociaux (en partenariat avec Paris Habitat), centres d'animation de la ville de Paris...

6 À la rencontre des publics



Six street-artistes utilisant des techniques variées (collage, graff, sculpture, peinture) ont proposé aux participants de s'approprier une surface.

Cette initiative a permis de soutenir des artistes, d'offrir à des publics parfois fragilisés une expérience créative avec un artiste et de contribuer à l'amélioration de leur environnement quotidien.

1^{er} et 2 juillet 2021

Viry-Châtillon

8 et 9 juillet 2021

Mantes-la-Jolie

19 – 23 juillet 2021

Paris 19^e

26 et 27 juillet 2021

Argenteuil

29 et 30 juillet 2021

Melun

Soirée FoRTE

Le Centre Pompidou a accueilli la soirée FoRTE de la région Île-de-France.

Opération 3000 lycéens

Depuis le 22 novembre 2021, Le Centre Pompidou propose gratuitement des visites d'œuvres de sa collection à l'ensemble des lycéens de la région Île-de-France.

Co-réalisation d'un spectacle avec l'Opéra de Massy

1^{er} décembre 2021

Sister Ship

La création à l'Opéra de Massy de la version augmentée de la comédie musicale décalée *Sister Ship*, conçue par l'artiste français Maxime Rossi, est le premier projet porté conjointement par le Centre Pompidou et l'Opéra de Massy. Cette version, spécialement conçue pour cette représentation unique, est l'adaptation la plus ambitieuse à ce jour de cette œuvre et a intégré la collection du Centre Pompidou.



D.R.

Formations et recherche

L'implantation du projet du futur pôle francilien de conservation et de création du Centre Pompidou à Massy vise à créer un pôle de formation et d'apprentissage à destination des scolaires, des lycées professionnels et des écoles supérieures, mais également un pôle d'attractivité pour les chercheurs et chercheuses nationaux et internationaux. Dans le cadre des actions de préfiguration menées depuis l'année 2020, le Centre Pompidou a tissé deux partenariats majeurs, l'un avec l'université Paris-Saclay et l'autre avec la classe préparatoire Grand Paris-Sud.

Art et sciences : un partenariat de recherche entre le Centre Pompidou et l'université Paris-Saclay

Le Centre Pompidou et l'université Paris-Saclay s'allient pour travailler ensemble à la mise en œuvre de techniques et de protocoles de conservation préventive appliqués aux œuvres. Les principaux champs de recherche s'articulent autour de trois axes :

- Identification des matériaux et des techniques, étude des altérations et validation de protocoles de traitements
- Document à visée de conservation et de médiation : traitements numériques, 3D, nouvelles technologies
- Conservation préventive et développement durable : matériaux alternatifs, outils et mesure

6 À la rencontre des publics



Campus – Arts, sciences & société

Par ailleurs, le Centre Pompidou et l'université de Paris-Saclay partagent l'objectif de décloisonner les univers scientifiques, artistiques et culturels et proposent une réflexion globale entre création, transmission et médiation. Les principaux domaines d'expérimentations intègrent le projet Campus – Arts, sciences & société qui s'articule autour de trois axes :

- Co-construire et proposer des actions artistiques et culturelles lors d'événements universitaires
- Favoriser les rapprochements entre les contenus des unités d'enseignements et le Centre Pompidou
- Mettre en place des cycles d'échanges et de discussions pédagogiques

Transmission des savoirs : un partenariat entre le Centre Pompidou et la classe préparatoire Grand Paris-Sud

La classe préparatoire Grand Paris-Sud forme en une année une vingtaine d'étudiants et étudiantes aux concours des écoles supérieures d'art du territoire national (Beaux-Arts, Arts décoratifs...) en favorisant une approche créative et individualisée. Cette formation publique inclut la découverte des œuvres et des lieux les présentant mais également des rencontres avec les professionnels du monde artistique et de l'art contemporain.

Dans le cadre de ce partenariat, le Centre Pompidou a proposé une offre pédagogique adaptée, des ressources, des rencontres et des formations, afin de faire découvrir aux étudiants et étudiantes de la classe préparatoire d'art Grand Paris-Sud les fonctions et métiers du Musée par le biais de visites et de modules d'initiation tout au long de l'année.

3 septembre 2021

Module de bienvenue : découvrir le Centre Pompidou à travers son architecture, ses archives et ses éditions.

22 octobre 2021

Module médiation : comment un artiste peut-il adapter son travail à un projet de médiation à l'égard du jeune public ?

18 novembre 2021

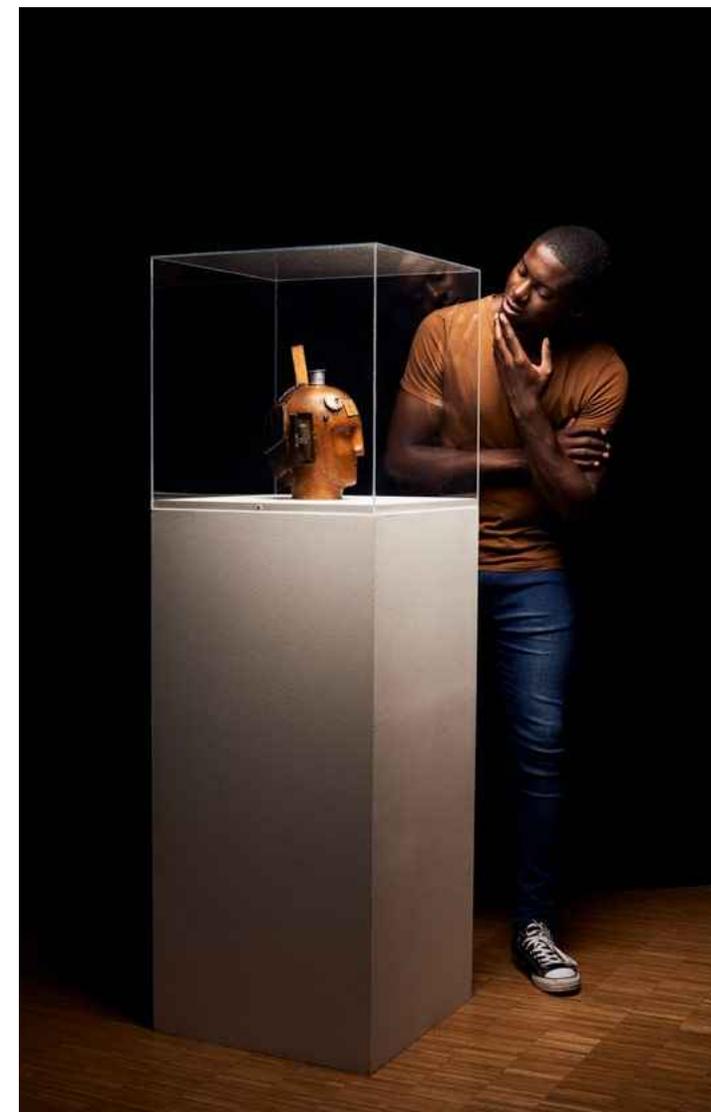
Scénographie workshop

26 novembre 2021

Visite guidée G.O

7 décembre 2021

Documentation des œuvres et découverte des réserves



S'interroger face à la *Tête mécanique* de Raoul Hausmann, 1919, photo © Manuel Braun



7

Le rayonnement à l'international

7 Les Centre Pompidou à l'étranger



Málaga

Après l'exposition « Dévisager. Le portrait incertain – Photographie et vidéo, 1972-2011 » (3 décembre 2020 – 11 avril 2021, commissariat : Florian Ebner et Marcella Lista), l'année s'est poursuivie avec l'exposition « Julio González » (27 mai – 17 octobre 2021, commissariat : Brigitte Leal). Lui a succédé l'exposition « Sophie Calle » (19 novembre 2021 – 17 avril 2022, commissariat : Christine Macel).

La manifestation Hors Pistes, qui n'avait pu se tenir en 2020, a été à nouveau programmée sous la thématique « L'écologie des images » (2 décembre 2021 – 17 janvier 2022, co-commissariat : Géraldine Gomez et José Maria Luna). Parallèlement, les publics ont pu profiter du parcours semi-permanent « De Miró à Barceló, un siècle d'art espagnol » (commissariat : Brigitte Leal).

Depuis son inauguration en mars 2015, le Centre Pompidou Málaga a accueilli 988 829 visiteurs, avec une fréquentation moyenne de 480 visites par jour.



Centre Pompidou Málaga. Incubé, travail in situ, Daniel Buren, Mars 2015
Photo © Carlos Criado / Ayuntamiento de Málaga, 2016

Bruxelles

En décembre 2017, le Centre Pompidou, la Région de Bruxelles-Capitale et la Fondation KANAL ont signé une convention de partenariat structurel d'une durée de dix ans posant les jalons de la création d'un nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire au sein de l'ancien garage Citroën, situé place de l'Yser, à Bruxelles.

Le succès rencontré par la programmation de préfiguration (5 mai 2018 – 29 juin 2020) dont le commissariat général avait été confié à Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne, a donné envie à KANAL-Centre Pompidou de laisser entrouvert le bâtiment durant la première phase des travaux de reconversion, en donnant carte blanche à John M. Armleder, qui a investi les lieux avec le projet *It Never Ends*, du 24 septembre 2020 au 25 avril 2021, sous la direction artistique du Centre Pompidou. Un vaste projet interdisciplinaire qui a fait se croiser une centaine d'artistes et a proposé concerts, performances, projections, rencontres et ateliers, en dialogue avec John M. Armleder.

Dans le cadre d'une convention avec KANAL et ING Art Center, le Centre Pompidou a conçu l'exposition « Hahaha, l'humour de l'art » (15 septembre 2021 – 16 janvier 2022). Avec principalement des œuvres issues de la collection du Centre Pompidou, l'exposition a montré combien l'humour est une composante cruciale des révolutions artistiques modernes et contemporaines. Au travers de diverses entrées thématiques, entre jeux de mots et canulars, parodie et dérision, l'exposition s'attachait à rendre au rire sa place dans l'histoire de la modernité de la fin du 19^e siècle à nos jours.

KANAL-Centre Pompidou a dû fermer ses portes du 20 novembre au 2 décembre en raison de la crise sanitaire. La construction du futur pôle d'art moderne et contemporain KANAL est désormais entrée dans sa phase majeure. Les travaux de gros œuvres débuteront au printemps 2022 et se poursuivront pour une durée de deux ans.



KANAL-Centre Pompidou Bruxelles. Photo © Veerle Vercauteren, 2018

7 Les Centre Pompidou à l'étranger



Shanghai

Le Centre Pompidou × West Bund Museum Project avec 327 132 visiteurs, a connu des avancées significatives, et ce malgré les difficultés liées à l'interruption des voyages entre la France et la Chine. La première partie de l'année a été marquée par l'exposition « Kandinsky, pionnier de l'abstraction », l'accrochage de Laurent Grasso dans la Box, le projet de Yu Ji dans la galerie 0 et celui de Yaacov Agam dans la Creativity Gallery. Le parcours semi-permanent a été renouvelé pour la première fois durant l'été, sous le titre de *The Voice of Things*.

À l'automne, temps fort de la vie artistique avec la Shanghai Art Week qui se tient début novembre, le public a pu découvrir les expositions « Architectures du Grand Paris (1948-2020) », *Mon œil* (projet vidéo destiné au jeune public), une installation de Bill Viola, tandis que l'exposition de Chen Wei affirmait la place accrue des artistes chinois dans la programmation.

Deux ans après le lancement du projet, alors que la scène artistique de Shanghai poursuit son développement, la proposition du Centre Pompidou y apparaît comme originale et pertinente.



Vers la création d'un Centre Pompidou en partenariat avec Jersey City

Pour son premier partenariat nord-américain de cette envergure, le Centre Pompidou a signé à l'été 2021 un protocole d'accord avec Jersey City, l'une des villes les plus jeunes et les plus multiethniques des États-Unis aujourd'hui.

Ce protocole prévoit la création, en 2024 (et pour une période de cinq ans renouvelable), d'un centre d'art et de culture pluridisciplinaire, laboratoire d'un genre nouveau, ouvert à tous les publics (jeunes, en particulier), conviant

des talents de tous horizons pour interroger les évolutions de la société.

Les étapes de développement du projet sont précisées jusqu'à l'ouverture du futur lieu, qui viendra investir et réinventer le Pathside Building (bâtiment iconique de 1912 d'environ 5 000m², dans le quartier historique de Journal Square), autour d'un projet architectural signé du studio new-yorkais d'architecture OMA.

Comme pour Málaga, Bruxelles ou Shanghai, le Centre Pompidou apportera son expertise en s'appuyant sur toutes les compétences de ses équipes. Il s'agira une fois encore de construire un projet unique, en adéquation avec le lieu, son contexte, ses communautés, mais toujours fidèle à l'esprit du Centre Pompidou.



À gauche, détail du bâtiment (en l'état) : fronton « Service public » ; À droite, prévisualisation en 3D du lieu en 2024 © OMA

7 Des expositions qui voyagent et des savoir-faire qui s'exportent



Expositions itinérantes

Le Centre Pompidou maintient son ambition de diffuser largement son activité au niveau international, resserrant ainsi les liens avec ses partenaires étrangers et ce malgré les difficultés persistantes liées à la crise sanitaire.

Le travail novateur de l'artiste Hito Steyerl a ainsi été exposé du 26 septembre 2020 au 10 janvier 2021 au K21 (Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen) à Düsseldorf, avant d'être présenté au Centre Pompidou du 19 mai au 5 juillet 2021. Ces présentations ont rencontré leur public également en ligne, les projets ayant été relayés sur les sites Internet des deux institutions compte tenu des fermetures imposées aux lieux culturels.

C'est également le cas de la première rétrospective dédiée aux photographes Harry Shunk et János Kender, qui après l'exposition « Shunk-Kender. L'art sous l'objectif (1957-1983) » au Centre Pompidou en 2019, a voyagé ensuite au Museo d'Arte della Svizzera Italiana (MASI) à Lugano en 2020, puis à la Galerie für Zeitgenössische Kunst à Leipzig du 24 octobre 2020 au 6 juin 2021. Ce dernier lieu, contraint de fermer ses portes en raison de la pandémie avant la fin de l'exposition, a assuré la présence de la manifestation en ligne.

L'exposition « Elles font l'abstraction », présentée au Centre Pompidou à l'été 2021 a connu une seconde étape au Guggenheim de Bilbao du 22 octobre 2021 au 27 février 2022, où elle a rencontré un grand succès dès son ouverture (plus de 2 000 visiteurs par jour lors

du premier mois). Cette itinérance a donné lieu à une traduction du catalogue en trois langues (anglais, espagnol et basque).

La rétrospective consacrée à l'artiste américaine Georgia O'Keeffe a été le résultat d'une coproduction fructueuse et a permis la présentation au public de cette artiste majeure relativement méconnue en Europe en trois lieux : du 23 mars au 1^{er} août 2021 au Museo Nacional Thyssen-Bornemisza à Madrid (109 581 visiteurs), du 8 septembre au 6 décembre 2021 au Centre Pompidou où elle a rencontré un immense succès, comptabilisant une moyenne de 3 800 visiteurs par jour. Elle fait l'objet d'une troisième étape du 23 janvier au 22 mai 2022 à la Fondation Beyeler à Bâle.

Il en va de même pour la coproduction de l'exposition dédiée à l'artiste argentin León Ferrari témoignant d'une étroite collaboration avec nos partenaires. Après le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid où l'exposition a accueilli environ 240 000 visiteurs du 16 décembre 2020 au 12 avril 2021, ce projet a ensuite été exposé au Van Abbemuseum à Eindhoven du 27 novembre 2021 au 13 mars 2022, avant sa présentation au Centre Pompidou du 20 avril au 29 août 2022.

Expositions hors les murs et conseil

Malgré le report d'une partie des projets, l'intérêt des partenaires internationaux pour l'offre des expositions hors les murs reste croissant. De même, concernant les activités de conseil, formation et partage d'expertise, la demande s'est amplifiée et diversifiée. Elle donne désormais lieu à des projets avancés sur trois continents (hors Europe et hors missions récurrentes de conseil et formation auprès du Louvre Abu Dhabi, au titre du contrat de « Grand Département »). Ainsi, chaque année, toute la richesse de l'expertise du Centre Pompidou est davantage valorisée, grâce au Musée national d'art moderne, au département culture et création et aux différentes directions du Centre.

Plusieurs expositions hors les murs ont eu lieu en 2021, en Europe comme à l'étranger.

7 Des expositions qui voyagent et des savoir-faire qui s'exportent



« Jean Prouvé »

CaixaForum, Madrid

4 mars – 13 juin 2021

CaixaForum, Barcelone

15 juillet – 1^{er} novembre 2021

Commissariat : Olivier Cinqualbre, conservateur, chef du service architecture, Musée national d'art moderne

L'accord de coopération pluriannuel signé entre le Centre Pompidou et la fondation espagnole La Caixa a démarré en 2020 avec la présentation de la première exposition dédiée à la photographie expérimentale à Barcelone, Madrid et Palma de Majorque. La seconde exposition était dédiée à Jean Prouvé et a été présentée aux CaixaForum de Barcelone et de Madrid. Une relation étroite unit le Centre Pompidou et le grand ingénieur et constructeur français Jean Prouvé. Il a, en particulier, présidé le jury international qui a choisi le projet de Renzo Piano et Richard Rogers pour la construction du bâtiment qui accueille l'institution. En 1990, une grande rétrospective lui a été dédiée. Suite à la création en 1992 de la collection d'architecture du Centre Pompidou et grâce au soutien de la famille Prouvé, un nombre très important d'œuvres (maquettes, croquis, mobilier, objets, etc.) illustrant les créations les plus emblématiques du maître ont intégré sa collection. Cette exposition inaugurée à l'été 2021 dévoilait les multiples facettes du parcours de Jean Prouvé, de son travail architectural à sa création mobilière.

« Mythologies : Surrealism and Beyond – Masterpieces from Centre Pompidou »

Honk Kong Museum of Art, Hong Kong

21 mai – 15 septembre 2021

Commissariat : Didier Ottinger, directeur adjoint du Musée national d'art moderne

Avec l'ambition de provoquer une transformation culturelle radicale, le surréalisme, fondé en 1924 par le poète français André Breton, va de pair avec l'invention d'une nouvelle mythologie. Celle-ci est devenue le moyen le plus efficace, pour les surréalistes, de réaliser leur projet culturel, afin de rapprocher les sociétés humaines en partageant des histoires communes sur leurs origines, leurs rites associés. L'exposition a réuni plus de cent œuvres du Centre Pompidou, y compris des images de Paris, lieu d'origine du mouvement, qui a également servi d'incarnation à fort potentiel pour la naissance d'un nouveau mythe.

« Matisse, Life & Spirit »

Art Gallery of New South Wales

20 novembre 2021 – 13 mars 2022

Commissariat : Aurélie Verdier, conservatrice, collections modernes, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou et Justin Paton, Head Curator, International art, Art Gallery of New South Wales

Après « Matisse, comme un roman », rétrospective d'ampleur dédiée à l'œuvre de Matisse en octobre 2020 à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa naissance, le Centre Pompidou a proposé une traversée de l'œuvre de cet immense maître moderne. Conçue autour d'œuvres emblématiques de Matisse conservées dans la collection du Musée national d'art moderne, et enrichie de plusieurs prêts d'œuvres significatives, « Matisse, Life & Spirit » à l'Art Gallery of New South Wales de Sydney est la première exposition australienne en vingt ans de l'œuvre matisse. C'est d'ailleurs sous cet hémisphère – à Tahiti – que l'artiste ressourça décisivement son art, en 1930, donnant lieu à une production revivifiée et à l'amplitude plastique retrouvée.

7 Des expositions qui voyagent et des savoir-faire qui s'exportent



« Jean Dubuffet »

Fondation Pierre Gianadda, Martigny (Suisse)
3 décembre 2021 – 6 juin 2022

Commissariat : Sophie Duplaix, conservatrice, cheffe du service des collections contemporaines, Musée national d'art moderne

La fondation Pierre Gianadda a présenté une sélection exceptionnelle d'œuvres majeures de Jean Dubuffet (1901-1985). Pour rendre compte de tous les aspects de la création de cet artiste, grand défenseur de l'art brut, l'exposition s'articulait selon un parcours chronologique autour de temps forts faisant alterner chefs-d'œuvre de sa peinture et ensembles majeurs de ses travaux sur papier, dessins et gouaches. Artiste prolifique, peintre réfractaire aux conventions, tant sociales que picturales, Jean Dubuffet érigea le non-savoir en principe pour créer une œuvre singulière, rythmée par des séries successives, dont les plus significatives sont exposées dans cette rétrospective.

« Hahaha. L'humour de l'art »

ING Art Center (Espace culturel ING),
Bruxelles

15 septembre 2021 – 16 janvier 2022

Commissariat : Nicolas Liucci-Goutnikov

« Hahaha. L'humour de l'art » lève le voile sur le rôle de l'humour dans les révolutions artistiques de la fin du 19^e siècle à nos jours. De la Great Zwanz Exhibition

(1885) au Dadaïsme, de l'âne « Lolo » aux ready-made de Marcel Duchamp, de Man Ray à Marcel Broodthaers, du chantant John Baldessari aux œuvres à jouer de Wim Delvoye, l'exposition entendait prendre l'humour au sérieux. Cette collaboration unique entre KANAL-Centre Pompidou Bruxelles, le Centre Pompidou et ING Belgique, a permis de révéler certaines œuvres sous un nouvel angle et de découvrir des œuvres du Centre Pompidou qui n'ont peu ou jamais été exposées en Belgique.



Vue de l'exposition « Ahahah. L'humour de l'art »



8

La communication et le numérique

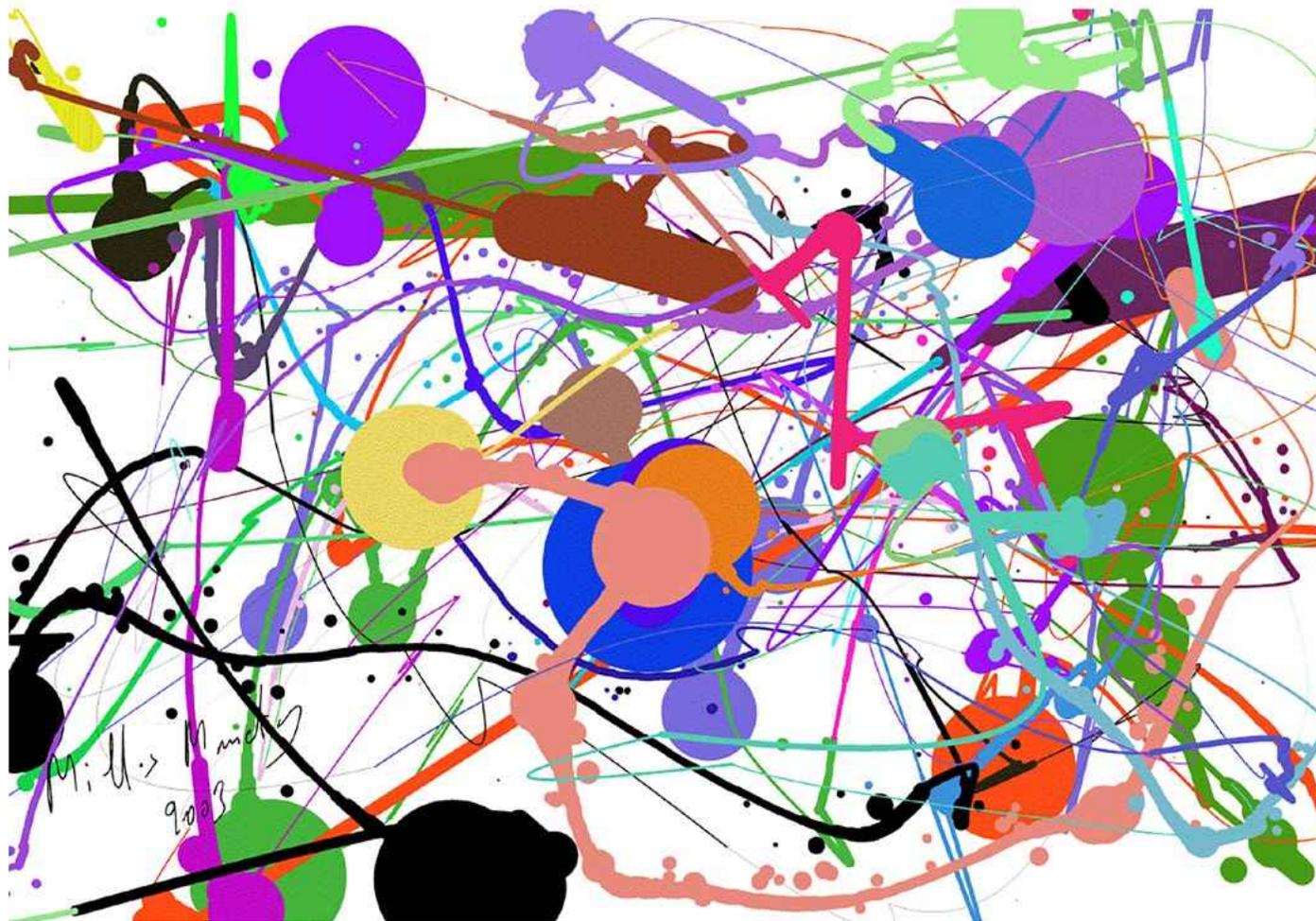
8 La stratégie de communication



La direction de la communication et du numérique a fait évoluer en 2021 son organigramme afin de se doter d'une organisation plus adaptée notamment aux enjeux du numérique. Cette dernière devait être à même d'accompagner la stratégie de l'établissement avec pour objectifs de développer l'attractivité et le rayonnement du Centre Pompidou, de conquérir de nouvelles audiences, de veiller au développement de la marque et de sa notoriété en fédérant les publics internes, tout en développant les mesures d'impact nécessaires à l'analyse des actions.

En 2021, le contexte de la pandémie et la longue période de fermeture du Centre Pompidou ont bien entendu modifié profondément les actions de la direction de la communication et du numérique qui a su adapter tout au long de l'année les dispositifs, canaux et plans de communication au regard des attentes et des pratiques des publics externes et internes. Au premier semestre, le développement de programmes numériques innovants, la transformation de certains projets de la programmation en ligne, la production et la diffusion de contenus vidéo sur tous les canaux, les propositions de visite des expositions sur le site etc. ont permis de continuer à proposer une offre culturelle riche et renouvelée à des publics privés de sorties culturelles. De cette façon, le lien avec les communautés fidélisées a été maintenu et d'autres publics ont été touchés. En tirant profit de l'accélération confirmée des pratiques numériques, cette communication continue et renouvelée a préparé et accompagné dans de bonnes conditions le retour physique des publics au Centre Pompidou, venus nombreux célébrer sa réouverture avec une Chenille flambant neuve et son entrée retrouvée sur la Piazza.

Soutenue par des campagnes de communication, de nombreux partenariats médias et coproductions audiovisuelles, les événements de la rentrée culturelle et de la programmation du dernier trimestre 2021 ont bénéficié d'une large couverture médiatique qui, couplée à la stratégie déployée sur les réseaux sociaux a permis d'attirer un large public et de renouer avec une fréquentation proche de 2019.



Œuvre de Miltos Manetas, jacksonpollack.org, 2003, présentée dans l'exposition numérique « Sans objet »



2021 a été une année charnière pour le Centre Pompidou qui a clôturé sa stratégie numérique 2018-2020 pour entrer dans son volet 2021-2023, passant d'une logique de transformation à un objectif de généralisation du numérique dans l'ensemble de sa programmation et de sa médiation, un objectif conforté par les chiffres de consultation montrant une installation des usages auprès du public.

Une accélération des usages

Le Centre Pompidou confirme sa forte progression sur la partie numérique, sur l'ensemble de ses plateformes. Le nouveau site Internet a attiré 5 752 031 visites dans l'année, avec un record de fréquentation mensuelle depuis son lancement de 626 000 visiteurs sur le mois d'octobre 2021, soit +30 % par rapport au précédent record mensuel de 2020, grâce notamment à la consultation de son nouveau Magazine exclusivement en ligne (près de 200 000 pages vues) et son portail vidéo (530 000 vues uniquement sur les visites d'expositions en vidéo). La collection, a quant à elle, été consultée en ligne près de deux millions de fois pendant l'année. Enfin, 2021 a été également l'occasion d'observer une hausse sur l'ensemble des réseaux sociaux du Centre Pompidou dont les communautés sont en constante augmentation (de +9 % sur Facebook et Instagram, jusqu'à +45 % sur YouTube et le réseau chinois WeChat).

Les expositions numériques

Le Centre Pompidou a mis gratuitement à la disposition de ses visiteurs un ensemble complet d'expositions pensées pour les plateformes en ligne tout au long de l'année.

La numérisation à 360° du prix Marcel Duchamp 2020 et 2021 par l'ADIAF, ainsi qu'« Abstraction et Calligraphie » réalisée pour le Louvre Abu Dhabi a permis aux visiteurs de vivre ces expositions en réalité virtuelle compatible avec un casque Oculus.

D'autres projets ont été pensés directement pour être consultés en ligne. À l'heure où l'art numérique fait l'objet d'un engouement inédit, le Centre Pompidou a consacré notamment à cette forme de création une première exposition en ligne : « Sans objet ». Des années 1990 à nos jours, l'exposition se concentrait sur neuf artistes emblématiques de cette pratique : Annie Abrahams, Claude Closky, Juha van Ingen, Carin Klonowski, Jan Robert Leegte, Jonas Lund, Miltos Manetas, Rafael Rozendaal et Nicolas Sassoon.

L'année 2021 a également été celle du dévoilement d'une collaboration de plus de deux ans avec Google Arts & Culture autour de l'œuvre de Kandinsky. Un projet tout-numérique sans précédent pour s'immerger dans le travail de cet artiste majeur et visionnaire de l'histoire de l'art du 20^e siècle. Grâce à la numérisation en HD de milliers d'œuvres et documents d'archives rares (toiles, croquis, esquisses, photographies personnelles, correspondances), cette expérience numérique permet de réunir ses chefs-d'œuvre emblématiques, mais aussi de partager ses voyages, de découvrir les rencontres qui ont

marqué sa vie ou encore d'approfondir notre connaissance de son don de synesthésie. Ce projet comporte trois parties. La première partie, une monographie en ligne, réunit œuvres, photographies, palette, pinceaux et autres objets lui ayant appartenu, issus du très riche fonds Kandinsky légué au Centre Pompidou par sa veuve Nina Kandinsky. La deuxième partie est une Pocket Gallery, qui permet de découvrir en réalité augmentée depuis son smartphone ou sa tablette une exposition virtuelle présentant les chefs-d'œuvre de Kandinsky conservés par le Centre Pompidou, parmi les plus grands de sa longue carrière. La troisième partie, intitulée Play a Kandinsky, est une expérimentation interactive inédite dont l'ambition est de réinterpréter à l'aune des technologies modernes le don de synesthésie de Kandinsky, en mêlant intelligence artificielle et création originale de deux artistes de musique expérimentale, Antoine Bertin et NSDOS.

Hors Pistes 2021 : un festival numérique

Du fait de la situation sanitaire, le festival annuel dédié à l'image en mouvement n'a pas pu se tenir sur place. Sa programmation a été intégralement conservée et repensée afin de correspondre aux usages numériques. Programmé sur deux semaines, le festival s'est tenu sur un site dédié proposant une exposition virtuelle documentée (« Matières d'image »), vingt-sept vidéos diffusées chaque jour en direct, dix projections de films, et onze articles dédiés dans le magazine en ligne. Le festival a réuni près de 40 000 visites sur l'ensemble de sa programmation.

Le chatbot, un nouvel outil de médiation numérique

Le Centre Pompidou a mis à disposition du public en 2021 son premier chatbot, un agent conversationnel conçu avec une intelligence artificielle pour explorer la collection du Musée national d'art moderne. Développé avec la start-up française Ask Mona, cet outil innovant et gratuit vise à créer de nouveaux canaux de médiation et de communication permettant au plus grand nombre d'accéder aux ressources du Centre Pompidou. Pensé pour un public plus jeune, habitué à utiliser un smartphone et qui n'a pas toujours le souhait d'être accompagné par un guide lors de sa visite, le chatbot propose des contenus créés par les conférenciers et conférencières du Centre Pompidou. D'une utilisation simple et ludique, il permet de découvrir plus de cent œuvres de la collection d'art moderne et contemporain. Il suffit à l'utilisateur de prendre une photo d'une œuvre qui est automatiquement reconnue par l'intelligence artificielle. Il a alors accès à des contenus exclusifs (contexte historique, anecdotes, etc.) et engage la conversation. Disponible en français et anglais, le chatbot est développé autour de deux principales fonctionnalités : répondre aux informations pratiques classiques demandées par les visiteurs (les tarifs, les horaires, la programmation, savoir que faire avec ses enfants, retrouver un objet oublié...), et accompagner le public pendant sa visite avec une médiation sur mesure, couvrant cent treize œuvres du Musée par le biais de messages, podcasts, ou vidéos.

C'est la première fois qu'une institution utilise ces technologies sur un volume aussi large d'œuvres de sa collection qui sera augmenté dans les prochains mois. Conçu pour s'entraîner et s'enrichir au fil du temps et des conversations avec le public, le chatbot se développera progressivement pour améliorer en permanence sa compréhension des questions. Il intégrera prochainement l'espagnol.



D.R.

8 Quelques données et chiffres clés



La campagne « Destination Pompidou »

L'objectif de cette opération baptisée « Destination Pompidou » était de faire du Centre Pompidou, un des rendez-vous phares de l'été, un lieu de vie où flâner, admirer la vue sur Paris, passer du temps entre amis, y découvrir les expositions, les espaces, la collection et la programmation spécifique conçue par les directions notamment autour du thème des « robes tableaux ». L'opération a été lancée les 26-27 juin 2021 pour célébrer la rénovation de la Chenille lors d'un grand week-end portes ouvertes et festif avec un dispositif de communication ciblé proposant notamment l'édition d'un supplément dans *Le Parisien* du vendredi 25 juin, une campagne d'affichage dans le métro et sur les réseaux extérieurs Clearchannel et Insert à Paris entre le 21 juin et le 4 juillet, une campagne sur les réseaux sociaux, avec notamment la création de gif animés pour Instagram, le soutien des partenaires médias *Le Parisien* et Radio Nova et de l'office de tourisme de Paris (Paris Je t'aime).



Affiche de l'opération « Destination Pompidou »

8 Quelques données et chiffres clés



Productions et co-productions

33 productions et coproductions audiovisuelles DCN dont 29 productions vidéo
18 bandes-annonces (de 30 à 60 s)
8 spots TV et cinéma (partenaires médias, de 10 à 20 s)
Un film institutionnel (7 min)
Une émission Culture box / France TV (40 min)
Un film spectacle vivant numérique (90 min)
Quatre coproductions : trois films documentaires TV de 52mns, « Georgia O'Keeffe », « Gabrièle Buffet-Picabia », « Duo d'artistes, Kandinsky-Münter » et un film mécénat (Chanel)

Presse

Près de 9 000 citations dans la presse
120 communiqués et 14 dossiers de presse français/anglais
208 entretiens organisés en 2021

Relations publiques

536 000 e-invitations envoyées
57 opérations de relations publiques (vernissages, inaugurations, événements)
90 visites ciblées
Chiffre d'affaires des visites privilèges : 18.600 € HT

La communication interne

Tout au long de l'année 2021, en lien avec la direction des ressources humaines, la communication interne a accompagné les agents au quotidien tant pour les informer des consignes liées à la crise sanitaire que pour continuer à fédérer le personnel en particulier dans les périodes de télétravail. En publiant dépêches et newsletters, mais également en proposant des présentations et conférences internes via l'outil Teams, le pôle a diversifié ses actions tout en maintenant des visites d'exposition pour les agents en s'adaptant aux contraintes sanitaires durant la période où cela était nécessaire (visites de « Matisse », « Hito Steyerl », « Elles font l'abstraction », l'Arc de triomphe empaqueté par Christo et Jeanne-Claude...). Célébrant ensemble en juin et in situ la réouverture du Centre et la rénovation de la Chenille par l'organisation d'une fête, c'est autour du développement durable que les agents ont été mobilisés à la rentrée lors de la semaine européenne du développement durable. Au programme : une sélection d'écogestes autour de cinq thématiques, une édition spéciale de la newsletter interne qui a mis en avant les nombreuses actions menées au Centre et la présence de Samuel Valensi, auteur, metteur en scène et collaborateur du « Shift Project », un groupe de réflexion qui œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone.

90 flash-infos
18 newsletters « Dans les tuyaux »
3 Instant T : Échanges avec Vinciane Despret, présentation du projet de Massy, Samuel Valensi
Présentation des travaux du schéma directeur (en direct le 26 janvier 2021)
Inauguration de la Chenille et du Canopy (500 participants)
Discours de rentrée du président Laurent Le Bon
11 visites d'expositions



9

Le mécénat et les partenariats

9 Le mécénat et les partenariats



Malgré un contexte sanitaire et économique incertain, le Centre Pompidou a bénéficié en 2021 du soutien essentiel d'entreprises et de fondations sensibles à la programmation et aux lignes d'engagement du Centre Pompidou. La trentaine de partenaires qui accompagne le Centre Pompidou illustre la diversité des missions de service public du Centre et sa capacité à construire des liens durables adaptés aux attentes des entreprises. Le Centre Pompidou tient particulièrement à saluer l'engagement exceptionnel de ses mécènes fidèles qui, année après année, apportent un soutien structurant. Leur générosité et leur confiance donnent vie à des projets ambitieux dans une période particulièrement instable. Li-Ning, PwC, Chanel, Pernod Ricard, la Fondation Jean-Luc Lagardère, Vranken Pommery ou encore Bloomberg, autant de partenaires historiques qui ont maintenu leur soutien à la culture.

Exemples de partenariats avec les entreprises mécènes

Bank of America

À titre d'exemple, en 2021, Bank of America a été le mécène principal de l'exposition « Georgia O'Keeffe ». Outre la production de l'exposition, le soutien de Bank of America a également permis de créer plusieurs dispositifs pour les publics sourds ainsi qu'un programme éducatif original autour de l'exposition. Intitulé « Relations au monde », ce programme a invité plus de vingt classes de collégiens à s'interroger sur l'environnement et l'espace qu'ils habitent.

Terra Foundation for American Art

Installée à Chicago, cette fondation est un soutien fidèle et important pour le Centre Pompidou. En 2021, elle a soutenu deux grandes expositions : « Elles font l'abstraction » et « Georgia O'Keeffe ». Elle s'est également engagée pour d'autres expositions à venir.

Chanel

Mécène du Centre Pompidou depuis de nombreuses années, la maison a créé en 2021 le CHANEL Culture Fund. Le Centre Pompidou bénéficiera de son soutien pour une action qui s'étendra sur plusieurs années. Celle-ci permettra à des designers, artistes et scientifiques de nouer des collaborations en vue d'explorer et de créer les écologies urbaines des communautés et des villes de demain.

Exemples de partenariats avec les marques

La Prairie

Le Centre Pompidou et La Prairie ont initié en 2021 un partenariat autour de l'exposition « Elles font l'abstraction ». En choisissant le Centre Pompidou pour valoriser son engagement auprès de l'art contemporain et des femmes artistes, La Prairie a développé un ensemble d'événements destinés à ses communautés tout en soutenant le Centre Pompidou.

Benetton

À l'occasion de l'exposition de Jean-Charles de Castelbajac « Le peuple de demain » à la Galerie des enfants, la marque italienne United Colors of Benetton a apporté son soutien au projet, célébrant l'univers coloré et décalé du créateur et l'accès à la culture pour les enfants. La marque a profité de la scénographie de l'exposition pour mettre en valeur sa collection automne-hiver enfant 2022.

9 Le mécénat et les partenariats



Les amis du Centre Pompidou

En 2021, dans un contexte incertain, l'association des amis du Centre Pompidou a réaffirmé la constance de son soutien à l'enrichissement de la collection, à la recherche ainsi qu'à la diffusion des savoirs. Ce sont notamment plus de cent quarante œuvres, six bourses de recherches et un colloque qui ont bénéficié du financement des amis durant l'année écoulée – des ambitions de développement portées depuis l'automne par une direction renouvelée, assurée par Anaïs de Senneville.

Au premier semestre, l'implication des amis a permis un soutien important à l'exposition « Elles font l'abstraction », ainsi que le financement du colloque lié à cette exposition, tandis qu'une mobilisation historique, à l'occasion de l'événement du 18 juin en hommage à Bernard Blistène, a permis une levée de fonds majeure pour l'acquisition de l'œuvre *Power Plants/This is the Future* de Hito Steyerl, et de deux photographies de Bruno Serralongue. Cette soirée était aussi une occasion de soutenir le spectacle vivant avec le financement d'une création de Maxime Rossi. Enfin, les American Friends of the Centre Pompidou se sont mobilisés pour soutenir l'exposition événement « James Coleman » qui s'est tenue durant l'été.

Toute l'année, une programmation de rencontres physiques et digitales a permis une série d'échanges avec des artistes, des conservateurs, des visites de collections privées ainsi que d'événements internationaux tels que les visites d'Art Basel, de Frieze, de la FIAC, de Paris Photo, ou encore de la Biennale de São Paulo.

En 2021, les Groupes d'Acquisition – le GAAC pour l'Art Contemporain, le GAP pour la Photographie et le GAD pour le Design – les neuf chapitres du Cercle International (Afrique, Amérique latine, Amérique du Nord, Asie Pacifique, Europe, Europe centrale, Global, Middle-East-North-Africa et Turquie), les comités dédiés (le Chanel Fund for Women in the Arts and Culture pour les femmes artistes, Bonpoint pour le design pour enfant et la Fondation Artis pour la scène artistique israélienne) et le soutien des American Friends ont permis de faire don d'œuvres majeures de plus de soixante artistes. Afin de poursuivre son engagement actif pour la recherche, le comité Mission Recherche des amis a financé six bourses de recherche : le projet « Photographie de commande », le projet de restauration des caoutchoucs avec le soutien de la Fondation Michelin, ainsi que les projets de quatre doctorants ayant chacun mené une mission scientifique sous la tutelle d'un conservateur du Musée.

Enfin, grâce à la générosité des membres internationaux, trois contrats d'Adjunct Curators ont été créés afin de permettre l'approfondissement, sous la direction des conservateurs du Musée, des scènes artistiques de zones géographiques spécifiques : Yin Ker pour l'Asie Pacifique, Paulo Miyada pour l'Amérique latine, et Adam Budak pour l'Europe centrale.



Wolfgang Tillmans, *Lüneburg (self)*, 2020. Don des amis du Centre Pompidou, Cercle International Europe, 2021. Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel, Paris, © Galerie Chantal Crousel.

9 Le mécénat et les partenariats



L'École pro

Dans un constant dialogue avec les acteurs du monde du travail, l'École pro poursuit ses actions à travers deux axes d'intervention : la formation professionnelle continue et le conseil.

Portée par la création de mille formes, premier centre pérenne d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, aux côtés de la ville de Clermont-Ferrand, l'École pro accompagne :

- le conseil départemental des Bouches-du-Rhône pour la création de La consigne à images, centre de médiation culturelle temporaire pour les 6-16 ans
- le conseil départemental de la Somme pour la définition d'une programmation culturelle pour l'abbaye de Saint-Riquier.

En 2021, L'École pro a également développé des formats numériques en réponse au contexte sanitaire et a maintenu, après la réouverture du Centre Pompidou, des sessions de formation auprès d'Orange Innovation Academy, de BPCE, de Sanofi, de l'ESCP, de la classe préparatoire Arts visuels de la communauté d'agglomération Grand Paris Sud. Cette année, les partenariats avec Manifesto, Mines ParisTech Exed et Sciences Po Executive Education ont été reconduits.



L'École pro, entièrement modulable, photo © Manuel Braun



10

Le bâtiment et le fonctionnement



2021 a été une année importante pour l'activité bâtiment du Centre Pompidou qui, indépendamment de son fonctionnement courant et des activités de maintenance curatives et préventives a vu des avancées significatives au titre de son schéma directeur. Celui-ci a pris une tournure opérationnelle. Un groupement de maîtrise d'œuvre a été désigné lauréat du dialogue compétitif. Il s'est immédiatement mis en marche afin de réaliser la phase de diagnostics techniques tous corps d'états, permettant une radiographie complète du bâtiment, afin de pouvoir ajuster, au plus près des besoins réels, les actions à mener pour les années à venir. Ce diagnostic servira de support à l'avant-projet sommaire (APS) livré en mars 2022 qui calera les grandes orientations techniques du schéma directeur.

Les études avancent conformément au planning, même si la nouvelle gouvernance du Centre a proposé et obtenu de sa tutelle le report d'un an du début des travaux, afin de pouvoir rester ouvert pour les Jeux olympiques.

En parallèle des études techniques, d'autres se mettent en place dans le cadre du schéma directeur, telles les études sur la libération des espaces, ce qui suppose la conception d'une opération logistique d'ampleur (calendrier, phasage, mode opératoire...) et d'avoir au préalable trouvé des sites temporaires ou d'entreposage de qualité.

En outre, le Centre Pompidou a lancé dès le début 2021 un chantier de déménagement de près de 50 % de ses surfaces de stockage externalisées, tout en poursuivant une intense activité de prêts et de mouvements. Ce déménagement a fortement mobilisé les équipes ; entamé au second semestre 2021, il s'achèvera début 2022.

Le bilan d'activité 2021 du bâtiment ne serait pas exhaustif sans citer l'achèvement de la rénovation de la Chenille, ouvrage emblématique du Centre Pompidou, et aussi la mise en service du nouveau Canopy, autre chantier d'envergure, afin que les différents publics puissent de nouveau entrer par la Piazza dans des conditions de confort thermiques, dans le respect des contraintes imposées par le plan de contrôle Vigipirate.

La politique d'engagement environnemental

Le Centre Pompidou développe son engagement sociétal autour de quatre lignes d'engagement :

- La réponse à l'urgence environnementale
- La lutte contre les discriminations
- La promotion de la parité et de l'égalité entre les genres
- Le partage des savoirs et la cohésion sociale

Les sujets environnementaux ont fait l'objet d'une attention particulière au cours de l'année 2021. Le plan d'action environnemental a été élaboré à partir du bilan carbone du Centre Pompidou et grâce à la mobilisation d'une centaine d'agents. Chaque corps de métier a contribué à identifier des objectifs à atteindre à horizon 2024 et a contribué à apporter des réponses concrètes.

La programmation culturelle et la sensibilisation des publics

- Présence de Vinciane Despret, philosophe engagée sur la thématique environnementale, en tant qu'invitée intellectuelle du Centre Pompidou en 2021 et en 2022.
- Festival Hors Pistes 2021 sur le thème de « L'écologie des images »
- Forum « Environnement : que faire pour demain ? », organisé par la Bpi en octobre 2021
- Déploiement de kits classes connectés « Art et écologie » par la direction des publics dans des établissements scolaires, lycées professionnels et structures de l'aide sociale à l'enfance

La conception et la production des expositions et des spectacles

- Don de matériel usagé à des associations via la cellule « Valodon », composée d'agents volontaires, et partage d'expérience avec d'autres établissements comme la Grande Halle de la Villette et le Centre Pompidou-Metz
- Lancement du projet de R&D sur le conditionnement des œuvres en partenariat avec l'Université Paris-Saclay

Le bâtiment et le fonctionnement

- Certification HQE (haute qualité environnementale) et « Utilisation durable » des bâtiments du Centre Pompidou.
- Lancement d'une consultation intégrant des critères environnementaux ambitieux pour les réserves de Massy.

10 Le bâtiment : schéma directeur et fermeture



Les marchés publics et les achats responsables

- Intégrations de clauses développement durable exigeantes sur les marchés d'entretien et de maintenance de la climatisation, de déménagement et de nettoyage des graffitis et des tags.
- Mise en place d'une méthodologie de suivi de l'impact budgétaire sur les marchés intégrant une dimension environnementale exigeante.

Une culture des écogestes en interne

- Diffusion en ligne d'un guide des écogestes auprès des agents
- Organisation d'une campagne de communication interne sur les écogestes à l'occasion de la Semaine du développement durable du 20 au 24 septembre 2021
- Installation de poubelles de tri dans les locaux et d'un composteur pour les déchets organiques
- Tenue de plusieurs ateliers thématiques en interne, dont un sur le partage des bonnes pratiques numériques pour limiter la pollution digitale
- Présence de la philosophe Vinciane Despret et de Samuel Valensi, metteur en scène et responsable du secteur culturel du think tank « The Shift Project » lors d'un Instant T.



Centre Pompidou : architectes Renzo Piano et Richard Rogers, photographie de la façade est, rue Beaubourg, réalisée pour la première fois dans son intégralité, photo © Sergio Grazia



La direction des ressources humaines a été marquée par la mise en place d'une nouvelle organisation de ses équipes, très largement mobilisée comme en 2020 sur la question de la crise sanitaire. Cela a été l'occasion de faire le bilan de l'évolution des méthodes de travail (télétravail, formation, recrutement...) afin de maintenir l'activité et de s'adapter à un environnement en pleine mutation. Par ailleurs, la direction a poursuivi l'accompagnement des grands projets du Centre Pompidou, et a notamment engagé une première réflexion autour des futurs travaux du Centre afin d'accompagner les agents et les directions durant la fermeture temporaire du bâtiment principal. Cette réflexion se poursuivra en 2022.

Plafond d'emploi

Le Centre Pompidou a employé, au total, 1 033, 9 ETPT (équivalent temps plein travaillé) en 2021 soit une très faible diminution de 0,3% par rapport à 2020 (1 036,7 ETPT). Pour l'année 2021, le plafond d'emploi autorisé du Centre Pompidou était fixé à 1 008 ETPT.

La consommation du plafond d'emploi est de 982,82 ETPT et se répartit comme suit en 2021 :

- 902,80 ETPT d'agents permanents, soit 92 % (en 2020 : 885,6 ETPT, 92 %)
- 80,02 ETPT d'agents assurant des besoins temporaires, soit 8 % (en 2020 : 76,6 ETPT, 8 %).

Chaque fois que le cadre réglementaire le permettait, et en application des consignes nationales, les agents assurant des besoins temporaires ont été maintenus en contrat si ce dernier courait, et ce, malgré l'absence d'activité durant l'ensemble de la période de fermeture liée à la crise sanitaire (situation en particulier des agents d'accueil).

Les emplois sous plafond répondant à un besoin permanent

Le personnel se répartit comme suit :

- 793,2 ETPT en contrat à durée indéterminée (CDI)
- 77,44 ETPT fonctionnaires affectés
- 16,2 ETPT fonctionnaires recrutés en détachement
- 7,2 ETPT en contrat à durée déterminée (CDD)
- 8,7 ETPT en CDI ou CDD à temps incomplet (BPTI).

Les emplois sous plafond répondant à un besoin non permanent

Afin d'accompagner le développement de l'activité du Centre Pompidou ou de garantir la continuité de service, des personnels sont recrutés de façon non pérenne.

Le nombre d'emplois est le suivant :

- 12,3 ETPT pour la préparation des projets culturels
- 4,6 ETPT pour le remplacement d'agents absents
- 4,6 ETPT dans l'attente du recrutement d'un agent permanent
- 8,9 ETPT en raison d'un accroissement temporaire d'activité, dont 3 ETPT pour la gestion des flux de visiteurs

Dans la continuité du travail engagé en 2019, le Centre Pompidou et toutes les directions ont anticipé au maximum les besoins afin de proposer des contrats de plus longue durée.

Les emplois rémunérés sur crédit

Ces emplois assurent des missions ponctuelles répondant à des besoins occasionnels. Ils ont représenté 49,6 ETPT dont 39,2 ETPT pour l'accueil du public. Ces agents, recrutés sur la base d'un taux horaire à durée déterminée, sont rémunérés sur la base d'un taux horaire.

Les emplois hors plafond

Les postes financés sur des ressources propres et les emplois dits aidés ne sont pas comptabilisés dans le plafond d'emploi. Les personnels recrutés dans le cadre d'une convention de partenariat, pour une implantation à l'étranger ou un hors les murs par exemple, ont représenté 30,8 ETPT en 2021. Un travail commun a continué d'être mené avec les directions pour éviter la multiplication de contrats courts et pour proposer des contrats de plus longue durée.

Par ailleurs, l'établissement a recruté des agents afin d'orienter le public dans le cadre des travaux de la Chenille. Ils ont représenté 6,5 ETPT.

Le Centre Pompidou a également employé des jeunes, soit sous contrat de mission de service civique (équivalent de 1,2 ETPT), soit en apprentissage (équivalent de 8,7 ETPT).

Les emplois hors champ

Le Centre Pompidou recrute des intermittents du spectacle, des conférenciers, des co-commissaires et des vacataires. En 2021, ils ont représenté 3,77 ETPT.



La démographie du Centre Pompidou

On observe un léger rajeunissement des équipes permanentes :

- Malgré un nombre important de demandes de prolongation d'activité et une politique dynamique de mobilité interne, au 31 décembre 2021, la proportion d'agents de 50 ans et plus représente 45,46 % contre 49,5 % en 2020
- L'âge moyen suit cette tendance et s'établit à 47,9 ans contre 48,8 ans en 2020
- L'ancienneté moyenne des agents présents sur emploi permanent est de 13,96 ans, contre 14,9 ans en 2020. Cette tendance s'explique notamment par le départ d'agents qui ont poursuivi leur activité professionnelle jusqu'à la limite d'âge.

Agents permanents au 31/12/2021	âge moyen	ancienneté moyenne	% des effectifs
---------------------------------	-----------	--------------------	-----------------

contractuels CDD	40,17	1	1 %
contractuels CDI	48,21	15,02	89 %
fonctionnaires	45,06	5,50	8 %
fonctionnaires détachés	51,93	8,53	2 %
Total général	47,90	13,96	

On constate une certaine égalité des effectifs femmes (48 %) et hommes (52 %), même s'il existe des métiers à forte féminisation et d'autres où la proportion des hommes est nettement plus importante que celle des femmes (par exemple à la sécurité).

Une politique d'emploi en faveur de l'insertion professionnelle

L'apprentissage

Malgré les contraintes imposées par le contexte sanitaire, le Centre Pompidou a continué d'accueillir des apprentis en 2021, comme il s'y engage chaque année. Le recours à l'apprentissage s'effectue sur des métiers reflétant la diversité de l'activité du Centre Pompidou et selon des niveaux scolaires différents (CAP, BTS, Master I et II). En 2021, neuf contrats d'apprentissage sont arrivés à leur terme et six nouveaux apprentis ont rejoint les équipes du Centre, dans les métiers de la production, de la communication, de l'édition et de la régie des salles.

L'accueil de stagiaires

En 2021, le Centre Pompidou a accueilli cent trente-trois stagiaires dont cent treize de l'enseignement supérieur. Parmi ces stagiaires, soixante-six ont bénéficié d'une gratification. 65 % des stagiaires accueillis au Centre Pompidou ont un niveau Master I ou supérieur. Par ailleurs, le Centre Pompidou s'attache à accueillir des collégiens qui souhaitent découvrir les différents métiers de l'établissement (quatorze en 2021). En raison de la crise sanitaire, il n'a pas été possible d'accueillir aussi largement que les années précédentes cette typologie de stagiaires.

Le volontariat du service civique

Le dispositif de service civique s'adresse aux personnes de 18 à 25 ans, sans condition de diplômes, qui souhaitent s'impliquer dans une mission d'intérêt général, tout en développant de nouvelles compétences. En 2021, en raison du contexte sanitaire, il n'a pas été possible de procéder au renouvellement des agréments auprès de l'Agence du Service Civique et d'accueillir des volontaires. En 2022, le Centre sollicitera l'Agence pour accueillir à nouveau des jeunes.

La formation professionnelle

Le plan de formation s'articule autour de dix domaines de formation et fixe le cadre destiné à répondre à ces enjeux. Il est élaboré selon les grands axes stratégiques portés à la fois par la direction générale de l'administration et de la fonction publique, par le ministère de la Culture et par la direction générale de l'établissement, en tenant compte, d'une part, des besoins exprimés par les directions et, d'autre part, de la synthèse des besoins des agents exprimés lors des entretiens professionnels annuels. Dans la continuité de 2020, les actions de formation conduites en 2021 ont été marquées par les restrictions sanitaires. Dans la mesure du possible, les actions prévues au plan de formation 2020 ont été reportées en 2021 afin d'assurer une continuité pédagogique, notamment dans le domaine essentiel de l'hygiène et de la sécurité. L'accueil des formations en présentiel a toutefois été réduit. Le nombre de stagiaires par formation a été diminué pour respecter les nouvelles jauges des salles de formation et les mesures prises par les organismes de formation. Pour autant, le taux de formation et le nombre



d'agents formés ont pu être maintenus à un bon niveau avec une réelle augmentation en comparaison de 2020. L'établissement a eu recours aux formations à distance en s'appuyant sur les outils de travail collaboratif du nouvel intranet. L'offre de formation en langue étrangère a été dispensée à distance ce qui a permis à l'ensemble des agents de poursuivre leur cycle sans interruption. À la suite de la commission formation qui s'est réunie en mai et novembre 2021, dix dossiers de formation relevant du titre 3 (projet d'évolution professionnelle) ont été retenus. Par ailleurs, cinq agents ont pu bénéficier d'un bilan de compétences.

La formation au Centre Pompidou en chiffres en 2021 :

- 762 agents soit 66 % des effectifs
- 1 090 départs en formation
- 349 actions de formation
- 2051 jours de formation
- Les dépenses de formation s'élèvent à 560 000 euros

L'accompagnement des agents

Compte tenu du contexte sanitaire particulier, qui a perduré en 2021, et de la nécessité d'adopter des mesures barrières, de déployer le télétravail et de faciliter la conciliation entre vie personnelle et professionnelle, les dispositifs d'accompagnement mis en place en 2020 ont été maintenus en 2021.

Les directions, en lien avec la direction des ressources humaines, le service médecine de prévention et le service dialogue social et qualité de vie au travail, ont continué de se mobiliser pour apporter des réponses concrètes aux agents qui ont dû assurer une continuité de service (la direction des bâtiments et de la sécurité, la direction des systèmes d'information et télécommunications,

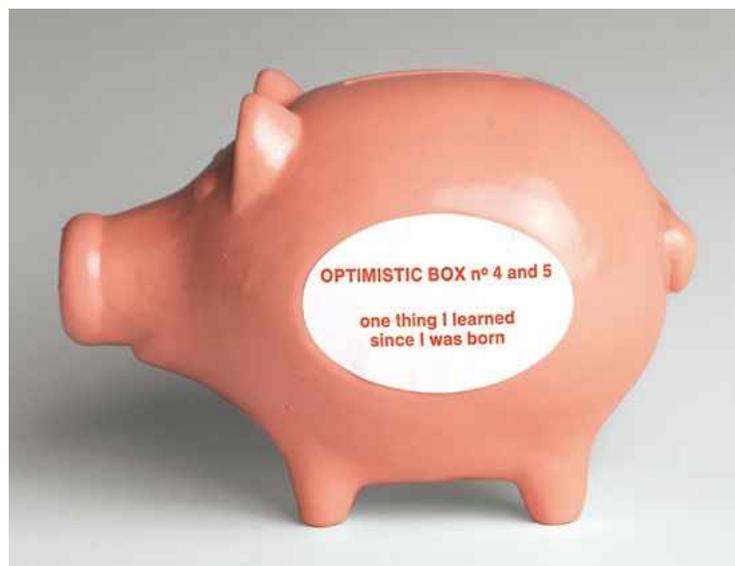
la direction des publics, la communication interne notamment).

Le Centre Pompidou a poursuivi le développement massif du télétravail avec l'accès à différentes modalités de travail à distance (plus de cinq cents personnes sont ainsi équipées ou ont accès à des outils de travail à distance).

Un dispositif d'écoute, de suivi et d'accompagnement avec l'ensemble des acteurs de la santé et de la prévention a pu être mis en place (maintien du lien avec les agents les plus éloignés de l'emploi du fait de leurs activités face au public avec l'assistante sociale et les encadrants, des rendez-vous « équipes » organisés par les encadrants, des conseils par les acteurs de la santé au travail...). Un suivi a été organisé par la direction et la médecine professionnelle afin d'orienter les agents en situation médicale fragile ou touchés par le virus. Enfin,

une diffusion régulière de réponses aux questions les plus fréquemment posées, un accompagnement communication interne renforcé et une formation de l'encadrement afin d'appréhender le travail à distance via des plates-formes numériques ont complété ce dispositif.

Une enquête a été réalisée en septembre 2021 auprès du personnel pour recueillir son opinion et bénéficier des retours d'expérience. Des questionnaires anonymes et dématérialisés ont été adressés, d'une part, au personnel encadrant et, d'autre part, au personnel en télétravail. Cette enquête a permis de préparer deux ateliers de travail qui se sont tenus en octobre et novembre 2021, durant lesquels les participantes et les participants ont pu échanger et réfléchir sur les modalités futures du télétravail. Le travail sur le retour d'expérience et l'évolution au sein du Centre des modalités de mise en œuvre du télétravail se poursuivra en 2022.



Robert Filliou, *Optimistic Box n° 4 and 5*, 1981, céramique peinte, 9,5 × 12,5 × 11 cm, © Marianne Filliou, photo © Centre Pompidou, Dist. Rmn-Gp



10 Finances, un exercice 2021 marqué par la crise sanitaire

Les résultats financiers du Centre Pompidou pour 2021 s'inscrivent dans le contexte très particulier de la crise sanitaire, qui a conduit le Centre Pompidou à une fermeture complète du bâtiment jusqu'au 19 mai 2021. L'établissement a ainsi été ouvert 195 jours en 2021 contre 309 en 2019, et sa fréquentation totale s'est élevée à 1 501 040 visites en 2021 (soit -54,5% comparé à 2019).

Les résultats 2021 traduisent donc d'abord l'incidence financière de cette crise sur l'exercice 2021, à la fois en termes de pertes des ressources propres, directement liées à la baisse de fréquentation (essentiellement sur les recettes de billetterie, de mécénat et privatisations et de vente de produits commerciaux). Celles-ci sont compensées par un soutien exceptionnel du ministère de la Culture dans le cadre du plan de relance, le niveau des dépenses courantes du Centre ayant par ailleurs fortement diminué pendant l'exercice, en répercussion de la période de fermeture et d'un volume d'activités (expositions) moindre sur l'année.

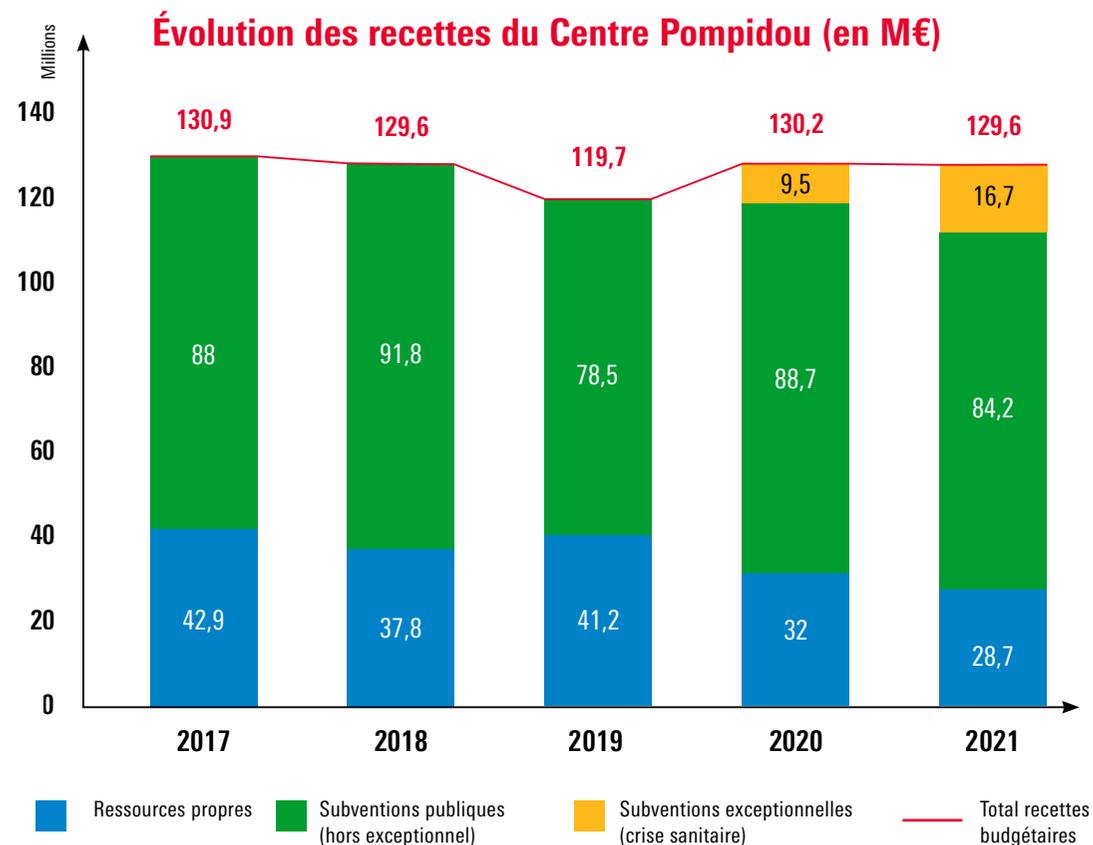
Les recettes du Centre en 2021

Les recettes budgétaires pour 2021 se montent à 129,6 M€ en 2021 dont :

- 100,9 M€ de financements publics (78% des recettes totales 2021)
- 28,7 M€ de recettes propres (22% des recettes totales 2021)

Les financements publics sont en progression en 2020 et 2021 par rapport aux exercices antérieurs, en raison notamment du versement de subventions exceptionnelles. Sur l'exercice 2021, le Centre Pompidou a pu bénéficier d'un soutien du ministère à hauteur de 11,7 M€ pour couvrir ses opérations courantes, et d'une subvention de 5 M€ perçue en 2021 pour la mise en œuvre d'opérations

d'investissement s'inscrivant dans le cadre du plan de relance gouvernemental. Le Centre Pompidou a également été bénéficiaire de subventions fléchées pour la réalisation d'opérations d'investissement pluriannuelles (Canopy, espace de projection de l'Ircam, etc.) s'inscrivant dans le cadre de son schéma directeur de travaux.





10 Finances, un exercice 2021 marqué par la crise sanitaire

Les recettes propres du Centre en 2021 sont ainsi en nette diminution, en valeur absolue comme en valeur relative, par rapport aux exercices antérieurs à 2020, même si on constate cependant des effets différents selon la nature des recettes, en particulier :

- Les recettes de billetterie, intégrant la période de fermeture du premier semestre, s'établissent à 6,5 M€ pour 2021, soit 42 % du produit des entrées payantes de 2019 (15,3 M€). Cette baisse est cependant inférieure aux prévisions en raison de la très bonne fréquentation des expositions du second semestre, en premier lieu celle consacrée à Georgia O'Keeffe (près de 298 000

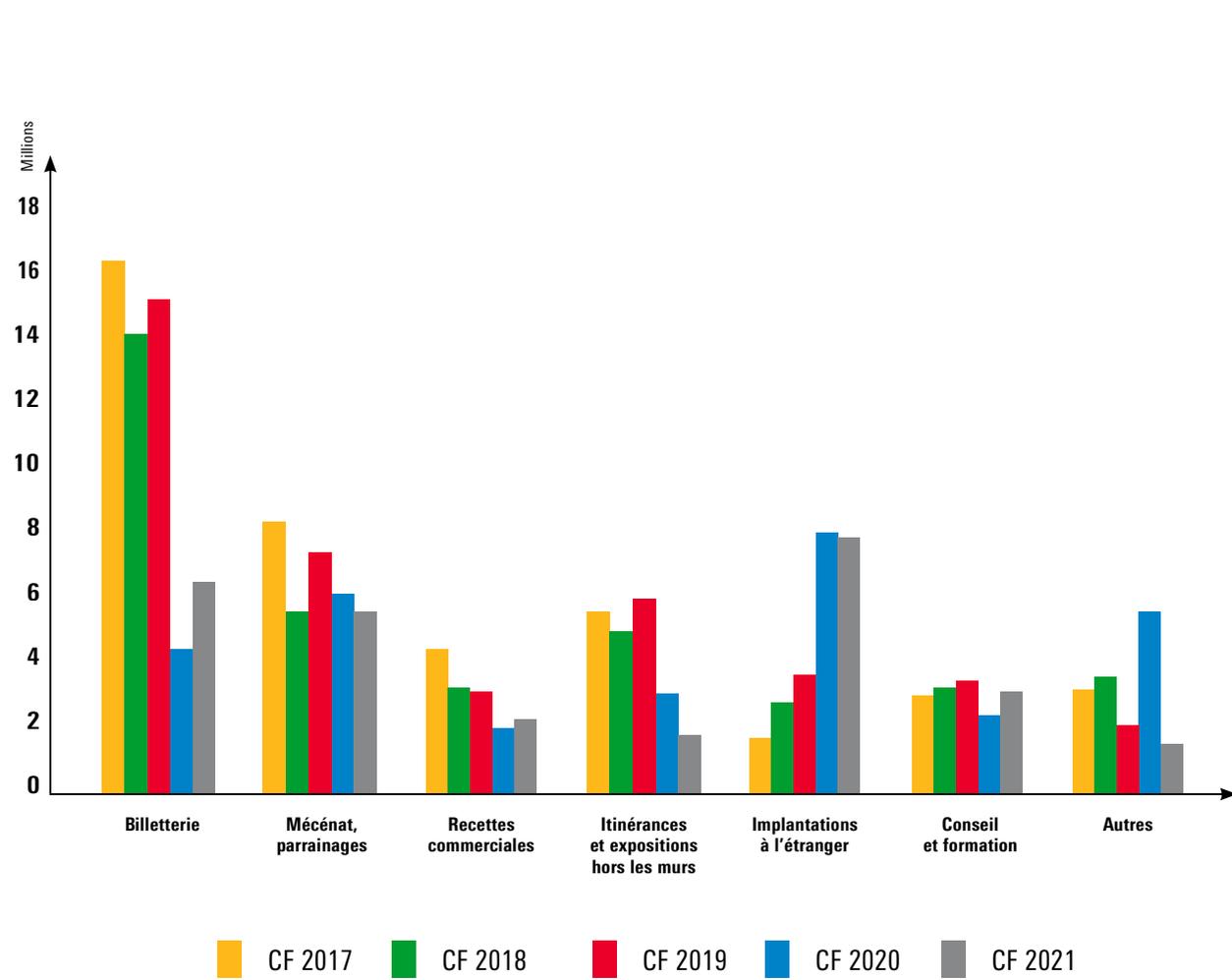
visites et 2,3 M€ de recettes)

- Les recettes de mécénat et des parrainages s'établissent à 5,6 M€, soit une perte de 25 % par rapport à 2019, avec cependant des effets de décalages calendaires dans les versements

- Les recettes des privatisations, des éditions et les redevances de concessions restent également fortement orientées à la baisse, en conséquence de la période de fermeture et d'un redémarrage assez lent de ces activités commerciales sur le reste de l'année

- À l'inverse, les recettes issues des expositions hors les murs et des implantations à l'étranger (Shanghai, Bruxelles, Málaga), de même que les recettes de valorisation de la collection, restent orientées à la hausse, et ont permis d'amortir pour partie les pertes de recettes indiquées précédemment.

Évolution des recettes propres (en M€)



10 Finances, un exercice 2021 marqué par la crise sanitaire



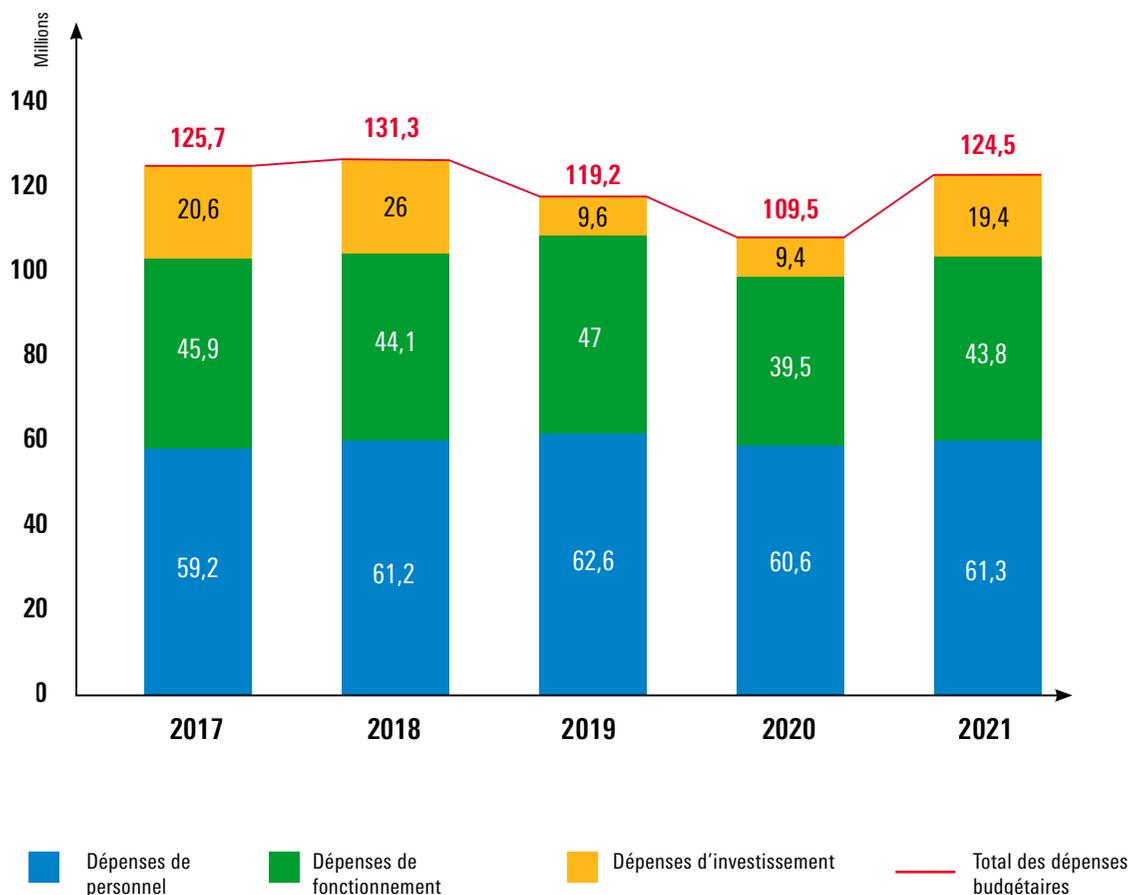
Les dépenses du Centre Pompidou en 2021

Les dépenses budgétaires pour 2021 s'établissent à 124,5 M€ en 2021, soit un niveau en ligne avec celui des exercices antérieurs à 2020, avec cependant des évolutions distinctes selon la nature des dépenses.

Ainsi :

- Les dépenses de fonctionnement courant et les dépenses de personnel en 2021 se situent toujours, comme en 2020, à un niveau inférieur à celui de 2019, en contrecoup de la fermeture du site pendant les premiers mois de l'année et de l'annulation ou de la reprogrammation ultérieure d'événements qui ont généré des économies de production et de moindres besoins en matière de personnels (vacataires, remplacements de départs)
- Si les confinements de 2020 avaient pu entraîner des déprogrammations importantes d'opérations d'investissement, celles-ci ont pu être menées en tout ou partie sur l'exercice 2021 (réfection du Canopy, achèvement des travaux de la Chenille), soit par le Centre en maîtrise d'ouvrage directe soit par l'opérateur ministériel mandaté (OPPIC), ce qui explique la reprise du niveau des dépenses d'investissement. On notera par ailleurs que le Centre Pompidou a bénéficié sur l'exercice d'une subvention de 5 M€ dans le cadre du plan de relance, montant totalement engagé en 2021 sur diverses opérations d'investissement (accessibilité, etc.) et qui a donné lieu à un décaissement à hauteur de 2,5 M€ sur 2021 (le solde devant être honoré sur 2022).

Évolution des dépenses du Centre Pompidou (en M€)





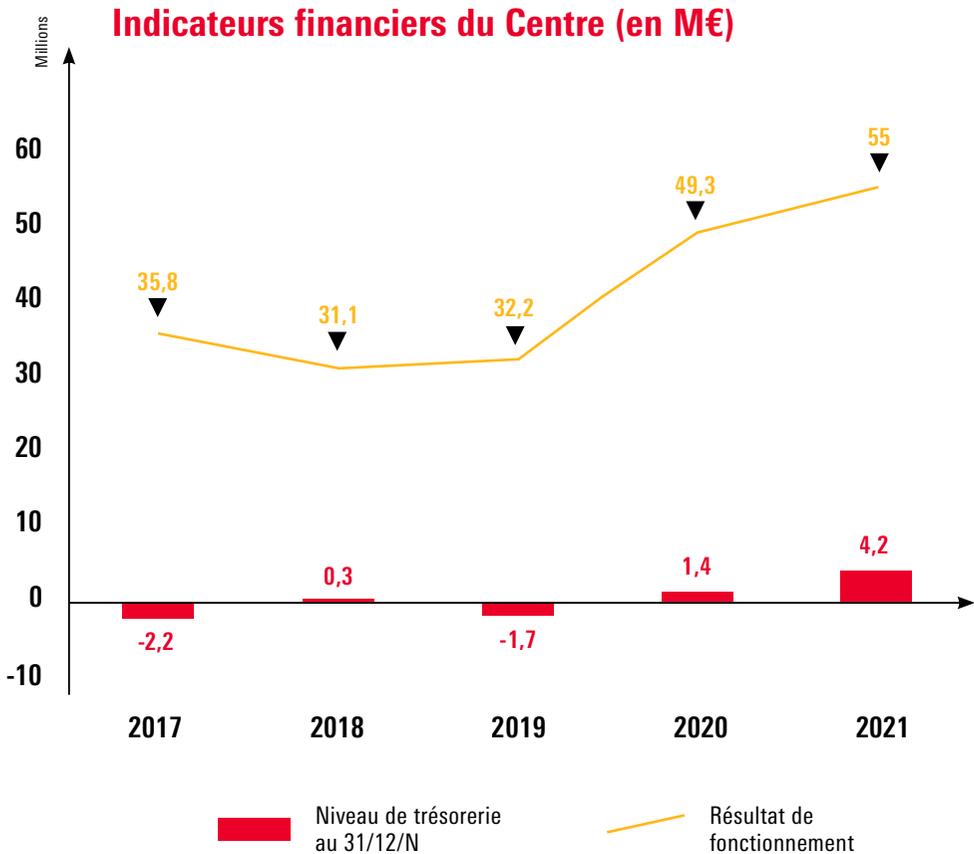
10 Finances, un exercice 2021 marqué par la crise sanitaire

Les résultats du Centre en 2021

Après intégration des opérations comptables et extrabudgétaires, le résultat patrimonial du Centre s'établit à +4,2 M€ en 2021.

Cette progression du résultat en période de crise sanitaire a été rendue possible, d'une part, par le soutien exceptionnel du ministère en compensation des pertes de recettes propres courantes (permettant ainsi au Centre de maintenir des recettes budgétaires de fonctionnement stables par rapport à 2019 à hauteur de 107 M€) et, d'autre part, par le niveau des dépenses de fonctionnement courantes et de personnel, à hauteur de 105 M. Le résultat budgétaire (écart entre les encaissements et les décaissements, hors opérations d'investissement), permet de dégager +1,9 M€ sur 2021. Il intègre par ailleurs des opérations comptables et extrabudgétaires (provisions, rattachement des charges et recettes à l'exercice, annuités d'emprunt) dont le solde s'établit à +2,3 M€.

Le niveau de trésorerie s'établit pour sa part à 55 M€ à fin 2021, soit +5,7 M€ par rapport à 2020. Il intègre notamment les effets d'un solde des opérations d'investissement sur l'exercice de +3,2 M€.



Conformément à l'instruction du ministère en matière de maîtrise et de transparence des dépenses des dirigeants, le Centre Pompidou poursuit son contrôle trimestriel des dépenses réalisées par les trois dirigeants de l'établissement. Les dotations de l'exercice 2021 ont toutes été respectées : la consommation constatée est de 26 K€, soit 0,06 % de l'enveloppe réalisée de fonctionnement en 2021. Ce niveau de consommation, sensiblement inférieur aux exercices précédents, s'explique à la fois par les contraintes liées à la période de crise sanitaire et par les évolutions institutionnelles en 2021 (présidence et direction du Musée).

Remerciements



Le Centre Pompidou remercie ses mécènes et partenaires

Grands mécènes



CHANEL
CULTURE
FUND

Mécènes et partenaires



Bloomberg | SNCF Réseau | Fondation Luma | Institut français | Linkbynet | OVH | Vranken-Pommery | Rent a car | Van Cleef & Arpel

Le Centre Pompidou remercie les Amis du Centre Pompidou

amis
du Centre
Pompidou

Le Centre Pompidou bénéficie du soutien du fonds de dotation Centre Pompidou Accélération et à ses membres

Centre Pompidou
Accélération





Président

Laurent Le Bon

Directrice générale

Julie Narbey

Directrice générale adjointe

Charlotte Bruyère

Directeur de la publication

Laurent Le Bon

Coordination générale

Direction de la communication
et du numérique

Directrice

Agnès Benayer

Pôle communication interne

Elsa Gutermann

Claire Mayran

Conception graphique

Service de l'identité visuelle et de l'image

Graphisme et mise en pages

Céline Chip

